



BÂTIR LE DOMAINE DE LA PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

2015-2018

RAPPORT AU DOMAINE

JANVIER 2019

TABLE DES MATIÈRES

La Fondation canadienne des femmes et les programmes de promotion des relations saines chez les jeune.....	1
Remerciements.....	2
Sommaire.....	3
Introduction.....	6
Le Conseil d'orientation.....	10
Cartographier le domaine : le sondage national.....	13
Le premier Forum national pour Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes.....	22
Les groupes de travail pour bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes.....	28
Le groupe de travail sur les programmes à l'intention des Premières Nations, des Métis-e-s et des Inuit-e-s.....	32
Le groupe de travail sur l'engagement des adultes.....	37
Le groupe de travail sur le leadership national.....	43
Le groupe de travail sur les programmes en milieu communautaire et à l'intention des jeunes difficiles d'accès.....	48
Le deuxième Forum national pour le renforcement du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes.....	51
Réflexions et recommandations thématiques.....	57
L'évaluation.....	65
Les principaux résultats du projet.....	74
Annexe A: Priorités pour le domaine des relations saines chez les adolescents au Canada.....	79
Annexe B: Groupe de discussion avec des intervenant.e.s du Québec.....	89

LA FONDATION CANADIENNE DES FEMMES ET LES PROGRAMMES DE PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

À la Fondation canadienne des femmes, nous voulons que tous les jeunes aient les moyens de reconnaître et prévenir la violence dans les relations. Depuis 1999, nous offrons des subventions et du soutien à de nombreux organismes de prévention de la violence qui partagent cet objectif. Nos recherches indiquent que l'adolescence est un moment critique pour acquérir les saines aptitudes relationnelles qui contribueront à long terme à prévenir la violence dans les relations. De plus, une récente évaluation¹ de nos programmes révèle que soixante pour cent des élèves du secondaire ayant participé à un programme de prévention de la violence remarquent une diminution de la violence et de l'intimidation dans leur école et au sein de la communauté élargie. Ainsi, les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes sont un moyen éprouvé de réduire et de prévenir la violence à caractère genré chez les jeunes.

Nous constatons, en finançant ces programmes un peu partout au Canada, que malgré les résultats prometteurs et la réussite des différents projets, il est nécessaire de mieux coordonner nos efforts afin d'apporter des changements systémiques et durables. Pour mettre fin à la violence genrée, une masse critique d'organismes et d'individus doivent harmoniser leurs objectifs et travailler de façon efficace. En octobre 2015, grâce au soutien financier du ministère des Femmes et de l'Égalité des genres, la Fondation canadienne des femmes a lancé un projet de trois ans : Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada. Ce projet rassemble des intervenant-e-s de l'ensemble du domaine dans le but d'aborder certains des défis et obstacles observés dans le milieu et de définir une série de champs d'action prioritaires afin d'améliorer l'excellent travail qui est accompli dans le domaine. Le présent rapport offre un aperçu du travail mené en collaboration avec les intervenant-e-s du domaine partout au pays.

1. Le rapport d'évaluation peut être consulté ici:

<https://www.canadianwomen.org/wp-content/uploads/2018/03/THR-evaluation-report-exec-summary-2018-fr-FINAL.pdf>

REMERCIEMENTS

Ce projet n'aurait pas été possible sans le financement et le soutien du ministère des Femmes et de l'Égalité des genres. Nous tenons à remercier les membres du Conseil d'orientation², de précieux partenaires tout au long de ce processus, pour leurs conseils, leur sagesse et leur engagement indéfectible envers le projet. Nous souhaitons également remercier tous les membres des quatre groupes de travail qui ont porté la deuxième moitié du projet, et saluer le travail acharné et la passion avec lesquels ils et elles ont l'abordable. Nous remercions en outre toutes les personnes et tous les organismes qui ont consacré temps et leur énergie à répondre au sondage national, à participer aux deux forums nationaux, à cerner les champs d'action clés du projet dans son ensemble, à formuler de précieux commentaires et à façonner le projet au cours des trois dernières années en faisant le choix de prioriser ce travail. Nous remercions tout particulièrement Jarita Greyeye, du Wii Chiwaakanak Learning Centre, et Jennifer Rankin, de l'Association nationale des centres d'amitié, qui ont généreusement reçu le deuxième Forum national et organisé des aspects clés de l'événement. Nous souhaitons remercier l'équipe d'évaluation InsideOut, qui a contribué à la réussite du projet à de nombreux égards. Finalement, nous tenons à remercier notre propre équipe, à la Fondation canadienne des femmes, pour toutes ses contributions à la réussite de ce projet. Nous sommes ravis de poursuivre notre travail avec vous dans le but de renforcer et d'améliorer le domaine et de mettre fin à la violence fondée sur le genre au Canada.

Rédigé par:

Ayesha Vemuri, Keetha Mercer et Anuradha Dugal

Publié par:

Fondation canadienne des femmes
1920 Yonge St, Suite 302
Toronto, Ontario, Canada M4S 3E2

Téléphone: 416-365-1444
Sans frais: 1-866-293-4483
ATS: 416-365-1732

© Fondation canadienne des femmes, 2019

Partenaires du projet:



Consultantes en évaluation:



Ce projet a été soutenu par le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres.



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada

Canada

² Une liste complète des membres du Conseil d'orientation se trouve en page 12 du présent rapport.

SOMMAIRE

APERÇU

Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes (Bâtir le domaine) est un projet soutenu par le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres qui s'est déroulé entre octobre 2015 et septembre 2018. L'intention générale du projet était de renforcer et d'améliorer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada. Ses principaux objectifs étaient de nommer collectivement les forces et les défis du secteur, de cerner les principales occasions de soutenir le domaine dans son ensemble, et de contribuer à mettre fin à la violence fondée sur le genre. Même si le présent rapport présente un bilan de ce projet de trois ans, il est important de reconnaître le caractère continu de ce travail. En effet, ce rapport présente de nombreuses recommandations et suggestions d'étapes stratégiques susceptibles d'améliorer le travail à accomplir dans le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada.

Tout au long du projet, la Fondation canadienne des femmes a travaillé avec plusieurs organismes partenaires, dont l'Antigonish Women's Resource Centre, la British Columbia Association of Aboriginal Friendship Centres, l'Association nationale des centres d'amitié, Alliance Pro-jeunesse, PREVnet et le Wii Chiwaakanak Learning Centre. Des représentant-e-s de chacun de ces organismes partenaires ainsi que d'autres collaborateurs et collaboratrices clés ont cocréé les nombreuses activités du projet. Nous avons notamment procédé à la cartographie des intervenant-e-s du domaine, mené un sondage national, organisé deux Forums nationaux et mis sur pied quatre groupes de travail chargés de déployer des efforts stratégiques pour renforcer le domaine.

LES VALEURS ET PRINCIPES DU DOMAINE

Tout au long du projet, les intervenant-e-s du domaine ont consolidé les valeurs et les principes clés qui orientent la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada.

- **Placer les voix des jeunes au cœur du travail**, ce qui suppose nécessairement d'inclure des représentant-e-s jeunesse à toutes les étapes du projet. Cette approche pourrait par exemple impliquer d'organiser plus de groupes de discussion ou de consultations avec des jeunes, d'embaucher des représentant-e-s jeunesse pour des postes clés du réseau national, d'impliquer les jeunes dans le développement des programmes et de travailler avec des jeunes au sein de comités consultatifs ou de conseils jeunesse.
- **L'intersectionnalité et l'inclusion**, notamment en plaçant les voix et les perspectives des personnes marginalisées au cœur du travail du domaine et en s'assurant que les programmes soient conçus en fonction de communautés précises, comme les jeunes 2ELGBTQI+, les jeunes s'identifiant comme membre des Premières Nations, Métis-se-s et Inuit-e-s, et les jeunes difficiles d'accès.
- **Développer un cadre conceptuel commun** that anticolonial, intersectionnel, féministe et qui vise à amplifier le leadership des jeunes aux côtés des intervenant-e-s adultes. Cette démarche est également liée au besoin de développer un **vocabulaire commun** dans l'ensemble du domaine et de s'entendre sur les principes fondamentaux des programmes de promotion des relations saies chez les jeunes.
- **Adopter une perspective large et holistique des relations saines**, c'est-à-dire offrir des programmes centrés sur une diversité de sujets, dont la santé personnelle et mentale, les relations amoureuses et les fréquentations, mais aussi les relations familiales, amicales, communautaires et avec l'environnement.
- **Travailler à la fois sur la prévention et l'intervention**, c'est-à-dire développer des programmes de prévention des relations malsaines ainsi que des programmes pour combattre la violence dans lesrelations en offrant du soutien et des soins aux jeunes.

PRIORITÉS CLÉS POUR RENFORCER LE DOMAINE

Les intervenant-e-s ont collectivement ciblé les huit axes suivants comme étant prioritaires pour renforcer le domaine des relations saines chez les jeunes.

- 1. Soutenir le travail des prestataires de programme de promotion des relations saines chez les jeunes** en cernant les compétences essentielles, la formation de base et les programmes d'évaluation.
- 2. Mobiliser les parents, gardien-ne-s et autres systèmes de soutien** dans les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes, dans le cadre d'une approche holistique impliquant les familles et la collectivité, au-delà de l'école.
- 3. Bâtir un leadership et un réseau de portée nationale**, pour dialoguer avec le gouvernement et mener des démarches de plaidoyer, bâtir des relations avec des organismes de financement et partager des connaissances au sein du milieu.
- 4. Mettre sur pied des programmes à l'intention des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s**, en employant une approche axée sur les forces, pour mieux répondre aux besoins et s'adapter à l'histoire et aux perspectives des jeunes Autochtones, Métis-se-s et Inuit-e-s.
- 5. Établir des programmes en milieu communautaire** afin d'atteindre des jeunes dans des collectivités rurales, surtout en offrant des programmes en dehors du cadre scolaires.
- 6. Favoriser l'accès et la participation** de jeunes qui ne fréquentent pas l'école, y compris des jeunes qui sont en traitement, pris en charge, en détention ou scolarisé-e-s à domicile.
- 7. Offrir des programmes en ligne et des programmes numériques**, ce qui souligne les possibilités offertes par les médias numériques et les nouvelles technologies multimédias pour atteindre les jeunes en ligne.
- 8. Les voix des jeunes et la diversité sur le plan du genre** sont au cœur des principes fondamentaux de tous les domaines d'action. Le fait de centrer le travail sur ces voix deviendra un principe directeur de tous les efforts en matière de promotion des relations saines chez les jeunes.

QUATRE GROUPES DE TRAVAIL

Des représentant-e-s du domaine ont mis sur pied quatre groupes de travail en fonction des huit priorités mentionnées ci-dessus. L'objectif de ces groupes de travail était de consolider les ressources, de mener des recherches et de concevoir des projets réalisables pour renforcer leur axe prioritaire respectif.

- 1. Les programmes à l'intention des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s:** This Ce groupe a travaillé sur l'amélioration des programmes en adoptant une approche axée sur les forces et en incorporant davantage les perspectives et les besoins des communautés autochtones au Canada.
- 2. Equipping and Engaging Adults:** This group aimed to both empower and strengthen program providers, as well as better engage parents and caregivers in order to improve the efficacy of healthy relationships programs.
- 3. Community Program Settings and Hard to Reach Youth:** This group focused on programming in community settings, particularly programs that serve youth who are not in school, such as youth in custody, in care, homeless youth and youth who are homeschooled.
- 4. National Leadership:** The primary goal of this working group was to create a national strategy, national network, and knowledge sharing hub for Teen Healthy Relationships in Canada.

RECOMMANDATIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

Les recommandations clés qui ont été collectivement formulées tout au long du projet sont :

- Éliminer les silos au sein du domaine en développant un ensemble de valeurs communes et de principes directeurs, ainsi qu'un vocabulaire commun à l'ensemble du domaine.
- Élaborer une stratégie nationale, mettre sur pied un réseau national et créer un Centre de partage des connaissances en guise de ressource centrale et de guide pour l'ensemble du domaine.
- Impliquer concrètement les intervenant-e-s à toutes les étapes de la création du réseau national et du centre de connaissances.
- Le réseau national devrait faciliter la coordination et la collaboration régionale et sectorielle sur des enjeux précis.
- Organiser des ateliers pour approfondir les connaissances relatives aux Appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR) et développer des engagements précis relevant des organismes dans le but de mettre en œuvre et d'intégrer des actions ciblées.
- Concevoir des moyens créatifs et respectueux pour impliquer les jeunes dans le développement des programmes, et prendre leurs contributions au sérieux.
- Veuillez consulter le rapport complet pour lire les recommandations détaillées, notamment les recommandations relatives aux prestataires de programmes, aux décideurs et décideuses politiques, au gouvernement, aux chercheurs et chercheuses, au milieu universitaire, aux Premières Nations, aux Métis-se-s et aux Inuit-e-s, aux animateurs et animatrices, aux adultes et à la collaboration régionale et nationale, ainsi que des réflexions générales au sujet du projet.

PROCHAINES ÉTAPES

L'équipe de la Fondation canadienne des femmes ainsi que nos partenaires et participant-e-s ont identifié les actions suivantes comme les prochaines étapes les plus cruciales pour renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada.

Les prochaines étapes possibles sont les suivantes:

- Obtenir le financement, les partenaires et autres ressources nécessaires pour les deux étapes suivantes.
- Développer la stratégie nationale pour le domaine des relations saines chez les jeunes
- Construire le réseau national et le hub de partage de connaissances à l'aide d'une plate-forme numérique accessible

INTRODUCTION

OBJECTIFS ET ACTIVITÉS DU PROJET

- Mener des recherches et cartographier le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada, en nommant notamment les intervenant-e-s du domaine et les défis et les forces qui marquent leur réalité.
- Organiser deux Forums nationaux pour rassembler divers intervenant-e-s du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes, dans le but de favoriser la création d'un réseau.
- Cerner collectivement les principales priorités pour renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada.
- De façon collaborative, créer des projets axés sur ces enjeux prioritaires. Tester les projets dans le cadre d'un processus de collaboration nationale d'un an.
- Déterminer les principales recommandations, stratégies et prochaines étapes pour renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes à l'échelle nationale.

BÂTIR LE DOMAINE DE LA PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

Contexte

Les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes (RSJ) sont un moyen essentiel de prévenir la violence genrée. Ces programmes abordent avec les jeunes toutes sortes de questions relatives aux relations saines. Par exemple, les jeunes apprennent à reconnaître les signes avant-coureurs de la violence, à faire preuve de respect mutuel, à résoudre des conflits de façon saine, à mettre des limites, à bien comprendre ce qu'est le consentement et à déconstruire les stéréotypes de genre. Ces aptitudes sont habituellement transmises au moyen de discussions, de jeux de rôles et d'autres activités. Des animateurs et animatrices formé-e-s (des pair-e-s et des adultes) coordonnent ces programmes et s'assurent que leur contenu soit pertinent et accessible pour les jeunes.

La Fondation canadienne des femmes finance et soutient des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes au Canada depuis plus de 15 ans afin d'aider les organismes communautaires à renforcer leurs capacités et à partager des connaissances. En 2012, nous avons élaboré une Stratégie nationale d'apprentissage³ en matière de programmes de promotion des relations saines chez les jeunes, financée par le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres. Dans le rapport final de ce projet, nous concluons que : "La pratique dans le domaine [des relations saines entre adolescent-e-s] a soif de réponses plus coordonnées, de stratégies à long terme et de cadres de politique / de plaidoyer pour aider à coordonner et renforcer la portée et l'impact de leur travail collectif. » Il nous faut bien reconnaître nos propres limites en tant qu'organisme de financement, et même si nous appuyons plusieurs programmes bien conçus, créatifs et efficaces dans le domaine des relations saines chez les jeunes, nous constatons que les changements d'ordre systémique requièrent une meilleure coordination des différents efforts."

La mise sur pied d'un domaine de pratique fort pour la promotion des relations saines (avec des objectifs communs et des approches complémentaires) est absolument nécessaire pour concrétiser la vision d'un monde sans violence fondée sur le genre. Plusieurs obstacles nuisent au domaine : les organismes manquent de ressources pour se regrouper et agir collectivement; et les occasions de réfléchir aux pratiques, de prendre le temps de développer des normes de pratiques communes et de coordonner les efforts et les ressources sont rares. Les obstacles économiques auxquels ils font face exacerbent ces défis. Ces constats ont mené à la mise sur pied de Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes, un projet collectif à impact national qui vise à renforcer le domaine en alignant les intervenant-e-s, en favorisant la communication, en améliorant le partage de connaissances et en organisant des rencontres pour faciliter l'action collective en vue de mettre fin à la violence genrée au Canada.

3. Le rapport complet sur la Stratégie nationale d'apprentissage peut être trouvé ici (en anglais seulement):

https://www.canadianwomen.org/wp-content/uploads/2017/09/National-Learning-Strategy_FINAL-March-21.pdf

Le projet : Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes

Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes est un projet de trois ans (octobre 2015 – septembre 2018), soutenu par le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres, dont l'objectif est de renforcer et d'améliorer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada. La Fondation canadienne des femmes, nos partenaires et de nombreux autres collaborateurs et collaboratrices de divers secteurs du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes ont cocréé les activités du projet. L'objectif général du projet était de déterminer collectivement les forces et les défis du domaine, de cerner les principales occasions de soutenir le domaine dans son ensemble et de contribuer à mettre fin à la violence fondée sur le genre.

Pour s'attaquer à des problèmes sociaux complexes, comme la violence fondée sur le genre, les approches collaboratives sont plus efficaces et durables que les efforts isolés. C'est pourquoi nous avons adopté une approche collaborative pour orienter notre projet, en cherchant à rassembler les divers intervenant-e-s qui œuvrent dans le domaine. Parmi ces intervenant-e-s se trouvent notamment les organismes sans but lucratif, les bailleurs de fonds, les représentant-e-s du gouvernement (fédéral, provincial et municipal), les universitaires, les instituts de recherche et les groupes jeunesse. Notre projet visait à renforcer les liens et les relations entre ces intervenant-e-s afin de faciliter une meilleure coordination, une meilleure communication et un meilleur partage des connaissances. Nous avons adopté le modèle socioécologique de prévention de la violence, qui tient compte des manières interconnectées dont les facteurs individuels, relationnels, communautaires et sociétaux contribuent à perpétuer ou à prévenir la violence (image 1). Ce modèle suggère que pour mettre fin à la violence de façon efficace et durable, les interventions doivent simultanément viser ces quatre niveaux. Ainsi, le projet *Bâtir le domaine* rassemble des organismes qui abordent les relations saines chez les jeunes depuis une multitude de perspectives.

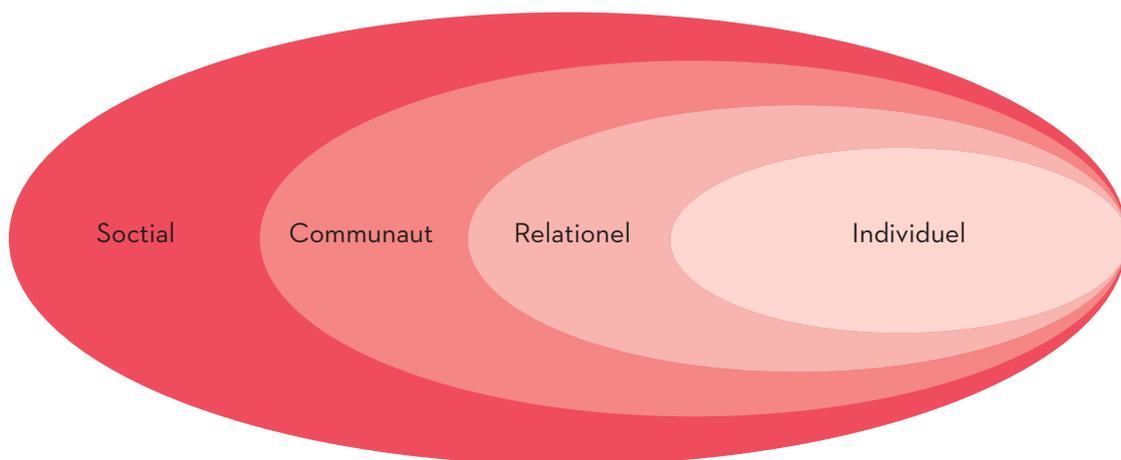


Image 1 : Le modèle socioécologique de la prévention de la violence. Image fournie par : CDC.gov

Le projet, en bref

Le projet Bâtir le domaine, lancé en octobre 2015, a commencé par la création d'un Conseil d'orientation formé de leaders du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes. Ce comité a guidé le projet et soutenu les actions tout au long de la démarche de trois ans. Le projet comportait de nombreuses activités regroupées sous trois grandes catégories:

- 1. La recherche:** pour bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes, il était d'abord nécessaire de cartographier le travail déjà réalisé. Nous avons donc travaillé avec nos partenaires pour brosser un portrait préliminaire⁴ des personnes, organismes, programmes, politiques et projets qui abordent la question des relations saines chez les jeunes partout au Canada. À cette fin, le Conseil d'orientation a créé une base de données nationale des organismes et des personnes travaillant dans le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes, et a mené une enquête nationale afin de cartographier le domaine. Plus de renseignements à ce sujet sont présentés dans le présent rapport.
- 2. La tenue de deux Forums nationaux:** l'équipe du projet et le Conseil d'orientation reconnaissent la valeur des rencontres en personne et ont convoqué deux Forums nationaux avec les intervenant-e-s du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes. Ces rencontres ont favorisé la création de liens et l'échange de connaissances entre les intervenant-e-s, en plus de leur donner l'occasion de cibler ensemble des champs d'action susceptibles de renforcer le domaine. Des résumés des rencontres sont présentés dans le présent rapport.
- 3. Mener des actions:** collectivement, nous avons ciblé des champs d'action clés tout au long du projet. Des personnes actives au sein du domaine ont formé plusieurs groupes de travail chargés de créer des projets pilotes pour renforcer le domaine. Les apprentissages et les résultats de ces projets pilotes pourront servir de base à la mise en œuvre de projets au sein des organismes actifs dans le domaine. Ils servent également de référence aux recommandations relatives aux recherches et pratiques à venir dans le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes.

Le but du présent rapport

Ce rapport offre un aperçu du travail effectué dans le cadre du projet Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes. Il détaille les étapes du projet et décrit ses principaux résultats et activités. Nous rendons compte, dans ce rapport, des nombreuses conversations, processus et activités qui ont constitué le projet. En particulier, nous soulignons les processus collaboratifs qui l'ont façonné et l'esprit collectif et synergique qui a orienté notre travail. Plus précisément, ce rapport décrit le travail accompli au cours des trois dernières années pour cartographier et définir le domaine, en plus de cerner les occasions de le renforcer et de l'améliorer.

Ce rapport laisse également une place importante à la réflexion et à l'apprentissage. Il est important d'affirmer, d'entrée de jeu, que le projet Bâtir le domaine est une entreprise unique, autant sur le plan de ses ambitions que sur celui des processus collaboratifs et itératifs employés pour atteindre ses objectifs. Ainsi, les leçons acquises au sujet du processus de développement du projet et des méthodes utilisées pour favoriser la collaboration nationale sont tout aussi importantes que les recommandations visant à renforcer le domaine. En fait, ces deux aspects sont indissociables, puisque les processus que nous avons utilisés pour développer le projet sont profondément liés aux valeurs du domaine. Conséquemment, ce rapport vise à raconter l'histoire du projet Bâtir le domaine, en présentant autant les activités réalisées que les leçons tirées du travail collaboratif entre diverses réalités géographiques afin de rassembler les intervenant-e-s de différents secteurs pour harmoniser les moyens de bâtir et renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada.

4 Le résumé du rapport de sondage pour cartographier le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes peut être consulté ici : <https://www.canadianwomen.org/wp-content/uploads/2018/03/R%C3%A9sum%C3%A9-du-rapport-de-sondage-national.pdf>

LE CONSEIL D'ORIENTATION

POINTS SAILLANTS

Son rôle:

- Organe consultatif où les idées, les enjeux et les défis peuvent être discutés;
- Sert de forum d'échange où les efforts de chaque groupe de travail peuvent être rapportés, ce qui assure l'alignement général des différents aspects du projet;
- Prise de décisions concernant la logistique et l'orientation globale du projet.

Ses activités:

- Création d'une base nationale de données relatives aux intervenant-e-s du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes;
- Élaboration et distribution d'un sondage national permettant de mieux comprendre le domaine dans son ensemble;
- Organisation de deux Forums nationaux;
- Soutien et orientation auprès des groupes de travail et de l'équipe du projet

Le projet *Bâtir le domaine* a commencé en octobre 2015, avec la mise sur pied d'un Conseil d'orientation, un comité consultatif national chargé d'orienter les activités du projet et d'y participer. Comme mentionné ci-dessus, le projet a été conçu de manière à être piloté par les intervenant-e-s du "domaine." Conséquemment, le Conseil d'orientation représentait les différents secteurs qui composent le domaine, ainsi que les différents contextes dans lesquels les programmes sont offerts

LES RÔLES, RESPONSABILITÉS ET ACTIVITÉS

Le Conseil d'orientation était responsable de l'orientation de l'ensemble du projet *Bâtir le domaine*, en plus de soutenir les projets d'activités individuels. De nombreuses activités ont été réalisées pendant la première moitié du projet. Elles ont principalement été menées par le Conseil d'orientation et InsideOut, notre équipe de consultantes. Ces activités incluent:

- 1. La création d'une base de données nationale au sujet des intervenant-e-s des quatre secteurs:** les prestataires de services sans but lucratif, les professionnel-le-s de la recherche et les universitaires, les bailleurs de fonds et philanthropes ainsi que les décideurs et décideuses politiques. Cette base de données devrait grossir avec le temps, au fur et à mesure que de nouveaux individus et organismes qui souhaitent y figurer se manifestent.
- 2. Des consultations exploratoires** auprès de 15 intervenant-e-s de chacun des secteurs du domaine pour recueillir des réflexions préliminaires au sujet des tendances et des défis, des acteurs et actrices influent-e-s et des possibilités de renforcement du domaine. Les personnes participant aux consultations ont clairement souligné l'importance de l'inclusivité. Elles ont suggéré au Conseil d'orientation de veiller à la représentation de diverses perspectives, surtout de celles des jeunes et des personnes et communautés diversifiées sur les plans de la culture, de la race et du genre.
- 3. Un sondage national a été conçu et envoyé** aux intervenant-e-s répertorié-e-s dans la base de données nationale afin de dresser un portrait général du domaine. Avec cette enquête, nous souhaitons mieux comprendre la composition du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes. Nous voulions connaître les défis, les priorités et les lacunes du domaine, comprendre comment les différent-e-s intervenant-e-s interagissent et collaborent les un-e-s avec les autres, et savoir ce qu'ils et elles considèrent comme des occasions de renforcer et soutenir le domaine dans son ensemble.
- 4. Organisation du premier Forum national,** les 4 et 5 avril 2017, à Toronto. Ce forum a réuni des représentant-e-s de divers secteurs partout au Canada. Ensemble, les participant-e-s au forum ont examiné les résultats de l'enquête et en ont discuté dans le but de cerner de quatre à six champs d'action prioritaires et concevoir des projets pilotes permettant de renforcer le domaine.

Lors de la deuxième phase du projet *Bâtir le domaine*, après le premier Forum national, le Conseil d'orientation a été reconstitué de manière à inclure des membres des quatre groupes de travail (décrits en détail ci-dessous). Pendant la deuxième moitié du projet, le Conseil d'orientation a rempli plusieurs rôles essentiels :

- 1. Fonctions consultatives:** Le Conseil d'orientation a continué certaines des activités entreprises pendant la première moitié du projet *Bâtir le domaine*, plus particulièrement en guidant le déroulement des activités et en veillant à ce que le projet atteigne les objectifs définis collectivement par les intervenant-e-s du domaine.
- 2. Partage de connaissances et soutien mutuel:** Les rencontres du Conseil d'orientation ont permis aux représentant-e-s des groupes de travail de faire le suivi des activités, de partager des connaissances, de coordonner leurs efforts, de donner et recevoir des conseils et de discuter.
- 3. Prise de décisions:** Le Conseil d'orientation agissait comme gestionnaire collaboratif de projet. Il était responsable de l'orientation générale du projet et des grandes décisions, comme l'allocation de financement et de ressources aux groupes de travail et aux activités, ou l'allocation de fonds de déplacement.
- 4. L'organisation du deuxième Forum national,** qui a eu lieu les 4 et 5 juin 2018 à Winnipeg. Ce forum a encore une fois réuni des représentant-e-s de divers secteurs et leur a permis d'échanger et de réviser le processus des plans d'action pilotes afin de déterminer les étapes suivantes du travail.

NOS PARTENAIRES

En plus de la Fondation canadienne des femmes, six organismes partenaires ont participé au projet et ont contribué à le guider en siégeant au Conseil d'orientation. Celui-ci a agi comme groupe consultatif non hiérarchique au sein duquel toutes les décisions ont été prises par consensus. La structure du Conseil d'orientation comportait une présidence volontaire et rotative. Cette structure horizontale a soutenu et favorisé l'esprit collaboratif qui a guidé l'ensemble du projet Bâtir le domaine.

Les personnes suivantes ont représenté les organismes partenaires au sein du Conseil d'orientation:

1. Antigonish Women's Resource Centre:
 - Arwen Sweet, coordonnatrice provinciale de programme, programme de promotion des relations saines chez les jeunes
 - Lucille Harper, directrice générale
2. BC Association of Aboriginal Friendship Centres:
 - Jeannette MacInnis, responsable des projets sur la santé et la lutte contre la violence
3. Fondation canadienne des femmes :
 - Anuradha Dugal, directrice des initiatives communautaires
 - Keetha Mercer, gestionnaire des initiatives communautaires
 - Peggy Moss, membre du comité consultatif pour le programme de subventions à la promotion des relations saines chez les jeunes
 - Ayesha Vemuri, étudiante à l'Université McGill et employée contractuelle en appui à la logistique et la rédaction
4. Association nationale des centres d'amitié:
 - Jennifer Rankin, agente de recherche, Secrétariat du RCAU
5. Alliance pro-jeunesse:
 - John Sharpe, directeur général
 - Suzanne Laver, travailleuse en prévention de la violence et intervenante auprès des jeunes ayant des besoins spéciaux
6. PREVNet:
 - Kelly Petrunka, directrice générale
 - D^e Wendy Craig, professeure et cheffe du département de psychologie à l'Université Queen's
7. Wii Chiiwaakanak Learning Centre à l'Université de Winnipeg:
 - Jarita Greyeyes, directrice de l'apprentissage et de l'engagement communautaire

CARTOGRAPHIER LE DOMAINE : LE SONDAGE NATIONAL

POINTS SAILLANTS

Le but:

- Dresser le portrait des intervenant-e-s, des projets et des initiatives qui constituent le domaine;
- Cerner les objectifs, les forces, les défis et les obstacles actuels du domaine;
- Cerner les possibilités d'amélioration afin de renforcer le domaine.

Résultats clés:

- Le domaine est composé de divers intervenant-e-s actifs dans plusieurs secteurs : représentant-e-s du gouvernement, bailleurs de fonds, prestataires de programmes, chercheurs et chercheuses, éducateurs, éducatrices et jeunes;
- Le domaine est diversifié sur le plan des approches, de l'offre, de la répartition géographique, de l'envergure des programmes, etc.;
- Parmi les plus importants défis du domaine comptent le manque de financement, de formation et de ressources; la fragmentation et le travail en silo ainsi qu'un partage de connaissances insuffisant;
- Plusieurs actions permettraient de renforcer le domaine : placer les besoins des jeunes au cœur de la démarche; augmenter le financement et les ressources des prestataires de programmes et mener plus de recherches fondées sur des données probantes.

Le sondage national a été conçu pour mieux saisir l'état actuel du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada. Les objectifs du sondage étaient de:

- Produire une carte de tous les individus, organismes, projets et initiatives actuellement à l'œuvre dans différents contextes, secteurs et régions du Canada.
- Mieux connaître les objectifs et les buts au sein du domaine, ainsi que les obstacles et les défis qui nuisent à leur réalisation.
- Cerner les éléments à améliorer et les champs d'intervention prioritaires pour surmonter les défis et renforcer le domaine.

L'équipe d'évaluation InsideOut a conçu le sondage en collaboration avec le Conseil d'orientation. Le questionnaire a été envoyé à 501 intervenant-e-s des quatre secteurs ciblés. Nous avons reçu un total de 132 questionnaires remplis. Parmi ceux-ci:

- 73 % ont été remplis par des organismes sans but lucratif prestataires de programmes;
- 12 % ont été remplis par des professionnel-le-s de la recherche en milieu universitaire ou communautaire;
- 11 % ont été remplis par des personnes travaillant au gouvernement ou dans le secteur public;
- 4 % ont été remplis par des personnes travaillant au sein d'organisations philanthropiques.

Ces résultats suggèrent que le domaine est principalement composé d'organismes sans but lucratif prestataires de programmes, et que ceux-ci sont très motivés à le renforcer. Toutefois, ces résultats pourraient également indiquer les limites de notre portée et de notre réseau, ce qui signifierait que d'autres démarches doivent être entreprises auprès des bailleurs de fonds, des philanthropes et des personnes travaillant au sein du secteur public ou du gouvernement.

Les réponses au sondage confirment en grande partie la compréhension du domaine qu'avait l'équipe du projet au départ. Elles nous présentent également de nouvelles perspectives sur les buts, les objectifs, les défis et les possibilités de renforcement du domaine.

SITUER LE DOMAINE DE LA PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

Le sondage dresse un portrait préliminaire et approximatif de la portée géographique du travail de promotion des relations saines chez les jeunes. Même si la validité des résultats est limitée (puisque'ils ne représentent que l'information reçue des 132 personnes ayant répondu au sondage), ils permettent de mieux comprendre à quoi ressemble le domaine dans différentes régions du pays (voir le tableau 1).

Tableau 1 : Portée géographique du travail de promotion des relations saines chez les jeunes au Canada (telle que représentée par les personnes ayant répondu au sondage)

	Travail de promotion des relations saines chez les jeunes...			Nombre de...		
	Implanté dans chaque province	Ayant une portée exclusivement provinciale	Ayant une portée exclusivement régionale	Municipalités touchées	Communautés autochtones touchées	Commissions scolaires touchées
Colombie-Britannique	22	1	1	80	20	52
Alberta	13	3	-	30	-	383*
Territoires du Nord-Ouest	2	-	-	2	-	2
Saskatchewan	4	-	-	25	3	2
Manitoba	8	3	-	10	0	-
Ontario	32	2	7	105	113	19
Québec	6	1	3	5	-	-
Terre-Neuve et Labrador	5	2	2	1	-	1
Nouveau-Brunswick	11	6	2	20	3	5
Nouvelle-Écosse	17	4	5	-	-	-
Île-du-Prince-Édouard	5	4	1	-	-	-
Échelle nationale	9	-	-	-	-	-

LES LEADERS DU DOMAINE DE LA PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

Le questionnaire invitait les personnes répondantes à réfléchir aux individus et aux organismes qu'elles considèrent comme les plus influents dans le domaine, ou vers qui elles se tournent pour trouver des conseils et des renseignements. Comprendre qui sont les leaders du domaine nous a aidées à cerner les réseaux formels et informels existants. Les cinq organismes les plus souvent mentionnés sont la Fondation canadienne des femmes, la Fondation filles d'action, les YWCA, PREVNet et la Croix-Rouge. Il est important de souligner que les organismes influents ne sont pas nécessairement ceux qui adoptent les pratiques les plus exemplaires, car le sondage n'abordait pas ce sujet et se contentait d'interroger les personnes répondantes au sujet des organismes influents. Il est possible que la position de la Fondation canadienne des femmes reflète (du moins, dans une certaine mesure) le fait que nous chapeautions le sondage.

Les organismes mentionnés couvrent un large éventail de champs d'intérêts, de la promotion des fréquentations amoureuses saines chez les jeunes à la lutte contre la violence à caractère sexuel ou genré de façon générale. Ils travaillent également sur la santé sexuelle et reproductive, l'identité sexuelle et l'identité de genre, ainsi que sur la santé mentale et l'engagement communautaire des jeunes. Du côté le plus large de cet éventail se trouvent des organismes qui se consacrent au renforcement des familles et à la promotion de collectivités en santé. La diversité des mandats indique la nature transversale du travail de promotion des relations saines chez les jeunes et souligne l'importance des relations saines en tant que condition essentielle du bien-être.

QUE DISENT LES PERSONNES RÉPONDANTES?

L'état du domaine

1. La prestation de programmes de promotion des relations saines est une entreprise bien enracinée partout au Canada

Nous avons reçu des réponses au sondage de toutes les provinces du pays et des Territoires du Nord-Ouest, ce qui montre que le travail de promotion des relations saines chez les jeunes est implanté dans toutes les régions. La plupart des organismes œuvrent principalement dans une seule province ou un seul territoire, et quelques-uns travaillent à l'échelle nationale. La plupart des projets nationaux comptent sur l'implication du secteur philanthropique ou du gouvernement. De plus, la majorité des organismes travaillent dans le domaine depuis longtemps (30 ans en moyenne), ce qui indique un engagement de longue date, indicating their long-term dedication to the work.

2. Les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes sont offerts par toutes sortes d'organismes sans but lucratif

Les programmes sont offerts par de nombreux types d'organismes. La majorité des réponses proviennent de groupes de femmes, d'organismes de lutte contre la violence sexuelle et familiale, d'organismes du domaine des services de santé communautaires ainsi que d'organismes jeunesse. Nous avons également reçu des réponses de prestataires de programmes travaillant étroitement avec des communautés autochtones et des communautés immigrantes, ainsi que d'autres groupes travaillant notamment dans le milieu des services à la famille et de la prévention du crime. Ces réponses soulignent la grande portée et la pertinence des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes. Il convient de mentionner que, lorsque nous avons demandé aux organismes de nous parler de l'importance relative des programmes de relations saines chez les jeunes dans leur travail, nous avons découvert des détails intéressants. La majorité des personnes répondantes ont expliqué que la promotion des relations saines chez les jeunes est soit un axe de travail important de leur organisme, soit un des aspects de leur travail sans toutefois être une priorité. Seulement deux personnes répondantes ont écrit que leur travail porte exclusivement sur la promotion des relations saines chez les jeunes.

3. Les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes touchent une grande diversité de jeunes dans différents milieux

Ces programmes sont offerts à des jeunes en milieu urbain et rural, des jeunes à faible revenu, des jeunes Autochtones, des jeunes nouvellement arrivé-e-s et immigrant-e-s, des adolescent-e-s qui ont été témoins de violence, en ont subi ou en ont infligé, des jeunes qui s'identifient comme 2ELGBTQ+, et plus (voir tableau 1). De plus, ces programmes sont offerts à des groupes mixtes ainsi qu'à des groupes non mixtes de filles ou de garçons. La plupart des programmes (78 %) sont offerts à l'école, mais plusieurs sont également offerts en contexte parascolaire ou en milieu communautaire. Malgré ce lien fort entre les programmes et les milieux d'éducation formelle, seule une personne répondante affirme recevoir du financement du ministère de l'Éducation.

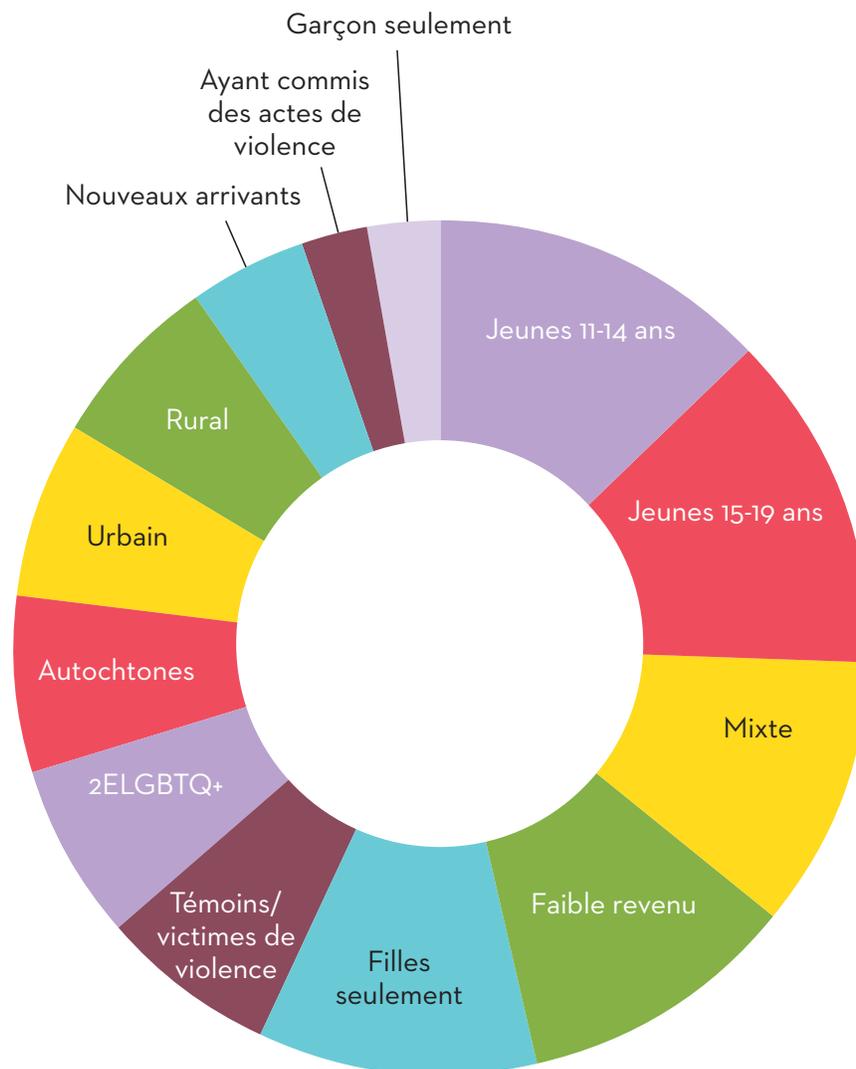


Tableau 1 : Les programmes de relations saines chez les jeunes touchent un large éventail de jeunes

L'impact possible du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes

1. Les programmes de relations saines chez les jeunes permettent aux organismes d'avoir un impact sur différents plans

Nous avons demandé aux personnes répondantes de nous parler de l'impact souhaité de leur travail. Leurs réponses s'inscrivent dans trois catégories : l'impact systémique, l'impact communautaire et l'impact individuel. L'impact sur le plan systémique désigne l'espoir de changer les politiques et les normes sociales en réalisant une plus grande égalité des genres, en prévenant la violence à caractère genré, en faisant la promotion d'une culture du consentement et en prévenant la discrimination contre certains groupes de jeunes. À l'échelle communautaire, les organismes espèrent améliorer les relations familiales, éliminer la violence et l'intimidation à l'école, soutenir les relations saines entre les étudiant-e-s et le personnel scolaire et créer des quartiers plus sûrs et inclusifs. Finalement, sur le plan individuel, les organismes visent deux catégories de résultats : l'acquisition de connaissances et de compétences, et l'augmentation de la résilience (voir le tableau 2). Ces renseignements sont en phase avec le modèle socioécologique que nous employons pour observer le domaine.

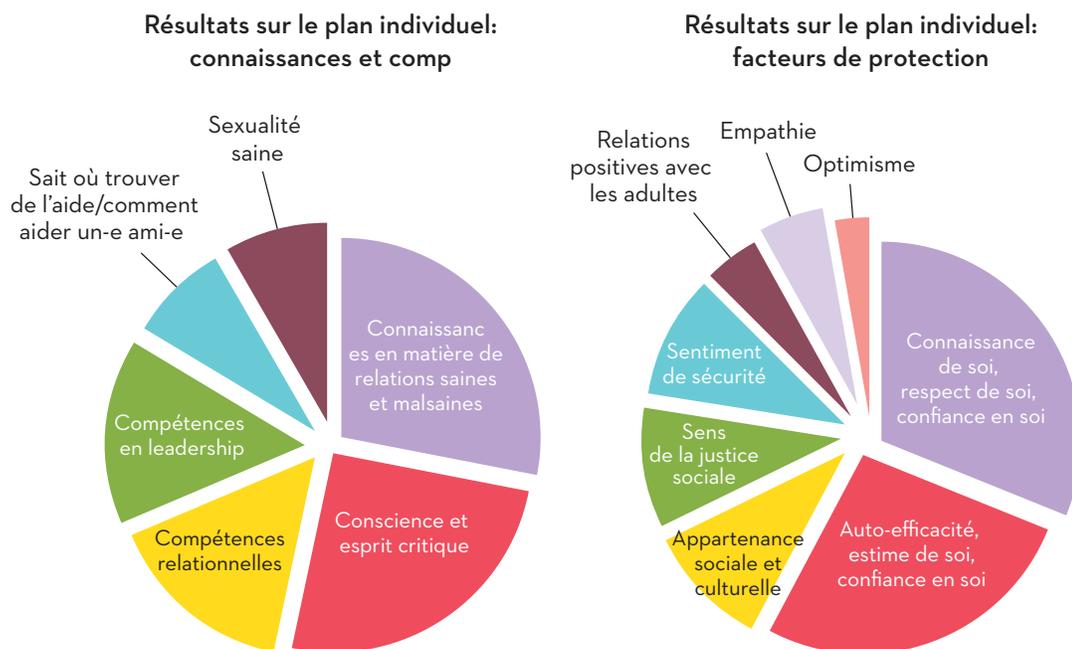


Tableau 2 : Résultats sur plan individuel

2. Partout au Canada, des chercheurs et chercheuses travaillent sur des enjeux touchant le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes

ReDes chercheurs et chercheuses travaillent sur de nombreuses questions importantes, dont la violence dans les fréquentations amoureuses chez les jeunes, l'intimidation, la prévention de la violence, l'apprentissage social et émotionnel sain ainsi que la culture numérique et médiatique. Les chercheurs et chercheuses se penchent sur des facteurs sous-jacents relatifs à ces enjeux, sur les moyens de prévenir la violence et les comportements nuisibles, sur la promotion du consentement, des relations positives et de la sécurité en ligne, et sur l'impact de la technologie sur la culture et les relations des jeunes. Compte tenu de la pertinence de ces travaux pour les programmes de relations saines chez les jeunes, nous croyons qu'il est important de rapprocher les professionnel-le-s de la recherche, les universitaires et les prestataires de programmes afin de réduire la distance qui sépare la théorie de la pratique et d'apporter plus de profondeur de part et d'autre.

La fragmentation et les silos au sein du domaine

1. Le financement des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes est fragmenté et à la pièce

Quatre-vingt-six pour cent des personnes répondantes ont nommé plus de 70 bailleurs de fonds ou sources de financement. Dans la plupart des cas, les organismes reçoivent du financement de sources multiples. Les fondations philanthropiques et les gouvernements provinciaux ou territoriaux sont les sources de financement les plus souvent mentionnées (respectivement 33 % et 27 %). Centraide est le bailleur de fonds le plus souvent mentionné (15 %). Les fondations philanthropiques nommées opèrent très majoritairement à l'échelle locale ou provinciale plutôt que nationale.

2. À la lumière du si petit nombre de représentant-e-s du gouvernement et du secteur public ayant répondu, nous croyons qu'il faut travailler davantage pour engager les responsables des politiques.

Peu de personnes travaillant pour le gouvernement ou dans le secteur public ont répondu au sondage, ce qui indique que ces instances très influentes sont peu engagées dans le domaine. Les quelques réponses que nous avons reçues indiquent que les priorités de ces secteurs incluent la prévention de la violence familiale et sexuelle, la réduction des facteurs de risque, la promotion de la capacité des jeunes à créer des relations saines, la réforme du matériel éducatif, l'amélioration des services en santé mentale pour les jeunes et l'amélioration de la cueillette de données et de la prise de décision en matière de bien-être chez les jeunes.

Les défis du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes

Il existe un consensus important chez les personnes répondantes au sujet des types de défis que doit relever le domaine. Parmi ces défis, nommons :

1. Des problématiques sociales complexes comme la cyberviolence et l'hypersexualisation des filles;
2. Des attentes élevées à l'égard des prestataires de services et un manque de ressources pour soutenir ces derniers;
3. Les responsables des politiques ne priorisent pas assez le travail de promotion des relations saines chez les jeunes;
4. Le manque de formation des prestataires de programmes, comme les enseignant-e-s, les animateurs et les animatrices;
5. Le manque de données probantes au sujet des programmes qui fonctionnent;
6. Les différents secteurs du domaine travaillent de manière isolée;
7. Les bailleurs de fonds n'ont pas une compréhension suffisante de la nature du travail.

Les personnes répondantes ont soulevé d'autres enjeux. Les trois thèmes les plus souvent mentionnés sont:

1. Les défis systémiques

Ces problématiques se rapportent aux causes fondamentales de la violence. Les personnes répondantes soutiennent qu'il est nécessaire d'adopter une approche intersectionnelle pour s'attaquer à des problématiques comme le patriarcat, le racisme, le classisme et d'autres systèmes oppressifs. Parmi les autres enjeux systémiques mentionnés figurent le manque de définitions communes en ce qui concerne les relations saines, le manque d'uniformité des programmes offerts en milieu scolaire et le manque de travail centré sur la prévention primaire.

2. Les problèmes de financement

Ces problèmes incluent le manque de financement durable de manière générale ainsi que des aspects précis de l'offre de programmes, dont les frais de fonctionnement, de déplacement et de prestation de programmes. Plusieurs personnes répondantes soulignent que le financement disponible n'est pas durable et que les bailleurs de fonds ne s'engagent pas suffisamment. Certaines personnes répondantes constatent un manque de données probantes quant à l'efficacité des programmes et affirment qu'il serait nécessaire d'améliorer les processus de suivi et d'évaluation pour recevoir un meilleur financement.

3. Les besoins des jeunes ne sont pas tous comblés

Les personnes répondantes signalent certains problèmes, comme le fait que le secteur de l'éducation ne priorise pas la santé sociale des étudiant-e-s, notamment en ce qui a trait à la violence chez les jeunes, au consentement, à la sexualité et aux questions 2ELGBTQI+. Les personnes répondantes mentionnent également le manque de programmes en régions rurales, surtout en contexte communautaire, à l'extérieur du cadre scolaire. À ce sujet, les participant-e-s soulignent le manque de participation des jeunes dans l'élaboration et la mise en œuvre des programmes et insistent sur le besoin d'engager les jeunes à titre de leaders, d'intervenant-e-s et de spécialistes.

Les possibilités de renforcement du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes

Dans le cadre des consultations exploratoires menées avant le sondage auprès des intervenant-e-s, nous avons cerné cinq principales possibilités pour renforcer le domaine. Nous avons abordé ces cinq éléments dans le sondage et avons demandé aux personnes répondantes de les classer par ordre de priorité. La durabilité du financement et la participation des jeunes dans l'élaboration des programmes et des politiques se trouvent clairement en haut de la liste. Le classement général est le suivant:

1. Améliorer la durabilité du financement

Les personnes répondant-e-s insistent sur la nécessité d'un meilleur financement à long terme pour assurer la pérennité et l'efficacité des programmes. Certaines suggèrent de recadrer le financement afin de financer la mission centrale des organismes plutôt que des projets précis. Finalement, les personnes répondantes soutiennent qu'il est essentiel de bâtir de meilleures relations avec les bailleurs de fonds.

2. Impliquer les jeunes dans le développement des programmes et l'élaboration des politiques

Les personnes répondantes soulignent l'importance de faire participer les jeunes en offrant plus de programmes menés par les pair-e-s et en les impliquant dans le développement et l'évaluation des programmes ainsi que dans la recherche-action participative. Elles insistent sur la nécessité d'impliquer les jeunes de façon respectueuse et inclusive de la diversité des milieux d'appartenance et des perspectives.

3. Mener plus de projets collaboratifs, intersectoriels et interrégionaux

Les personnes répondantes proposent d'élaborer des partenariats intersectoriels. Elles insistent sur la nécessité de réduire l'écart entre la théorie et la pratique et soulignent l'importance d'une plus grande collaboration entre les chercheurs et chercheuses et les prestataires de programmes.

4. Augmenter la capacité de fonder la pratique sur des données probantes

Les personnes répondantes ont souligné la nécessité de mieux mesurer l'impact des programmes de relations saines chez les jeunes. Des pratiques exemplaires éprouvées et la preuve des effets bénéfiques à long terme seraient utiles à la conception et à la prestation des programmes et faciliteraient le processus de financement.

5. Améliorer la capacité des prestataires de services en matière d'évaluation des programmes

Les personnes répondantes soulignent le besoin d'améliorer le suivi et l'évaluation des programmes, tant du côté des prestataires que du côté des bailleurs de fonds, afin de mieux comprendre et mesurer l'impact et l'efficacité des programmes.

LES LIMITES DU SONDAGE NATIONAL

Le Conseil d'orientation reconnaît que les réponses au sondage ne reflètent pas nécessairement toutes les nuances et la diversité du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes. En particulier, les limites suivantes ont peut-être influencé les données recueillies:

1. Les données recueillies reflètent principalement les perspectives des prestataires de services

La majeure partie des réponses au sondage provient des prestataires de services, et peu de réponses viennent des chercheuses et chercheurs et des universitaires, des décideurs et décideuses, des représentant-e-s du gouvernement et des philanthropes et bailleurs de fonds. Cela signifie que les perspectives et priorités des intervenant-e-s de l'ensemble du domaine ne sont pas entièrement représentées dans les résultats du sondage.

2. Erreurs de représentations et malentendus

Lors de l'examen des résultats, il est devenu apparent que certain-e-s répondant-e-s avaient mal identifié leur secteur d'activité ou mal compris certaines questions.

3. La portée

Bien que le sondage ait permis de dégager des leçons importantes, 132 réponses ne suffisent pas pour représenter le domaine dans son ensemble. Certaines perspectives sont moins bien représentées ou carrément absentes. Parmi ces dernières se trouvent notamment les points de vue du Québec et des Territoires du Nord-Ouest ainsi que les perspectives des représentant-e-s du secteur de l'éducation, comme le personnel enseignant, les directions d'écoles et les représentant-e-s des commissions scolaires. Même si nous n'avons pas réussi à combler toutes les lacunes au cours du projet, l'équipe a déployé des efforts considérables pour recueillir les points de vue de ces groupes, dans la mesure du possible. L'un des plus importants efforts à cet égard a été d'organiser un groupe de discussion avec des intervenant-e-s du Québec. Un aperçu des résultats de cette discussion se trouve à l'Annexe B.

LE PREMIER FORUM NATIONAL POUR BÂTIR LE DOMAINE DE LA PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

POINTS SAILLANTS

Objectifs:

- Tisser des liens entre divers intervenant-e-s du domaine;
- Commencer à développer une compréhension commune du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes;
- Collectivement nommer de quatre à six champs d'intervention prioritaires pour renforcer le domaine.

Résultats clés:

- Les participant-e-s et les organismes ont tissé des liens formels et informels;
- Les participant-e-s ont collectivement cerné huit champs d'intervention prioritaires pour renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes;
- Les participant-e-s ont formé quatre groupes de travail afin de mener des recherches, compiler les ressources et développer des activités en fonction des champs "d'intervention prioritaires."

INTRODUCTION

Le premier Forum national du projet Bâtir le domaine a eu lieu à Toronto les 4 et 5 avril 2017. Environ 70 intervenant-e-s de différents secteurs et régions du Canada s'y sont réuni-e-s pour examiner le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes, discuter et créer des liens avec d'autres personnes actives dans ce domaine. Puisque les participant-e-s ont été convié-e-s au forum par l'entremise du sondage national, toutes les personnes présentes connaissaient déjà l'objectif du projet. Le dévouement des participant-e-s et leur engagement envers le projet étaient évidents tout au long du forum. Nous en avons eu la preuve avec les discussions passionnées sur les données de recherche tirées du sondage, les questions pointues posées tout au long du forum et la création de groupes de travail à l'issue des deux journées du forum.

LES OBJECTIFS

Fidèle à l'esprit collaboratif du projet, chaque aspect du forum de deux jours a été conçu pour favoriser la communication entre les participant-e-s et accroître leur engagement. L'objectif global de la Fondation canadienne des femmes et du Conseil d'orientation était de mettre de l'avant le message que les participant-e-s au forum représentaient le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes. Autrement dit, le forum devait cimenter l'idée que chaque participant-e fait partie intégrante du domaine et que ce n'est que par l'action collective et le consensus que le domaine pourra être renforcé et devenir viable.

Conséquemment, les objectifs du forum étaient de:

1. Renforcer les rapports entre les champion-ne-s et les intervenant-e-s clés qui travaillent dans le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes.
2. Commencer à développer une compréhension commune de l'état actuel du domaine en présentant les résultats de la recherche sur la cartographie du domaine.
3. Élaborer de quatre à six plans d'action préliminaires (soutenus par des groupes de travail) pour saisir les occasions de bâtir et renforcer le domaine.
4. Jeter les fondements d'un comité directeur multisectoriel pour soutenir les efforts continus du projet de manière générale.

Puisque le premier objectif de cette rencontre était de cerner ensemble les champs d'action où concentrer nos efforts pour renforcer le domaine (et de former des groupes de travail pour ce faire), le présent rapport porte principalement sur les conversations et activités de groupe qui formaient l'essentiel du forum. Toutefois, le forum comportait aussi un important volet d'échange de connaissances entre nos différents partenaires universitaires et de recherche, dans le but de réduire l'écart entre la théorie et la pratique.

- InsideOut a présenté son évaluation préliminaire du programme national de subvention de la promotion des relations saines chez les jeunes de la Fondation canadienne des femmes.
- D^{re} Wendy Craig de PREVNet a présenté sa recherche portant sur le développement du cerveau et les manières par lesquelles le traumatisme et la guérison peuvent avoir des effets à long terme sur le bien-être émotionnel et psychologique des jeunes.
- D^{re} Kristin Blakey a donné une conférence sur l'émergence récente du militantisme masculiniste et antiféministe au Canada, et l'incursion de ces groupes dans des espaces de promotion de l'égalité des genres, comme les Nations Unies.

PRÉSENTER LA RECHERCHE ET LES LEÇONS ACQUISES

Les membres du Conseil d'orientation ont présenté les résultats les plus saillants du sondage en cherchant surtout à amener les participant-e-s à se situer parmi toutes ces données, à y réfléchir activement et à les traduire en plans d'action tangibles. Le sondage interrogeait en détail les personnes répondantes sur plusieurs aspects : ce que les organismes cherchent à accomplir par leur travail de promotion des relations saines; les principaux problèmes, défis et occasions rencontrés; les contextes dans lesquels les programmes sur les relations saines chez les jeunes sont offerts, et l'état actuel du financement et des bailleurs de fonds.

Les résultats du sondage devaient donner un portrait de l'état actuel du domaine, et le forum a permis aux participant-e-s d'examiner les données et de voir si celles-ci reflétaient leur propre expérience. Par exemple, l'activité des "silos" (images 3 et 4) comportait une grande carte de tous les différents types d'organismes constituant le domaine et demandait aux organismes de se situer dans un secteur en particulier, ou un "silo", ou dans l'un ou l'autre des interstices entre les différents silos. Dans une autre activité, chaque table recevait une liste des sept problèmes ou défis les plus importants au sein du domaine, et les membres du groupe devaient discuter et s'entendre pour les placer en ordre, du plus important au moins pressant (images 5 et 6).



Image 3: Les participant-e-s discutent des "silos" dans lesquels ils et elles opèrent.

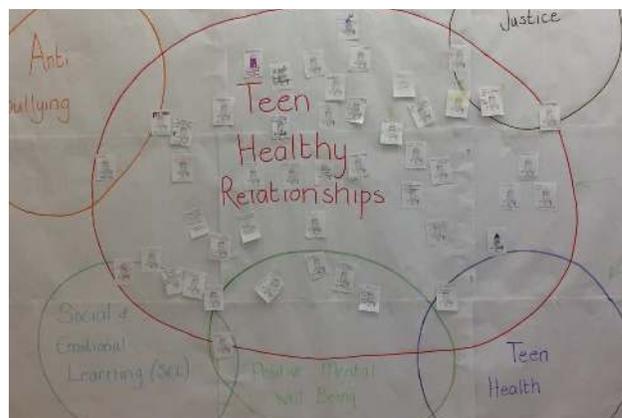


Image 4: L'activité des silos.



Image 5: Les participant-e-s débattent de l'éventail de défis et possibilités.

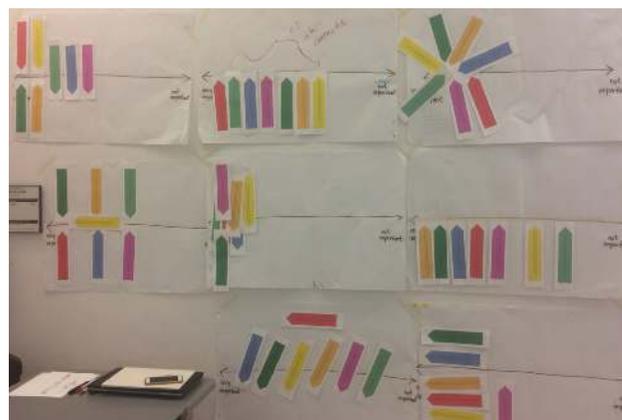


Image 6: L'exercice de l'éventail: Les possibilités de renforcement du domaine.

Les participant-e-s ont été invité-e-s à réfléchir à ces trois questions interreliées:

- Comment créer de meilleurs liens au sein du domaine, entre les ONG, les bailleurs de fonds et les chercheurs et chercheuses?
- Comment défaire les silos?
- Comment développer une approche systémique au sein du domaine?

Les discussions qui ont suivi ont abordé l'importance des rencontres intersectorielles pour permettre aux intervenant-e-s de se rencontrer, et comment ces conversations peuvent être poursuivies en ligne. Comme l'a souligné une participante: "Les appels téléphoniques et les webinaires sont fantastiques, mais les rencontres en personne sont très importantes, car elles nous mettent en présence les un-e-s des autres!" Plusieurs participant-e-s ont souligné la nécessité de mettre en place un centre d'information central pour le réseau afin de mettre en commun les renseignements au sujet des différents organismes, programmes et possibilités de financement. Selon une intervenante: "Si nous avons effectivement un objectif commun, alors, il nous faut un noyau qui pourrait aussi être le point central à partir duquel nous ferions valoir notre cause auprès du gouvernement et des organismes de financement". De nombreuses personnes ont mentionné que la Fondation canadienne des femmes est ce qui ressemble le plus à un tel noyau central actuellement.

Plusieurs personnes ont insisté sur le fait que, dans tous ses efforts pour trouver un consensus, le domaine doit éviter de perdre sa diversité. Les différentes perspectives exprimées sont toutes d'importance égale, puisque le travail de promotion des relations saines chez les jeunes doit être adapté aux différents contextes et individus. Ces différences sont aussi l'une des plus grandes forces du groupe, de manière générale, car elles permettent au domaine d'apprendre et d'évoluer.

DÉVELOPPER UNE COMPRÉHENSION COMMUNE DU DOMAINE DE LA PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

L'un des premiers objectifs poursuivis était de développer une définition commune du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes. Compte tenu de la grande diversité des définitions que nous avons reçues dans le cadre du sondage national, le Conseil d'orientation en est arrivé au consensus que le modèle socioécologique reste le plus utile pour comprendre le domaine. Ce modèle nous aide à interpréter la diversité des acteurs et actrices qui composent le domaine ainsi que les efforts multiples et interdisciplinaires qui s'y déploient actuellement. Lors du Forum national, nous avons discuté d'une compréhension commune de l'écosystème du domaine. Nous avons toutefois constaté qu'il était trop ambitieux de chercher à s'entendre sur une compréhension et des définitions communes à ce stade du projet, et la tâche a été reportée.

CERNER LES PRINCIPAUX THÈMES ET PRIORITÉS POUR LE DOMAINE DE LA PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

Les discussions sur les meilleurs moyens de renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes ont permis aux participant-e-s de préciser l'éventail des thèmes les plus importants et des possibilités les plus prometteuses pour renforcer le domaine. Les participant-e-s ont parlé de leurs projets en cours et des difficultés et possibilités que ces projets comportent. Les conversations, les exemples, les enjeux et les préoccupations s'inscrivent dans une grande diversité de sujets, mais des priorités claires se dégagent et touchent tous les aspects de la prestation de programmes, notamment:

- Le financement, surtout comment le manque de financement force les prestataires de services à se faire compétition plutôt qu'à collaborer;
- La nécessité de recueillir des données au sujet du domaine et de les analyser en tenant compte des rapports de genre;
- La violence genrée et les moyens de soutenir les jeunes pour les aider à comprendre les complexités et les nuances des mécanismes de la violence;
- Le défi de simplifier des approches complexes et multidimensionnelles de lutte contre la violence lorsque l'on travaille avec des bailleurs de fonds qui s'intéressent à des programmes simples ne visant qu'un seul objectif;
- Le travail régional pour identifier les bailleurs de fonds et cerner les programmes actuels et les lacunes en matière de prestation de services;
- Le démantèlement des silos pour favoriser la collaboration en bâtissant des réseaux et des centres de convergence à l'échelle municipale, provinciale, régionale et nationale. Ces centres de convergence seraient des espaces consacrés au partage de connaissance, au travail de plaidoyer, aux démarches de financement et à l'élaboration de politiques.

Diverses activités animées ont favorisé la discussion productive, les désaccords et les débats, et ont mené à une démarche de priorisation collective révélant les enjeux, les défis, les possibilités et les idées permettant de renforcer le domaine. À la fin de ce processus, huit thèmes centraux ont été désignés comme étant les plus importants pour renforcer le domaine. De ceux-là, la nécessité d'accroître la diversité et l'inclusion des jeunes et des populations marginalisées comme les jeunes 2ELGBTQI+ et autochtones, est apparue tellement importante que le Conseil d'orientation a proposé de désigner la voix des jeunes et la diversité de genre comme deux principes directeurs pour le domaine de manière générale. De plus, il a été déterminé que les besoins des jeunes Autochtones exigent une plus grande attention et que le travail avec les jeunes des Premières Nations, Métis-se-s et Inuit-e-s constitue une question prioritaire en tant que telle.

Les idées qui ont émergé de cet exercice sont brièvement exposées ci-dessous (une présentation plus détaillée des forces, des défis et des possibilités pour chacun des huit champs d'intervention se trouve à l'Annexe A).

HUIT PRIORITÉS POUR LE DOMAINE

1. **Soutenir le travail des prestataires de programmes de promotion des relations saines chez les jeunes**, en cernant les compétences essentielles, la formation de base et les programmes d'évaluation.
2. **Engager les parents, les gardien-ne-s et les autres systèmes de soutien dans les programmes de relations saines chez les jeunes** pour favoriser une approche holistique qui intègre les familles et les communautés, au-delà du cadre scolaire.
3. **Bâtir un réseau et un leadership de portée nationale**, for engaging and advocating with government, building relationships with funding agencies, and sharing knowledge throughout the field.
4. **Les programmes à l'intention des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s**, avec une perspective centrée sur les forces plutôt que sur les risques et dangers qui guettent les jeunes autochtones. Cette perspective correspond davantage aux besoins, aux histoires et aux points de vue des jeunes des Premières Nations, Métis-se-s et Inuit-e-s.
5. **Des programmes offerts en milieu communautaire**, notamment les jeunes en traitement, pris en charge, en détention ou scolarisés à domicile. Il est important de tenir compte des défis particuliers de certaines populations dans l'élaboration des programmes.
6. **L'accessibilité et la participation des jeunes qui ne fréquentent pas l'école**, including youth who may be in treatment, in care, in custody, or being home-schooled. Highlighting the importance of considering challenges specific to certain populations when developing programming.
7. **Les programmes numériques et en ligne**, qui offrent la possibilité d'utiliser les médias numériques et les nouvelles technologies pour atteindre un plus grand public et s'adresser aux jeunes au moyen des médias où ils et elles sont les plus actifs.
8. **La voix des jeunes et la diversité sur le plan du genre** sont des principes directeurs pour tous les champs d'action. Le centrage de ces voix deviendra un principe directeur pour l'ensemble des démarches des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes.

LES GROUPES DE TRAVAIL POUR BÂTIR LE DOMAINE DE LA PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

POINTS SAILLANTS

- Quatre groupes de travail ont été mis sur pied en avril 2017, lors du premier Forum national, et ont collaboré sur une base régulière pendant un an au moyen de rencontres facilitées par des plateformes numériques.
- Les membres des groupes de travail ont ciblé des ressources précises, mené des recherches au sujet de projets en cours et développé des activités ou des projets visant à renforcer le domaine.
- Les membres des groupes de travail ont élaboré des plans ou testé des activités précises qui pourraient permettre de renforcer le domaine.
- Les membres ont présenté ces projets lors du deuxième Forum national pour la promotion des relations saines chez les jeunes.
- Les membres ont formulé des recommandations à l'égard des prochaines étapes pour renforcer le domaine dans son ensemble.

OBJECTIFS

- Développer et piloter conjointement des projets pour renforcer le domaine des relations saines chez les jeunes au Canada.
- Mener des recherches au sujet des ressources, des pratiques exemplaires et des outils existants au sein du domaine.
- Bâtir et renforcer leurs propres réseaux et relations.

INTRODUCTION

Lors du premier Forum national, les huit champs d'action principaux pour renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada ont été combinés pour créer quatre groupes de travail. Comme l'une des huit priorités (la voix des jeunes et la diversité sur le plan du genre) était considérée comme un principe directeur pour l'ensemble du domaine, elle a été incluse comme thème général pour les quatre groupes.

BUTS ET OBJECTIFS

Le but de chacun de ces groupes de travail était de permettre aux membres de développer des moyens de renforcer le domaine général de la promotion des relations saines chez les jeunes. Ce travail a été accompli en cernant collectivement des champs d'intervention précis et critiques, pour ensuite mettre sur pied des projets pilotes ou d'autres initiatives visant le changement. Les groupes de travail ont ensuite testé les projets, compilé les ressources et les outils, ou collectivement élaboré des propositions dans l'espoir qu'elles soient utilisées pour obtenir les ressources qui permettront de renforcer le domaine à l'avenir.

L'une des nombreuses leçons apprises pendant la première moitié du projet Bâtir le domaine est le fait que plusieurs intervenant-e-s du domaine ne connaissent pas les nombreux projets, programmes et outils pour la promotion des relations saines chez les jeunes disponibles à l'heure actuelle. Tous les groupes de travail ont souligné la nécessité d'un espace central consolidé et facilement accessible où seraient compilées les différentes initiatives et ressources. Conséquemment, l'un des buts de chaque groupe de travail était de recueillir les ressources du domaine pour les rendre disponibles sur une plateforme en ligne.

Un autre but tout aussi important était de permettre aux membres des groupes de travail de renforcer leurs propres relations et pratiques collaboratives. Au fil du temps, les groupes de travail se sont rencontrés sur une base mensuelle ou bimensuelle pour discuter et développer des moyens de renforcer le domaine. Ces rencontres, bien que facilitées par la Fondation canadienne des femmes, étaient dirigées par les membres du groupe. Elles ont eu lieu sur des plateformes numériques de réseautage qui ont permis aux participant-e-s de planifier et de travailler collectivement, entre les provinces et les secteurs distincts, afin de renforcer leurs propres réseaux tout en consolidant les pratiques de travail collaboratif.

STRUCTURE ET FONCTION

Les groupes de travail étaient organisés selon un modèle en étoile (image 2). Chacune des branches de l'étoile représentait un groupe de travail, et le cœur de l'étoile représentait le Conseil d'orientation, où l'on se regroupait pour échanger des connaissances et collaborer à la mise sur pied de projets pilotes. Le cœur de l'étoile était composé de représentant-e-s de chaque groupe de travail.

Chaque groupe de travail et le Conseil d'orientation se rencontraient une fois par mois. Ces rencontres permettaient aux représentant-e-s des groupes de présenter leurs discussions et leurs progrès, de demander de l'aide au besoin et de recevoir les commentaires des autres membres. Les rencontres permettaient également aux groupes de travail de connaître les projets des autres et de penser aux manières dont les différentes initiatives s'harmonisaient entre elles.

Les groupes de travail n'avaient pas de structure formelle. Cependant, plusieurs des groupes ont décidé de nommer une présidence, dans certains cas sur une base rotative. D'autres groupes (surtout les plus petits groupes) n'avaient pas de présidence. Leurs discussions étaient ouvertes et la participation et le leadership des participant-e-s étaient égaux. Tous les groupes de travail étaient soutenus par des membres de l'équipe de la Fondation canadienne des femmes⁵, qui participait à la convocation et l'animation des rencontres ainsi qu'à la rédaction de procès-verbaux et à la prise de notes au sujet des actions envisagées par le groupe. L'équipe de la Fondation canadienne des femmes participait également en tant que membres aux groupes de travail et au Conseil d'orientation, notamment en coordonnant certains groupes de travail, en appuyant la réalisation de projets et en offrant un soutien à la rédaction et à la recherche, au besoin.



Image 2 : le modèle en étoile

5. Les membres de l'équipe de la Fondation canadienne des femmes faisaient partie de tous les groupes de travail. Parmi ces personnes figuraient : Anuradha Dugal (Montréal), Keetha Mercer (Toronto) et Ayesha Vemuri (Montréal).

PRINCIPALES INITIATIVES

POINTS SAILLANTS

- Recommandation de l'intégration des Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation dans le domaine;
- Création de ressources pour travailler avec les jeunes Autochtones et pour intégrer les perspectives autochtones aux programmes de promotion des relations saines chez les jeunes;
- Formulation de recommandations pour intégrer les voix des jeunes à la conception de programmes de promotion des relations saines;
- Création d'une structure de groupe de discussion pour favoriser la participation des jeunes dans la conception et l'évaluation des programmes;
- Création d'un cadre conceptuel et d'un argumentaire en faveur d'un Réseau national pour la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada;
- Collecte de ressources.

Ces groupes de travail ont été créés comme moyen d'inviter des représentant-e-s du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes à conceptualiser des projets précis qui permettraient de renforcer le domaine dans son ensemble. Ces projets ont été conçus à la fois en fonction des activités considérées comme les plus importantes et en fonction des initiatives jugées réalisables et atteignables, compte tenu des limites de temps et de la capacité des participant-e-s à travailler sur les enjeux cernés. Chaque projet pilote a reçu du financement selon ses besoins, principalement pour acheter du matériel et rémunérer les jeunes et les animateurs et animatrices. Les réflexions, les apprentissages et les prochaines étapes pour l'ensemble du projet sont présentés dans la partie finale du présent rapport.

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES PROGRAMMES À L'INTENTION DES PREMIÈRES NATIONS, DES MÉTIS-E-S ET DES INUIT-E-S

POINTS SAILLANTS

Recommandations:

- Intégrer les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation au domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes, surtout les actions 10, 38 et 66;
- Favoriser la participation des jeunes des Premières Nations et des jeunes Métis-e-s et Inuit-e-s au sein du domaine et leur offrir du mentorat;
- Créer un réseau national pour échanger des connaissances, des ressources et du soutien.

Resources:

- Les programmes et les ressources développés par et pour les communautés des Premières Nations, métisses et inuites;
- Les principaux organismes, réseaux et programmes créés par les Autochtones, Métis-se-s et Inuit-e-s et axés sur les besoins de leurs communautés.

MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL

- Jarita Greyeyes, Wii Chiiwaakanak Learning Centre/Université de Winnipeg (coprésidente du groupe de travail), Winnipeg, Manitoba
- Jennifer Rankin, Association nationale des centres d'amitié (coprésidente du groupe de travail), Ottawa, Ontario
- Mackenzie Anderson, Wii Chiiwaakanak Learning Centre/Université de Winnipeg (représentante jeunesse), Winnipeg, Manitoba
- John Sharpe, Alliance pro-jeunesse, Fredericton, Nouveau-Brunswick
- Cindy Miles, Alliance pro-jeunesse, Fredericton, Nouveau-Brunswick
- Tin Yan Tsang von Baich, Cowichan Women Against Violence Society, Duncan, Colombie-Britannique

OBJECTIFS

Une recommandation très claire à l'intention du domaine est de comprendre les effets profondément intégrés du colonialisme d'établissement, d'hier à d'aujourd'hui, sur les jeunes des Premières Nations et les jeunes Métis-se-s et Inuit-e-s. Il est particulièrement important de reconnaître comment les pensionnats, la rafle des années 1960 et la séparation continue des jeunes autochtones de leurs familles et cultures ont eu des répercussions sur les relations et la vie des jeunes. Ce groupe de travail avait trois objectifs principaux:

1. Renforcer les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes au sein des communautés des Premières Nations, métisses et inuites, dans les réserves et hors réserve, en milieu rural et urbain;
2. Tenir compte des histoires et perspectives des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s et les intégrer à tous les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes;
3. Offrir du mentorat aux jeunes Autochtones, Métis-se-s et Inuit-e-s.

PRINCIPALES ACTIVITÉS

- Cerner les actions clés des Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation;
- Formuler une série de recommandations à l'intention du domaine;
- Mener des recherches et compiler des ressources;
- Intégrer et centrer les perspectives autochtones dans le projet Bâtir le domaine par divers moyens, dont:
 - La création d'une infolettre pour échanger des connaissances entre les groupes de travail;
 - L'intégration de la musique, de la danse et des éléments d'histoire autochtones au projet;
 - L'ajout de l'exercice des couvertures au programme du deuxième Forum national;
 - L'invitation de représentant-e-s étudiant-e-s qui suivent un cours de Vérité et réconciliation à Winnipeg afin qu'ils et elles présentent leurs réflexions et apprentissages.

RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS CLÉS

Ce groupe de travail avait pour objectif général de centrer les histoires et les perspectives des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s et d'intégrer les points de vue des jeunes Autochtones au domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes. Cette démarche comporte deux sous-objectifs:

1. Veiller à ce que les histoires et perspectives autochtones soient intégrées aux programmes de promotion des relations saines, et;
2. Veiller à ce que les programmes et les organismes qui travaillent avec des jeunes Autochtones le fassent de manière respectueuse et avantageuse pour les communautés autochtones.

En vue d'atteindre cet objectif général, le groupe a formulé deux grandes recommandations:

1. Intégrer les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation au domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes

L'ensemble des intervenant-e-s du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes devrait se familiariser avec les 94 appels à l'action⁶ et cerner les actions qui peuvent être intégrées à leur travail. Ces appels ont été élaborés en consultation avec des collectivités autochtones, métisses et inuites dans le but de réparer les torts causés par les pensionnats et de faire avancer le processus de réconciliation. Le groupe de travail recommande que tous les intervenant-e-s du domaine adoptent certaines des recommandations, et il a ciblé des appels à l'action pertinents pour l'ensemble du domaine.

Tiré du rapport sur les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation:

Appel à l'action n° 10

Nous demandons au gouvernement fédéral d'élaborer de nouvelles dispositions législatives sur l'éducation des Autochtones, avec la pleine participation et le consentement éclairé des peuples autochtones. Plus précisément, nous demandons à ce que ces dispositions comprennent un engagement à l'égard d'un financement suffisant et intègrent des principes qui se traduisent par la réalisation de ce qui suit:

1. Fournir un financement suffisant pour combler les écarts mentionnés sur le plan des niveaux de scolarisation en une génération;
2. Améliorer les niveaux de scolarisation et les taux de réussite;
3. Élaborer des programmes d'études adaptés à la culture;
4. Protéger le droit d'utiliser les langues autochtones, y compris en ce qui touche l'enseignement de telles langues dans le cadre de cours crédités;
5. Veiller à ce que les parents et la collectivité puissent assumer la responsabilité et le contrôle du système scolaire qui les concerne, et à ce qu'ils soient tenus de rendre des comptes à cet égard, de manière semblable à la situation des parents dans le système scolaire public;
6. Permettre aux parents de participer pleinement à l'éducation de leurs enfants;
7. Respecter et honorer les relations découlant des traités.

6. Les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation peuvent être consultés ici: http://trc.ca/assets/pdf/Calls_to_Action_French.pdf
Disponibles en anglais ici: http://trc.ca/assets/pdf/Calls_to_Action_English2.pdf

Appel à l'action n° 38

Nous demandons au gouvernement fédéral, aux gouvernements provinciaux et territoriaux ainsi qu'aux gouvernements autochtones de s'engager à éliminer, au cours de la prochaine décennie, la surreprésentation des jeunes Autochtones en détention.

Appel à l'action n° 66

Nous demandons au gouvernement fédéral d'établir un financement pluriannuel destiné aux organisations communautaires œuvrant auprès des jeunes pour leur permettre d'offrir des programmes sur la réconciliation, et de mettre en place un réseau national de mise en commun de renseignements et de pratiques exemplaires.

Le groupe de travail recommande que ces Appels à l'action soient intégrés à la proposition de stratégie nationale pour le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes, afin d'harmoniser la démarche avec les efforts en cours pour mettre fin à la violence genrée dans les communautés des Premières Nations, métis-se-s et inuit-e-s du Canada.

2. Favoriser la participation et l'engagement des jeunes des Premières Nations, Métis-se-s et Inuit-e-s et leur offrir du mentorat

Un rôle clé du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes devrait être d'intégrer et de centrer les perspectives des jeunes des Premières Nations et des jeunes Métis-se-s et Inuit-e-s. Les membres du groupe de travail recommandent que les jeunes soient impliqués dans la collaboration avec tous les intervenant-e-s du domaine, ce qui leur donnerait l'occasion d'apprendre aux côtés d'un-e mentor-e, d'accéder à des débouchés professionnels et de mettre à profit leurs propres connaissances et recommandations pour le domaine.

La collaboration avec les jeunes devrait être respectueuse, ce qui signifie que les jeunes devraient être compensés justement pour leur implication et leur contribution aux projets. Vers la fin du processus, le groupe de travail a invité une jeune personne à participer au groupe en tant que membre rémunérée, et a élaboré un cadre de référence et de participation définissant les principes de base et les objectifs de la participation. Ce modèle de participation est offert comme moyen de collaborer avec les jeunes Autochtones et de centrer leur point de vue dans le projet comme dans l'ensemble du domaine.

RESSOURCES POUR INTÉGRER LES PERSPECTIVES AUTOCHTONES, MÉTIS-SE-S ET INUIT-E-S AUX PROGRAMMES DE PROMOTION DES RELATIONS SAINES CHEZ LES JEUNES

Une liste de ressources pour les programmes sur les relations saines a été produite afin d'aider les intervenant-e-s à centrer l'histoire, le contexte et les perspectives des jeunes Autochtones, Métis-se-s et Inuit-e-s. Les ressources comprennent:

- Des trousseaux d'outils, des programmes et d'autres ressources conçues par des communautés autochtones pour travailler avec les jeunes des Premières Nations, les jeunes Métis-se-s et les jeunes Inuit-e-s.
- Des recherches, des recommandations et des ressources pour intégrer l'histoire autochtone et faire preuve de sensibilité à cet égard dans tous les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes. Ces ressources ont principalement été conçues par les communautés des Premières Nations, métis-se-s et inuit-e-s, surtout par des représentant-e-s jeunesse et des organisations de jeunes au sein de ces communautés.
- Des organismes, réseaux et groupes de défense des droits autochtones qui offrent des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes et des services de soutien.

Cette liste de ressources rassemble les ressources que connaissent les membres du groupe de travail ainsi que le résultat des recherches initiales visant à en faire la recension. Cette liste est dynamique et continuera à grossir au fur et à mesure que nous recueillerons de nouveaux renseignements.

RÉFLEXIONS

Le groupe de travail sur les programmes à l'intention des Premières nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s est d'avis que ses **forces** comprennent :(i) l'inclusion d'une jeune personne représentant les jeunes au sein du groupe de travail; l'engagement à échanger de l'information avec l'ensemble des intervenant-e-s du projet; l'expertise et les connaissances en matière de défense des droits et intérêts des peuples autochtones; et une bonne compréhension des complexités du contexte de travail dans ce domaine, qui repose sur des années d'expérience collective.

Les **contributions** du groupe au projet *Bâtir le domaine* se situent dans deux grandes catégories et sont soutenues par les activités de recherche du groupe:

Politiques: Le groupe a montré comment une analyse tenant compte des réalités autochtones peut être appliquée à l'élaboration de politiques et aider les intervenant-e-s du domaine dans leurs démarches pour intégrer les Appels à l'action de la CVR à leurs pratiques organisationnelles et à leurs programmes. .

Pratiques: Le groupe a consolidé des renseignements et des ressources à l'intention des autres praticien-ne-s du domaine. Il a également aidé les praticien-ne-s à mieux comprendre les Appels à l'action de la CVR afin de promouvoir les besoins des Autochtones, Méti-se-s et Inuit-e-s, et a soutenu l'innovation et l'inclusion dans le domaine, de façon générale.

PERSPECTIVES D'AVENIR

En plus de souligner le besoin d'élargir leur membership pour inclure plus de jeunes Autochtones, Métis-se-s et Inuit-e-s et de prestataires de services travaillant avec les jeunes Autochtones (et les personnes vulnérables), ce groupe a défini une vision ambitieuse abordant de vastes enjeux nationaux et visant des changements sociaux d'ordre systémique. Cette vision comporte notamment les détails suivants:

- Le développement d'une stratégie nationale et d'un recueil national de ressources et d'information;
- La sensibilisation des travailleurs et travailleuses des agences de services sociaux (fédérales et provinciales) quant à l'importance des relations saines pour tous les jeunes, particulièrement les jeunes les plus vulnérables, et;
- L'amélioration des mesures de protection de l'enfance pour les enfants et les jeunes Autochtones, dont un engagement plus ferme envers le Principe de Jordan.

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR L'ENGAGEMENT DES ADULTES

POINTS SAILLANTS

Recommandations:

- Créer une communauté de pratique où les connaissances, les expériences et les ressources sont mises en commun et facilement accessibles.
- Concevoir des moyens pour outiller les adultes qui soutiennent la promotion des relations saines chez les jeunes.
- Améliorer les capacités des animateurs et animatrices de programmes en s'inspirant des expériences des jeunes en matière de contenu, de contexte d'enseignement, etc.
- Placer les voix des jeunes au cœur du processus en organisant des consultations et en invitant les jeunes à participer à la conception des programmes et au processus de diffusion.

Resources:

- Trousses d'outils, guides pratiques et recherches sur les meilleurs moyens d'outiller et de favoriser la participation des adultes dans la promotion des relations saines chez les jeunes.
- Une structure de groupes de discussion adaptée aux différents groupes d'âge.

LES MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL

- Anita Harder, Calgary Women's Emergency Shelter (présidente du groupe de travail), Calgary, Alberta
- Catherine Moreau, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec
- Diana Chang, Boost Child and Youth Advocacy Centre (membre du Conseil d'orientation), Toronto, Ontario
- Helen Whalen, CBDC Trinity Conception, Carbonear, Terre-Neuve-et-Labrador
- Kate MacLaggan, YWCA Cambridge, Cambridge, Ontario
- Maggie Blake, Boost Child and Youth Advocacy Centre, Toronto, Ontario
- Maggie Snow, The Splash Centre, Harbour Grace, Terre-Neuve-et-Labrador
- Michaela Toner, Alliance pro-jeunesse, Fredericton, Nouveau-Brunswick
- Pauline Paterson, YWCA Toronto, Toronto, Ontario
- Stacy Harris, Communities Against Violence, Harbour Grace, Terre-Neuve-et-Labrador

OBJECTIFS

Mieux outiller les adultes et les encourager à soutenir les jeunes dans le développement et le maintien de relations saines. Ce groupe reconnaît d'emblée que les jeunes sont les principaux et principales spécialistes de cette question. C'est pourquoi ses membres ont cherché à recueillir les perspectives des jeunes afin de déterminer comment (et dans quelle mesure) les adultes devraient participer à ces programmes, et quel type de renseignements et de compétences sont utiles aux personnes qui animent les programmes de promotion de relations saines. Le travail de ce groupe consistait principalement à :

- Cerner les compétences essentielles et les pratiques exemplaires au sein du domaine;
- S'inspirer des pratiques exemplaires existantes pour élaborer des stratégies visant à placer les voix des jeunes au cœur de la démarche;
- Créer une communauté de pratique où les connaissances, les expériences et les ressources peuvent être partagées et facilement accessibles par l'ensemble des intervenant-e-s du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes.

PRINCIPALES ACTIVITÉS

- Mener des recherches et compiler des ressources, comme des trousse d'outils, des méthodes et des guides pratiques pour favoriser l'engagement des adultes dans le travail de promotion des relations saines.
- Concevoir une structure de groupes de discussion avec des jeunes dans le but de recueillir leurs perspectives sur les meilleures façons d'outiller les adultes et de favoriser leur participation au travail de soutien et de promotion des relations saines. Adapter la structure à différents groupes d'âge.
- Tester le modèle en organisant cinq groupes de discussion avec des jeunes de différents groupes d'âge et de différentes régions du Canada.
- Évaluer les conclusions de ces groupes de discussions et formuler une série de recommandations sur les meilleurs moyens d'outiller et de mobiliser les adultes.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

L'objectif général de ce groupe de travail était d'élaborer des moyens pour mieux outiller les adultes et pour les aider à encourager les jeunes à bien se renseigner et à développer des relations saines. Le constat initial de ce groupe de travail était que les jeunes reçoivent souvent des messages contradictoires au sujet des relations de la part des différents adultes dans leur vie, dont les parents et les autres membres de leur famille, ou les enseignant-e-s et entraîneurs et entraîneuses, et que ces messages comportent parfois d'importantes lacunes. Ce groupe de travail souhaitait développer des moyens efficaces pour favoriser la participation des adultes et les aider à mieux soutenir les jeunes. Les groupes de discussion ont servi à recueillir les perspectives des jeunes pour déterminer quelles connaissances les adultes devraient avoir, et dans quels contextes ils et elles devraient être mobilisé-e-s.

Un groupe de discussion pour recueillir les perspectives des jeunes

Afin de permettre aux jeunes de participer, ce groupe de travail a conçu et testé un modèle de groupes de discussion pour recueillir les perspectives des jeunes. Les questions soumises aux groupes de discussion concernaient deux principales catégories d'adultes:

- Les animatrices et animateurs de programmes de promotion des relations saines chez les jeunes; et
- Les adultes du réseau de soutien immédiat, comme les parents et gardien-ne-s, les membres de la famille, les enseignant-e-s, les entraîneurs et entraîneuses, et tout autre adulte exerçant un rôle de soutien et d'influence.

Les groupes de discussion abordaient quatre thèmes principaux:

- La base de connaissances, les compétences et les qualités nécessaires aux animatrices et animateurs de programmes de promotion des relations saines;
- Ce que les jeunes souhaiteraient apprendre dans le cadre des programmes;
- La mesure dans laquelle les jeunes aimeraient que les adultes dans leur vie soient impliqués dans les programmes;
- La forme de leadership qu'aimeraient assumer les jeunes dans les programmes de promotion des relations saines

Voici les éléments à prendre en considération en ce qui a trait à la structure et au processus:

- 1. Une participation partout au pays** – Plusieurs membres de ce groupe de travail avaient un accès direct aux jeunes par l'entremise de leurs programmes respectifs. Les membres ont ainsi pu recueillir des commentaires dans une diversité de contextes et de lieux.
- 2. Les groupes d'âge** – Partant de la prémisse que la catégorie "jeunes" est très large et comporte de nombreuses perspectives différentes selon les groupes d'âge, une attention particulière a été portée à la mise en place d'une structure et d'une logistique adaptées à l'âge des participant-e-s (c'est-à-dire, les groupes d'âge tels que définis par les écoles et les programmes). Afin de garantir que les questions soumises aux groupes de discussions soient appropriées au stade de développement des jeunes, le groupe de travail a conçu les questions pour trois groupes d'âge différent : de 9 à 13 ans, de 14 à 17 ans et de 18 à 24 ans.
- 3. Les enjeux relatifs au consentement** - Le groupe de travail a aussi eu un certain nombre d'échanges au sujet du consentement éclairé des jeunes invité-e-s à participer aux groupes de discussion, surtout pour les groupes d'âge où le consentement des parents était requis. Puisque les exigences diffèrent d'un contexte à l'autre, selon les politiques des organisations ou les codes déontologiques propres aux différentes professions, ces enjeux ont constitué un obstacle dans certains cas et limité certaines activités.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Au total, cinq groupes de discussion ont été organisés en mars et en avril 2018. L'ensemble des participant-e-s, de façon directe ou avec le consentement parental, a consenti à l'exercice. Bien qu'un rapport détaillé des conclusions de ce processus se trouve dans le dossier de ressources en ligne, nous présentons ici les principales conclusions tirées des cinq groupes de discussion.

1. La terminologie

De manière générale, la plupart des participant-e-s ne semblait pas s'identifier au terme "jeune." Elles et ils ont l'impression que c'est un mot qu'utilisent les adultes pour décrire les adolescent-e-s, mais qu'eux-mêmes ne l'emploient pas pour se définir. Ils et elles préfèrent "ados" (surtout dans le groupe de 9 à 13 ans), ou "jeunes adultes" (dans tous les groupes d'âge), car ces termes confèrent à leur avis plus de valeur et de crédibilité à leurs opinions.

2. Les types de relations que les jeunes aimeraient aborder

Les participant-e-s de tous les groupes d'âge croient que les ateliers de promotion des relations saines devraient aborder toutes sortes de relations, et pas seulement les relations amoureuses. Les autres relations qu'elles et ils voudraient voir aborder dans les programmes sont, notamment : les relations avec les parents et les autres membres de la famille, les amitiés, et les relations avec les enseignant-e-s, entraîneurs et entraîneuses, employeurs et autres figures d'autorité.

3. Les sources de renseignements sur les relations saines

La plupart des participant-e-s avaient plus d'une source d'information au sujet des relations saines. Les jeunes ont nommé divers moyens d'accéder à ces renseignements, selon le contexte et le type d'information recherché. Ces sources incluent les parents ou un autre adulte (surtout pour les jeunes de 9 à 13 ans), les ami-e-s, les centres d'entraide et les conseiller-e-s scolaires. Il est intéressant de noter que les participant-e-s de tous les groupes d'âge ont mentionné que même si l'Internet offre une grande quantité d'information facilement accessible, ces sources ne sont pas nécessairement fiables, et de ce fait, les jeunes sont plus susceptibles de faire confiance à une personne de leur entourage qu'aux renseignements trouvés en ligne.

4. Les qualités que recherchent les jeunes chez les animateurs/animateuses et dans les ateliers

Les qualités souhaitées chez les animateurs et animatrices et les renseignements que recherchent les jeunes indiquent que leur définition des "relations saines" est aussi large que celle des praticien-ne-s du domaine.

Les compétences et connaissances souhaitées chez les animatrices et animateurs

Dans tous les groupes d'âge, les participant-e-s croient que les qualités d'une bonne animatrice ou d'un bon animateur sont notamment: l'ouverture d'esprit, le "non-jugement", une bonne écoute, et le respect des expériences des jeunes. Une bonne animation devrait refléter les compétences nécessaires pour encourager la discussion et la communication et pour créer un espace invitant, sécurisant et favorable aux échanges. On remarque qu'en plus de maîtriser les connaissances en matière de relations saines et malsaines et d'être en mesure de conseiller les participant-e-s sur les moyens de fixer des limites et de se soutenir mutuellement, une bonne animatrice ou un bon animateur devrait avoir suivi une formation sur le soutien en santé mentale, savoir comment gérer des situations d'intimidation, et pouvoir accompagner les jeunes vivant un deuil ou un profond chagrin.

L'âge et l'expérience des animatrices

Dans tous les groupes d'âge, les participant-e-s croient que les qualités d'une bonne animatrice ou d'un bon animateur sont notamment : l'ouverture d'esprit, le "non-jugement", une bonne écoute, et le respect des expériences des jeunes. Une bonne animation devrait refléter les compétences nécessaires pour encourager la discussion et la communication et pour créer un espace invitant, sécurisant et favorable aux échanges. On remarque qu'en plus de maîtriser les connaissances en matière de relations saines et malsaines et d'être en mesure de conseiller les participant-e-s sur les moyens de fixer des limites et de se soutenir mutuellement, une bonne animatrice ou un bon animateur devrait avoir suivi une formation sur le soutien en santé mentale, savoir comment gérer des situations d'intimidation, et pouvoir accompagner les jeunes vivant un deuil ou un profond chagrin.

Les caractéristiques nécessaires d'un bon atelier

Tout le monde s'entend sur le fait que les ateliers doivent être intéressants et dynamiques, et doivent intégrer des activités et du mouvement. Les ateliers devraient être sécurisants, ce qui signifie qu'ils devraient être respectueux et dénués de jugement.

5. Favoriser l'engagement des adultes

L'ensemble des participant-e-s sont d'accord que les adultes dans leur vie devraient avoir plus de connaissances et de compétences en matière de relations saines. Toutefois, de nombreuses personnes répondantes croient que les adultes devraient suivre des formations distinctes et ne pas participer aux ateliers à l'intention des jeunes. Certaines personnes suggèrent de procéder en deux étapes : en premier lieu, les ateliers sont séparés, et en second lieu, les jeunes et les adultes se réunissent pour une mise en commun.

En plus des conclusions et recommandations formulées par les jeunes, le groupe de travail recommande:

6. La création d'une communauté de pratique

Il est recommandé de développer une communauté de pratique sur les meilleures façons de mobiliser les adultes pour échanger des connaissances, des expériences et des ressources utiles au renforcement du domaine. Il est recommandé que les différentes ressources conçues et recueillies servent au développement d'un centre national de connaissances. De plus, les réflexions de tous les groupes de travail au sujet de la création collective de connaissances pourraient être de précieuses ressources pour le réseau national. Cette idée est d'ailleurs examinée plus en détail dans la section "Réflexions et recommandations" du présent rapport.

RESSOURCES

1. **Une structure de groupes de discussion élaborée de manière collaborative**, pouvant être utilisée comme modèle pour recueillir les perspectives des jeunes au sujet des programmes de promotion des relations saines et des types de compétences et de connaissances qu'elles et ils espèrent retrouver dans les équipes d'animation et chez les autres adultes. Les apprentissages faits dans le cadre des groupes de discussion pilotes peuvent être utiles pour mieux comprendre certaines considérations élémentaires dans la conception et l'animation de programmes, et pour favoriser un engagement authentique des adultes. La structure peut aussi servir de modèle pour d'autres groupes de discussions entre jeunes.
2. **Trousses d'outils, guides pratiques et recherches**, portant sur les meilleures manières d'outiller les adultes et de les faire participer au travail de promotion des relations saines. Il s'agit d'un projet de recherche collectif, à plusieurs égards, et l'ensemble des intervenant-e-s du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes pourra accéder à ce recueil de ressources et y contribuer.

RÉFLEXIONS

Les membres du groupe de travail sur l'engagement des adultes désignent parmi leurs **forces** une passion pour l'élimination de la violence faite aux filles et aux femmes, un important bagage d'expérience de première ligne et de rapports directs avec les jeunes, et le soutien exceptionnel apporté par la Fondation canadienne des femmes.

Entre autres contributions au projet *Bâtir le domaine*, ce groupe de travail a conçu des **stratégies** pour recueillir les points de vue des jeunes et formulé des recommandations pour améliorer les liens entre les prestataires de services professionnels. Un autre apport est la possibilité de contribuer à **la recherche** par le biais de ces recommandations et de créer un site Internet centralisé pour l'échange et la mise en commun des recherches. Finalement, le modèle préliminaire de groupes de discussion entre jeunes, qui a le potentiel d'enrichir la recherche des perspectives des jeunes, pourrait continuer à être exploré et amélioré.

PERSPECTIVES D'AVENIR

- Cerner d'éventuelles nouvelles orientations, notamment quant aux moyens à prendre pour que l'information produite jusqu'à maintenant soit intégrée à la conception des programmes et à la formation des animatrices et animateurs, à l'échelle locale et nationale;
- Prioriser les voix des jeunes, y compris en ce qui a trait aux moyens de mieux intégrer les jeunes dans la conception des programmes et la formation des animateurs et animatrices; et
- Trouver des ressources pour éviter que ce travail soit relégué «au bas de la pile», et pour en garantir la viabilité à long terme.”

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LE LEADERSHIP NATIONAL

POINTS SAILLANTS

Recommandations:

- Élaborer une stratégie nationale de promotion des relations saines chez les jeunes au Canada;
- Élaborer un cadre pour la création d'un réseau national responsable de mener les efforts de plaidoyer, la recherche et les activités de financement pour le domaine;
- Élaborer un cadre pour la mise sur pied d'un centre de partage de connaissances à l'échelle nationale.

Ressources:

- Des recherches sur les réseaux existants, les pratiques exemplaires et les données probantes sur les avantages des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes.
- Un argumentaire étayé en faveur d'une stratégie et d'un réseau national pour la promotion des relations saines.
- Un modèle logique soutenant un plan d'action national pour la promotion des relations saines.

MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL

- Arwen Sweet, Antigonish Women's Resource Centre & Sexual Assault Services Association, Antigonish, Nouvelle-Écosse
- Brian Smockum, Croix-Rouge canadienne, Toronto, Ontario
- Caitlin MacDonald, Centre d'aide aux femmes victimes d'agression sexuelle du comté de Renfrew, Pembroke, Ontario
- Carly Neill, Fondation un toit pour tous Royal LePage, Toronto, Ontario
- Kelly Petrunka, PREVNet, Kingston, Ontario
- Kevin Vowles, White Ribbon, Toronto, Ontario
- Kiran Dhingra, SWOVA Community Development and Research Society, Salt Spring Island, Colombie-Britannique
- Lana Wells, Université de Calgary, Shift : The Project to End Domestic Violence, Calgary, Alberta
- Marcia Wetherup, Réseau pour la paix et l'harmonie sociale, Montréal, Québec
- Patti Fritz, Université de Windsor, Windsor, Ontario
- Roselle Paulsen, SERC MB & Klinik CHC, Winnipeg, Manitoba
- Sondos Parker, Sexual Assault & Violence Intervention Services (SAVIS) of Halton, Oakville, Ontario
- Tania Smutylo, Agence de la santé publique du Canada, Ottawa, Ontario
- Tara Wilkie, Réseau pour la paix et l'harmonie sociale, Montréal, Québec
- Teresa Emmanuel, Abrigo Centre, Toronto, Ontario
- Wendy Craig, Université Queen's et PREVNet, Kingston, Ontario (présidente du groupe de travail)

OBJECTIFS

L'objectif premier est de concevoir une stratégie nationale de promotion des relations saines chez les jeunes. À cette fin, les orientations prioritaires sont de :

- Cerner les stratégies existantes en matière de promotion des relations saines chez les jeunes à l'échelle provinciale et régionale;
- Cartographier les intervenant-e-s actuellement à l'œuvre au sein du domaine à l'échelle nationale;
- Élaborer un cadre conceptuel général pour le domaine;
- Commencer à définir les rôles et responsabilités d'un pôle de leadership national

PRINCIPALES ACTIVITÉS

- Concevoir un argumentaire en faveur de la création d'une stratégie nationale de promotion des relations saines chez les jeunes;
- Concevoir un modèle logique devant servir de base à un plan d'action national de promotion des relations saines chez les jeunes.

En vue d'élaborer ces documents, les membres du groupe de travail ont:

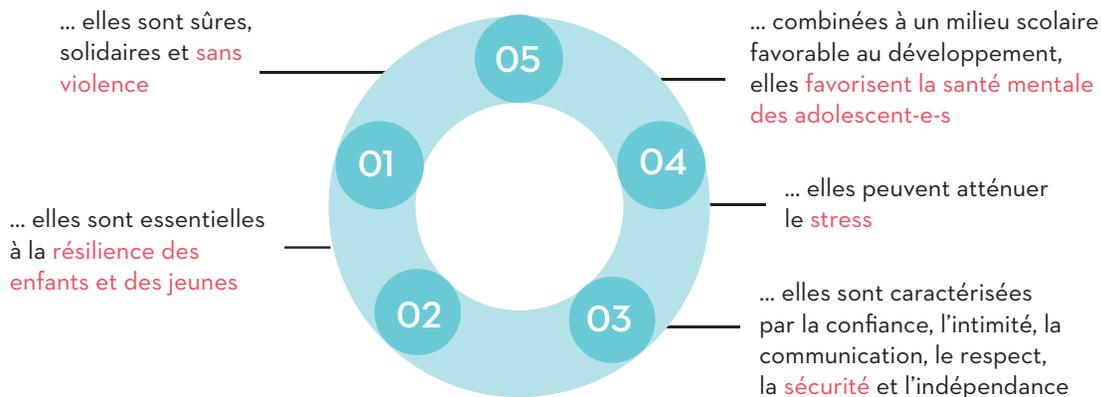
- Mené des recherches pour cerner les stratégies existantes à l'échelle régionale et nationale en matière de promotion des relations saines chez les jeunes, ainsi que dans les domaines connexes, comme la prévention de la violence faite aux femmes;
- Examiné les résultats des exercices de cartographie et des sondages menés dans la première moitié du projet;
- Pris en considération les commentaires, les recommandations et les discussions qui sont ressortis du premier Forum national sur le renforcement du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes;
- Collaboré à la consolidation de ces connaissances et élaboré un argumentaire en faveur de la création d'un plan d'action national lors d'un processus itératif de discussion, de révision et de reformulation.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le groupe de travail sur le leadership national a élaboré deux documents complémentaires devant servir à formuler une vision, une mission et une série d'activités pour faciliter la coordination et la collaboration au sein du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes à l'échelle nationale. Un cadre conceptuel est nécessaire à la création de la capacité organisationnelle en matière de plaidoyer, de financement, de partage de connaissances et de renforcement des capacités.

L'argumentaire

L'IMPORTANT DES RELATIONS SAINES...



L'argumentaire souligne l'importance d'une stratégie nationale de promotion des relations saines chez les jeunes, en plus de décrire la vision et la mission d'une telle centralisée et d'expliquer comment elle peut contribuer à renforcer le domaine en général.

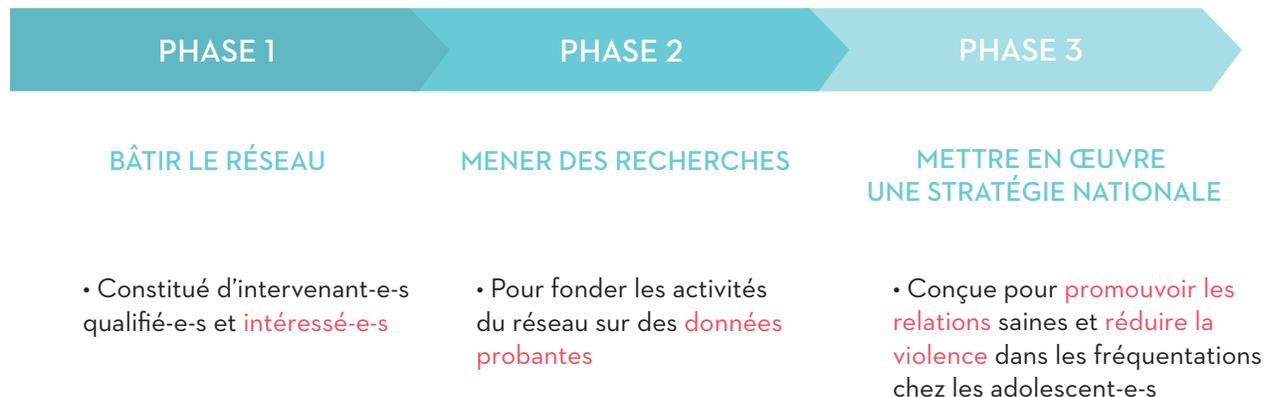
Les éléments de l'argumentaire sont, notamment:

- **Les arguments en faveur d'une stratégie nationale:** Pourquoi avons-nous besoin d'une stratégie nationale de promotion des relations saines chez les jeunes? À quoi servira-t-elle?
 - **Le processus de création de la stratégie:** Quatre phases principales, soit la recherche, le renforcement du réseau et des capacités, la rédaction d'un plan, et la mise en œuvre de la stratégie;
 - **Les principes de la stratégie:** Décloisonner le domaine, coordonner les efforts multisectoriels, insister sur l'importance de la prévention, etc.
- **Les arguments en faveur de la promotion des relations saines chez les jeunes:** Les relations saines et solidaires, tout comme un milieu scolaire favorable au développement, sont théoriquement et empiriquement liées à la santé mentale des adolescent-e-s. Si les relations saines sont un élément important de la prévention de la violence dans les relations intimes (c'est-à-dire, le "quoi"), les politiques et les efforts concrets doivent aussi considérer "où" et "comment" cibler la prévention et l'intervention.
- **L'objectif et la fonction de la stratégie:**
 - Concevoir une stratégie nationale de promotion des relations saines chez les jeunes de manière à définir une solide base théorique et factuelle sur laquelle appuyer les futures actions gouvernementales, communautaires et du secteur privé en matière de promotion des relations saines chez les jeunes et de prévention de la violence.
 - Créer des liens au sein de domaine pour faciliter l'échange de connaissances fondées sur des données probantes, pour relever et combler les lacunes, et pour cerner les pratiques prometteuses.
- **La vision et la mission de la stratégie nationale:** Tous les jeunes au Canada ont le soutien dont ils et elles ont besoin pour tisser des relations saines et maintenir des liens forts tout au long de leur vie.

2. Le modèle logique d'un plan d'action national pour les relations saines

Le modèle logique comporte des détails sur les activités, les extrants, les résultats et les répercussions des différentes phases de la mise en œuvre d'une stratégie nationale de promotion des relations saines chez les jeunes.

LES PHASES DE LA MISE EN ŒUVRE



1. **Bâtir le réseau**, ce qui implique de mener une analyse formelle du milieu à l'échelle nationale pour recenser les organismes, les bailleurs de fonds et les chercheuses et chercheurs afin de les inviter à intégrer le réseau. Cette analyse devra être menée avec une approche intersectorielle, inclusive et intersectionnelle.
2. **Mener des recherches** sur les initiatives ailleurs dans le monde où des réseaux semblables ont été créés, ainsi que sur d'autres réseaux dans des domaines connexes, afin de s'inspirer des méthodes, processus et pratiques exemplaires. En même temps, recueillir des renseignements pertinents au sujet des programmes, ressources et outils déjà en place qui pourraient enrichir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes.
3. **Mettre en œuvre la stratégie**, laquelle nécessitera un travail soutenu pour continuer à bâtir et renforcer le réseau. La mise en œuvre obligera la création d'outils et de ressources fondés sur des données probantes et en libre accès, ce qui donnera aux intervenant-e-s du domaine les moyens de poursuivre leurs efforts d'éducation populaire et de formation; le suivi et l'évaluation; les principes clés de la prévention et de l'intervention; et les politiques et les efforts de plaidoyer.

Le modèle logique décrit les activités concrètes, les extrants, les résultats à court et à long terme, et l'impact de chaque phase.

RÉFLEXIONS

Les membres du groupe de travail sur le leadership national nomment parmi leurs **forces** collectives : la capacité de raffiner leur travail et de le rendre réalisable; la compréhension de leurs forces, de leurs énergies et du temps qu'ils et elles peuvent respectivement investir; la diversité, l'inclusivité et la représentation diversifiée d'un grand nombre de secteurs et de groupes; et une participation soutenue aux démarches.

En ce qui a trait à ses contributions, ce groupe a constaté que les quatre secteurs sont inclus dans le cadre conceptuel pour un réseau national. L'apport à la formulation de politiques est un élément central de la vision d'un réseau national et l'un des principaux résultats escomptés. L'un des objectifs poursuivis par le réseau national serait d'influencer le financement.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Mener des consultations auprès des intervenant-e-s de manière à garantir que l'argumentaire réponde aux besoins réels du domaine. Ces consultations aideront également le comité à déterminer comment concrétiser ce réseau à l'échelle du pays. L'approche collaborative du groupe, qui a permis à ses membres de combiner des expertises acquises dans différents secteurs, est l'une des forces du comité. C'est pourquoi ses membres aimeraient continuer à appliquer ce modèle. À cette fin, les membres du groupe de travail ont besoin:

- D'accéder aux décideurs et décideuses politiques;
- De financement pour le travail mené à l'échelle nationale et pour bâtir le réseau national et le centre de partage de connaissances.

La vision formulée par le groupe comprend et développe les enjeux prioritaires qui requièrent une intervention immédiate. Les éléments précis de cette vision sont notamment:

- Accéder aux décideuses et décideurs et influencer les politiques ;
- Entreprendre des recherches;
- Mobiliser les jeunes en tant que partenaires;
- Solliciter les médias afin de garantir la visibilité du projet et d'obtenir l'appui du public;
- Mobiliser l'action au sein du domaine de manière à concrétiser le réseau national.

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES PROGRAMMES EN MILIEU COMMUNAUTAIRE ET À L'INTENTION DES JEUNES DIFFICILES D'ACCÈS

POINTS SAILLANTS

Recommandations:

- Accroître le nombre de programmes à l'intention des jeunes difficiles d'accès et renforcer les programmes existants;
- Renforcer les programmes communautaires de promotion des relations saines chez les jeunes.

Resources:

- Mener des recherches sur les programmes communautaires existants en matière de promotion des relations saines chez les jeunes;
- Mener des recherches sur les programmes, ressources et réseaux existants à l'intention des jeunes difficiles d'accès.

MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL

- Cheryl Kauffeldt-Supersad, Community Resource Centre Killaloe Inc., Killaloe, Ontario
- Cheryl Dobinson, Planned Parenthood Toronto, Toronto, Ontario
- Desire White, Rainbow Youth Centre, Regina, Saskatchewan
- Katherine Wincentak, Université York, Toronto, Ontario
- Laura Shiels, Calgary Sexual Health Centre, Calgary, Alberta
- Robyn Lippett, Alliance pro-jeunesse, Fredericton, Nouveau-Brunswick
- Suzanne Laver, Alliance pro-jeunesse, Fredericton, Nouveau-Brunswick (présidente du groupe de travail)
- Wendy Morin, ComoxValley Transition Society, Courtenay, Colombie-Britannique

OBJECTIFS

Améliorer les programmes implantés en milieu communautaire ainsi que les programmes à l'intention des jeunes qui sont en dehors du système scolaire, comme ceux qui sont en détention, pris en charge, en situation d'itinérance ou scolarisés à domicile.

- Cerner les programmes en milieu communautaire et les programmes destinés aux jeunes en détention, pris en charge ou en dehors du système scolaire.
- Cerner les réussites, les difficultés et les lacunes observées dans ces programmes.
- Cerner les outils de mobilisation en ligne qui pourraient avoir une plus grande portée.

PRINCIPALES ACTIVITÉS

- Cartographier les programmes de promotion des relations saines en milieu communautaire;
- Cartographier les programmes qui s'adressent aux jeunes en détention ou pris en charge;
- Cartographier les programmes à l'intention des jeunes à risque ou mal desservis, en particulier les jeunes qui ne fréquentent pas l'école.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

La priorité est d'accroître et d'améliorer les programmes à l'intention des jeunes qui sont en détention, pris en charge, scolarisés à domicile ou en dehors du cadre scolaire. Ce groupe de travail souhaitait particulièrement examiner les programmes actuels, les réussites et les lacunes, ainsi que les outils de mobilisation en ligne pouvant servir à atteindre ces jeunes.

Cartographier les programmes communautaires à l'intention des jeunes difficiles d'accès

Cartographier les programmes implantés en milieu communautaire, en particulier ceux qui s'adressent aux jeunes difficiles d'accès, en situation d'itinérance, en dehors du système scolaire ou aux prises avec des problèmes de consommation. Plusieurs membres du groupe de travail participent à la prestation de ce type de programmes et travaillent auprès de jeunes vulnérables dans différents contextes. Les activités prévues sont:

- Entamer un processus de cartographie afin de créer une liste des programmes existants;
- Mener des démarches pour recueillir des renseignements au sujet d'autres programmes;
- Distribuer un sondage afin de mieux comprendre les difficultés, les obstacles et les réussites observées dans les programmes existants;
- Dresser une liste de recommandations, ou une stratégie, pour mieux atteindre et soutenir les jeunes difficiles d'accès par le biais de programmes communautaires.

Malgré la définition d'un objectif clair et la mise en place d'une solide méthodologie, ce groupe de travail a malheureusement dû suspendre ses activités en raison des difficultés éprouvées en matière de coordination, notamment en ce qui a trait à la participation de membres provenant de différents contextes géographiques.

RESSOURCES

Les premiers efforts de cartographie ont révélé que plusieurs réseaux sont déjà en place pour servir les jeunes pris en charge. Il manque toutefois de ressources et de programmes pour les autres groupes de jeunes à l'extérieur du système scolaire.

LEÇONS ACQUISES

L'une des plus importantes leçons tirées des activités de ce groupe de travail est la difficulté de collaborer. Bien que les membres de ce groupe se passionnent pour leur travail, et même s'ils étaient déterminés à atteindre l'objectif fixé, il s'est avéré difficile d'ajouter les démarches de ce groupe de travail à une charge de travail déjà très lourde. Deux facteurs principaux ont nui à la collaboration:

- **Les membres sont des travailleuses de première ligne:** Le groupe était entièrement composé de travailleuses de première ligne qui travaillent auprès de jeunes marginalisés et difficiles d'accès. Compte tenu du caractère très concret de leur travail, et en particulier du profil démographique des jeunes avec qui elles travaillent, elles doivent souvent se plier à des horaires changeants.
- **Le manque de personnel et de ressources:** En lien avec le point précédent, le travail des membres n'est pas seulement difficile, il est aussi sous-financé et en sous-effectif. Conséquemment, leur capacité à s'impliquer dans du travail collaboratif en plus de leur travail régulier est limitée.

Il est important de noter que les difficultés éprouvées par le groupe de travail ne reflètent en rien un manque d'intérêt, mais bien un manque de capacités. En effet, lors du deuxième forum national, les participant-e-s ont réitéré que le travail dans le milieu communautaire et auprès des jeunes difficiles d'accès constitue une priorité pour le domaine, en particulier dans les communautés qui sont criminalisées, marginalisées ou mal desservies, en plus d'être confrontées à d'autres obstacles.

LE DEUXIÈME FORUM
NATIONAL POUR LE
RENFORCEMENT
DU DOMAINE DE LA
PROMOTION DES
RELATIONS SAINES
CHEZ LES JEUNES

INTRODUCTION

Le deuxième Forum national *Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes* a eu lieu à Winnipeg, au Manitoba, les 4 et 5 juin 2018. Il a réuni environ 70 participant-e-s représentant des prestataires de programmes, des organismes gouvernementaux, des groupes de recherches et universitaires, et différents bailleurs de fonds. Il est intéressant de remarquer qu'une grande partie des participant-e-s au deuxième forum n'étaient pas les mêmes qu'au premier Forum national, ce qui a permis de dégager de nouvelles idées. Il est aussi à noter que la représentation des provinces de l'Ouest et des territoires nordiques était plus importante qu'au premier forum.

En premier lieu, ce deuxième Forum national avait pour objectif d'intégrer et de centrer les histoires, les perspectives et les leçons des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s. Cette démarche est en grande partie due aux efforts de Jarita Greyeyes et Jennifer Rankin, deux membres du Conseil d'orientation et du groupe de travail sur les programmes à l'intention des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s, qui ont activement souligné l'importance d'intégrer l'histoire, les cultures et les apprentissages autochtones et mis en œuvre plusieurs moyens de le faire tout au long des deux jours du forum.

OBJECTIFS

À l'instar du premier forum, cet événement de deux jours a été conçu pour accroître et améliorer la communication entre les participant-e-s. De plus, cette deuxième édition donnait aux participant-e-s l'occasion de réfléchir au projet *Bâtir le domaine* en général, d'évaluer ce que le projet a accompli jusqu'à présent et de formuler des recommandations quant aux moyens de continuer à renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada. Ainsi, le forum a permis aux personnes qui participaient déjà au processus de réfléchir et de présenter leur travail, offert aux nouvelles venues la chance d'apprendre et de commenter, et donné à l'ensemble des participant-e-s la possibilité de créer ou renforcer leurs liens et leurs réseaux.

Les objectifs du forum étaient de:

1. Créer des liens favorisant de nouvelles collaborations entre différents secteurs d'activité et différentes régions
2. Échanger des apprentissages sur les champs d'action prioritaires de manière à renforcer le domaine en fonction des conclusions des groupes de travaux;
3. Comprendre les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation et leurs implications pour le domaine;
4. Élaborer de nouvelles recommandations pour renforcer et améliorer le domaine à l'échelle nationale, et définir les prochaines étapes pour bâtir le domaine.

APPRENTISSAGES AUTOCHTONES

Cérémonie d'ouverture

Le deuxième Forum national du projet Bâtir le domaine a eu lieu en territoire visé par le Traité No 1, soit le territoire ancestral des peuples Anishinaabeg, Cree, Oji-Cree, Dakota et Dene, au cœur de la Nation métisse. La cérémonie d'ouverture du forum national a mis en vedette une danse du cerceau exécutée par une jeune participante au programme Sacred Seven, un programme de promotion des relations saines offert par le Wii Chiwaakanak Learning Centre, qui se concentre sur le renforcement physique, psychologique, spirituel et émotionnel des jeunes femmes par la pratique de la danse du cerceau.⁷



7 Source: <https://www.uwinnipeg.ca/wiichii/programming/sacred-seven.html>

L'exercice des couvertures de Kairos

Les participant-e-s ont eu l'occasion de participer à un atelier sur l'exercice des couvertures élaboré par KAIROS Canada. Il s'agit d'une: "expérience d'apprentissage interactive qui enseigne l'histoire des droits des Autochtones, celle qu'on n'entend que très rarement. L'exercice des couvertures couvre plus de 500 ans d'histoire dans le cadre d'un atelier participatif d'une heure et demie. Les participant-e-s à l'exercice des couvertures assument les rôles des peuples autochtones au Canada. Debout sur des couvertures représentant le territoire, elles et ils suivent un parcours depuis la période précédant le contact, en passant par la négociation des traités, la colonisation et la résistance. Les participant-e-s sont dirigé-e-s par des animatrices représentant une (ou plusieurs) narration(s), et les colons européens. Les participant-e-s sont invité-e-s à lire des parchemins et à porter des cartes qui détermineront l'issue de l'exercice. En les engageant sur les plans émotionnel et intellectuel, l'exercice des couvertures éduque efficacement les participant-e-s, tout en stimulant leur empathie. L'exercice est suivi d'une discussion de groupe sur l'expérience, souvent sous forme d'un cercle de la parole."⁸



8 Source: <https://www.kairosblanketexercise.org/about/>

CENTRER LES VOIX DES JEUNES

Présentation du cours sur la vérité et la réconciliation du Collegiate

Une des principales recommandations du domaine est d'intégrer aux projets éducatifs les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation. Un excellent exemple de programme tendant vers cet objectif est un cours obligatoire donné dans le cadre du programme collégial de l'Université de Winnipeg, appelé "Truth and Reconciliation Course". Derek Eidse, l'un des créateurs et instructeurs du cours, a présenté un aperçu du contenu et certaines réflexions formulées par des étudiant-e-s. Le cours est divisé en quatre parties : éducation et sensibilisation; justice et équité; santé et mieux-être; et culture et contribution. Chaque partie est enseignée par un-e professeur-e différent-e, en accordant une importance marquée aux conférencier-e-s invité-e-s issu-e-s de la communauté, aux activités pratiques et aux sorties aux festivals et cérémonies. Comme il le dit : "Le cours concerne les relations. Ça n'est pas un cours d'études autochtones; il n'est pas question d'examiner les peuples autochtones au microscope." Il s'agit plutôt de présenter les cultures et les peuples autochtones aux étudiant-e-s et de les encourager à développer leurs propres relations et leur propre compréhension en participant à des activités concrètes et à une conversation franche et ouverte.

Les réflexions qu'ont livrées les étudiant-e-s reflètent l'impact positif du cours:

"Le cours dans son ensemble m'a fait changer de perspective sur ma propre culture. Ça a été difficile, mais aussi très instructif." -Chandler

"Avant de participer à ce programme, je n'avais fréquenté que des personnes blanches à l'école et j'avais appris l'histoire du Canada du point de vue européen. Ça m'a aidé à comprendre l'histoire autochtone depuis notre propre perspective. Dans ce cours, nous avons non seulement examiné les histoires et les problématiques, mais nous avons aussi envisagé des actions. On a l'impression de reprendre notre pouvoir." -Ryleigh

Un élément clé du cours, selon Derek Eidse, est d'orienter la réflexion sur soi de manière à mieux comprendre le contexte de nos relations et à se familiariser avec le parcours qu'a emprunté l'autre pour arriver là où elle/il se trouve aujourd'hui. Ce cours enseigne l'empathie et la compréhension.

"Ce cours met en lumière les systèmes racistes en place au Canada et nous encourage à traiter les Autochtones avec respect, sur un pied d'égalité." -Farah

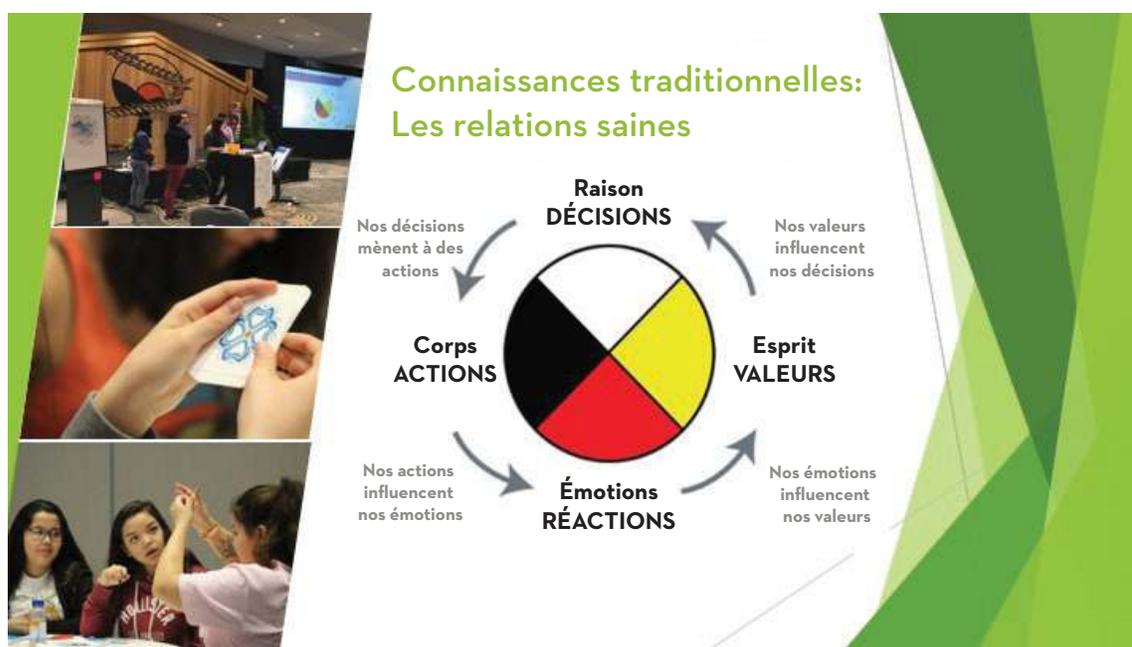
Comme l'ont remarqué plusieurs participant-e-s au forum, ce cours offre un exemple frappant de la manière dont une approche plus empathique de l'éducation, centrée sur les relations, peut contribuer à transformer la culture.

9 Le Collège de l'Université de Winnipeg offre aux élèves du deuxième cycle du secondaire des programmes de transition vers les études postsecondaires. Vous trouverez plus de renseignements ici : <https://collegiate.uwinnipeg.ca/about/index.html>

Présentation du Conseil jeunesse autochtone de l'Association nationale des centres d'amitié

L'Association nationale des centres d'amitié (ANCA)¹⁰ a développé un atelier de promotion des relations saines, par et pour les jeunes, du nom de "New Journeys". L'une des jeunes membres du projet, Natasha Hiltz-Commanda, a présenté un aperçu de l'atelier.

"Nous avons voulu que notre travail de promotion des relations saines chez les jeunes soit adapté à la culture. C'est pourquoi nous y avons intégré les principes de la roue de la médecine et les enseignements des sept grands-pères et des sept étapes de la vie. En travaillant avec les jeunes autochtones, nous devons être sensibles aux différentes cultures autochtones, car c'est aussi un moyen pour les jeunes de mieux connaître les origines de ces enseignements et de reprendre contact avec nos cultures." -Natasha



"La roue de la médecine nous permet de prendre conscience de l'état de notre relation avec ce qui nous entoure." -Natasha

Natasha a proposé un exercice pour amener les participant-e-s à réfléchir aux traits à cultiver et à améliorer, aux aspects sur lesquels ils/elles ont besoin d'aide, et à leurs relations avec les autres.

Un aspect clé de l'atelier "New Journeys" est le développement d'un leadership sain chez les jeunes et la promotion de l'équité entre les jeunes. Les activités sont conçues pour aider les jeunes à retrouver leur pouvoir personnel et à surmonter ou composer avec les effets des traumatismes intergénérationnels. Le site Internet du projet propose des ressources pour apprendre des langues autochtones. De plus, l'équipe de "New Journeys" a produit deux messages d'intérêt public que les autres organismes peuvent utiliser à leur guise.

¹⁰ L'Association nationale des centres d'amitié (ANCA) est un réseau de 125 centres et associations provinciales et territoriales d'amitié autochtone de partout au pays. Les centres d'amitié constituent la principale infrastructure de services aux Autochtones en dehors des réserves au Canada et sont les premiers prestataires de programmes et de services culturellement adaptés aux résident-e-s autochtones en milieu urbain. Le conseil jeunesse a été créé en 1994 pour mettre de l'avant les perspectives et préoccupations des jeunes autochtones à l'échelle nationale. Le Conseil jeunesse porte une voix unifiée qui contribue à guider le mouvement des centres d'amitiés à l'égard d'un certain nombre d'enjeux prioritaires touchant les jeunes, et garantit la participation des jeunes au processus décisionnel du mouvement des centres d'amitié autochtones.

RÉFLEXIONS ET RECOMMANDATIONS THÉMATIQUES

POINTS SAILLANTS

- Défaire les silos au sein du domaine en élaborant une série de valeurs et de principes directeurs ainsi qu'un vocabulaire commun pour l'ensemble du domaine.
- Le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes doit être intersectionnel et inclusif; il doit aussi être défini par les besoins des jeunes et tenir compte des traumatismes.
- Élaborer une stratégie nationale, un réseau national et un Centre de partage de connaissances qui serviraient de ressource centrale et de guide pour l'ensemble du domaine.
- Favoriser la participation des jeunes à chaque étape du processus.
- Soutenir la coordination et la collaboration à l'échelle régionale, au sein des différents secteurs d'activité, et sur des enjeux précis.

Lors du deuxième Forum national, les participant-e-s ont été invité-e-s à réfléchir à leurs propres contributions au domaine ainsi qu'aux activités des groupes de travail jusqu'à présent. Ce fut l'occasion pour les membres des groupes de travail de présenter leurs efforts au reste du réseau. C'était aussi un moment important pour planifier collectivement les prochaines étapes, au-delà de l'échéance du projet Bâtir le domaine. Cette section présente les réflexions générales et les recommandations relatives aux différents secteurs du domaine, les réflexions et commentaires adressés aux groupes de travail, ainsi que les réflexions et recommandations à l'intention du domaine dans son ensemble.



RECOMMANDATIONS D'ORDRE SECTORIEL

POINTS SAILLANTS

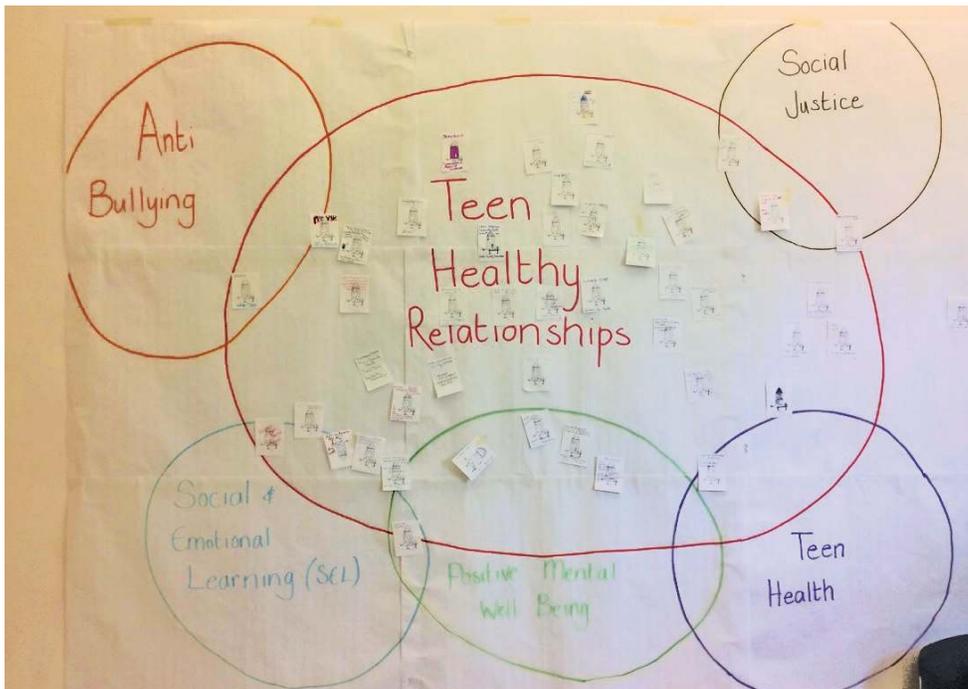
- Briser les silos et décloisonner le domaine en général, ainsi que les différents secteurs, en améliorant la communication;
- Développer les moyens de permettre aux prestataires de programme de mettre en commun leurs connaissances et pratiques exemplaires;
- Concevoir des outils d'évaluation en collaboration avec le milieu universitaire;
- Définir une série d'objectifs et de valeurs partagées, ainsi qu'un vocabulaire et des définitions communes à l'ensemble du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes.

Tout au long du projet *Bâtir le domaine*, les participant-e-s ont insisté sur le caractère interrelié et multisectoriel du domaine. Les participant-e-s constatent qu'il faut décloisonner le domaine et réfléchir collectivement aux contributions particulières de chaque secteur à l'atteinte des objectifs fixés pour le domaine dans son ensemble.

Les réflexions des prestataires de programmes et organismes communautaires

Les prestataires de programmes, en plus de former le plus gros secteur du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes, travaillent directement avec ceux-ci. Les organismes actifs dans ce secteur sont **diversifiés**, avec plusieurs champs de spécialisation, dont la promotion des relations saines, la santé mentale et sexuelle, la prévention de la violence ainsi que le renforcement des capacités, la formation axée sur l'acquisition de moyens de subsistance et le développement des compétences. Ces organismes offrent des programmes non mixtes et des programmes mixtes. Ils travaillent avec différents groupes d'âge et avec des jeunes présentant divers besoins, dont : les jeunes 2ELGBTQI+, les migrant-e-s, les jeunes pris en charge, et les jeunes autochtones. Cette diversité représente une force extraordinaire pour le domaine, puisqu'elle porte des approches créatives et plurielles de la promotion des relations saines, y compris des moyens formels et informels de collaborer avec d'autres organismes.

“L'un des atouts de notre secteur est la diversité des approches et des interventions. Nous partageons un ensemble de priorités et répétons le même message, à savoir que la mise en commun des connaissances est une grande force.” - Une participante du groupe



Cela dit, les prestataires de programmes doivent aussi relever de nombreux défis, dont le manque chronique de financement adéquat axé sur la prévention est certainement le plus courant et le plus persistant.

“L'un des plus importants défis qui se posent aux prestataires de programmes est le manque de financement. Il est généralement plus facile d'obtenir du financement pour un programme réactif que pour un programme préventif. Il est plus économique d'acheter un pansement.”
- Une participante du groupe

De plus, les prestataires de programmes constatent souvent que le soutien aux programmes à caractère féministe est inadéquat, particulièrement dans un contexte politique en transformation. Cela peut poser un énorme problème, surtout pour les organismes qui n'ont pas les capacités nécessaires pour mener des efforts de plaidoyer. En fait, un grand nombre de participant-e-s ont mentionné que les contraintes de temps au sein du secteur les empêchent parfois de bien communiquer, et ils et elles ne sont pas toujours au fait des programmes novateurs déployés ailleurs dans le domaine.

Réflexions relatives au gouvernement et aux responsables politiques

“Les responsables politiques doivent aussi connaître et comprendre les facteurs de risque. Par exemple, quelles sont les plus récentes données sur les effets potentiels de l’Internet sur le bien-être des jeunes?”

- Une participante du groupe

Il faut accroître et améliorer la collaboration et la communication au sein du domaine. Les organismes communautaires et les prestataires de programmes assument le plus gros du travail, et d’autres secteurs doivent soutenir ces efforts. C’est particulièrement vrai des organisations gouvernementales et des responsables politiques, qui ont tendance à travailler en silo dans leur propre secteur. Par exemple, il est important d’élaborer des processus collaboratifs entre les ministères de la Santé, les services de protection de la famille et les programmes de prévention de la violence. Dans le même ordre d’idée, les gouvernements provinciaux et fédéral doivent mieux communiquer et harmoniser leurs démarches. L’adoption d’un langage commun et de définitions communes serait un bon pas dans cette direction. De plus, il est important de tenir compte du fait que la collaboration n’est pas toujours égale pour toutes les parties impliquées, et dans le cadre de nos efforts pour favoriser l’action collective, nous devons toujours garder à l’esprit les contraintes avec lesquelles les différents groupes doivent composer au sein du domaine.

Universitaires et chercheuses/chercheurs

“Les responsables politiques doivent aussi connaître et comprendre les facteurs de risque. Par exemple, quelles sont les plus récentes données sur les effets potentiels de l’Internet sur le bien-être des jeunes?”

- Une participante du groupe

La première responsabilité du secteur de la recherche est de soutenir le travail des prestataires de programmes. Les chercheuses et chercheurs doivent collaborer étroitement avec ces derniers pour développer des instruments d’évaluation et des théories de mise en œuvre du travail de promotion des relations saines chez les jeunes. Les questions de recherche particulièrement importantes sont, notamment, comment mesurer l’impact des programmes et comment bien former les enseignant-e-s? Un grand nombre de mesures et de pratiques exemplaires sont axées sur les jeunes blancs hétéronormatifs, ce qui crée des lacunes importantes sur le plan de la compréhension que nous avons de l’impact des programmes de promotion des relations saines. Les chercheurs et chercheuses doivent évaluer leur propre travail et améliorer les outils qu’ils utilisent. L’approche de la promotion des relations saines doit intégrer un cadre conceptuel holistique axé sur le développement, comme le modèle socioécologique. La co-création et la collaboration entre les prestataires de programmes et le milieu de la recherche sont nécessaires pour créer les instruments de prise de décisions fondés sur des données probantes dont les organismes communautaires ont besoin.

RECOMMANDATIONS DU GROUPE DE TRAVAIL AXÉES SUR LES ACTIVITÉS

POINTS SAILLANTS

- Organiser des ateliers pour approfondir la connaissance des Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, et élaborer des engagements précis au sein des organismes pour mettre en œuvre et intégrer des actions précises;
- Concevoir des moyens créatifs et respectueux d'encourager la participation des jeunes dans l'élaboration des programmes, et prendre leur contribution au sérieux;
- Faire en sorte que le réseau national de promotion des relations saines chez les jeunes soit intersectionnel et inclusif, qu'il intègre l'apport des jeunes et qu'il tienne compte des traumatismes dans ses fondements mêmes.

Les trois groupes de travail actuels ont présenté le résultat du travail accompli pendant la dernière année lors du Forum national. Les séances de mise en commun ont été conçues de manière à favoriser les échanges et la participation, à encourager les participant-e-s à réfléchir aux moyens par lesquels les projets élaborés par les groupes de travail pourraient influencer leur propre travail, et à offrir des commentaires sur les activités de ces derniers. Voici une sélection des commentaires formulés dans le cadre de ces discussions.

Les programmes à l'intention des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s

“Au fil des ans, nous avons pu constater les effets intergénérationnels des pensionnats. Les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation ont pour but de créer un espace où les gens pourraient raconter leurs propres histoires. De cet exercice ont émergé des appels à l'action tangibles dont le domaine peut s'inspirer.” – Une participante au forum

En plus des activités et des recommandations des groupes de travail à l'intention du domaine dans son ensemble, voici quelques-unes des réflexions exprimées par les participant-e-s au sujet de l'intégration des appels à l'action à leur propre travail:

- **La plupart des participant-e-s connaissaient peu les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation** et ont mentionné qu'il serait utile d'organiser d'autres séances, au sein de leurs propres organismes, pour examiner les appels à l'action et mieux comprendre comment ils pourraient être mis en œuvre.
“Nous devons intégrer les récits autochtones et célébrer les cultures, les langues et les pratiques autochtones au sein du domaine. Nous avons encore tant de choses à apprendre.”
– Une participante au forum
- **Des participant-e-s ont mentionné la nécessité de modifier les programmes d'éducation** pour y intégrer les histoires et expressions artistiques, culturelles et littéraires autochtones à tous les niveaux scolaires, ce qui pourrait par ailleurs inclure davantage d'apprentissages avec les communautés autochtones, plutôt qu'à leur sujet. Il est particulièrement important d'intégrer ces perspectives aux programmes de promotion des relations saines chez les jeunes
“Nous devons intégrer les récits autochtones et célébrer les cultures, les langues et les pratiques autochtones au sein du domaine. Nous avons encore tant de choses à apprendre.” – Une participante au forum
- **Les organismes doivent assumer leurs responsabilités** à l'égard des Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation. Même si ces appels à l'action n'ont pas un caractère obligatoire, ils ont le potentiel de devenir un puissant levier d'action pour opérer des transformations importantes. Conséquemment, les organismes pourraient clairement prendre position en affirmant leurs responsabilités et en adoptant des moyens pour faire le suivi de leurs progrès.

Outiller et mobiliser les adultes

“Il faut vraiment s'éloigner d'une vision essentialiste de la jeunesse et éviter de mettre tous les jeunes dans une seule et même catégorie” - Une participante au forum

En plus des activités et recommandations des groupes de travail à l'intention du domaine dans son ensemble, les participant-e-s ont réfléchi aux moyens d'intégrer les processus de mobilisation des jeunes au travail de leurs organismes. Voici certaines des conclusions de ces échanges :

- **La reconnaissance des connaissances et de l'expertise des jeunes** est primordiale si l'on souhaite réussir à les faire participer. Le discours est souvent axé sur les jeunes comme “leaders de demain”, mais ce discours ignore l'expertise actuelle des jeunes. Même lorsqu'on les consulte, on leur demande de parler de leurs problèmes, mais on ne les invite pas nécessairement à contribuer aux solutions, lesquelles sont généralement élaborées par des “spécialistes” qui ne sont pas eux-mêmes des jeunes. Il est donc important de s'assurer que l'engagement des jeunes ne soit pas centré sur le partage de leurs expériences traumatiques. Cet engagement devrait plutôt s'appuyer sur les forces, la créativité et les solutions que les jeunes ont à offrir.
- **Les participant-e-s ont abordé le rôle des éducatrices et éducateurs**, soit les personnes ayant l'accès le plus direct aux jeunes, mais qui sont souvent surchargé-e-s et insuffisamment formé-e-s. Il faut outiller les enseignant-e-s et leur transmettre des compétences en matière d'engagement des jeunes qui tiennent compte des traumatismes et sont axées sur les personnes survivantes.

“Nous avons parlé à des jeunes de partout au pays, et la recommandation la plus importante est de veiller à ce que les enseignantes et enseignants soient formé-e-s en matière de santé mentale. Cet aspect doit faire partie de la base de leur formation universitaire. De plus, l'approche tenant compte des traumatismes est un élément essentiel de ce type de formation, en reconnaissant que les enseignant-e-s sont des êtres humain.” - Une participante au forum

- **Pour favoriser la participation des parents et d'autres adultes ayant un rôle de soutien**, il est utile de faire parvenir des documents informatifs au domicile des jeunes et d'utiliser d'autres moyens créatifs pour encourager la participation des parents, y compris les médias sociaux, des repas communautaires et des activités d'apprentissage collectif.

Le leadership national

“Il est essentiel d'intégrer la participation des jeunes à tous les niveaux et de créer des conseils consultatifs jeunesse dans différents secteurs géographiques.” - Une participante au forum

En plus des activités et recommandations des groupes de travail à l'intention du domaine dans son ensemble, les participant-e-s ont émis plusieurs réflexions au sujet de l'argumentaire et du modèle logique, et sur les manières de les améliorer:

- **Adopter une approche intersectionnelle, inclusive et tenant compte des traumatismes** traumatismes en matière de promotion des relations saines chez les jeunes. Bien que ces valeurs soient implicites tout au long des deux documents, elles doivent être explicitement affirmées et intégrées dans les valeurs du domaine, ainsi qu'à chaque étape de l'argumentaire en faveur d'un réseau national et du plan d'action pour mettre ce réseau en place.
- **L'adaptabilité et la flexibilité du réseau**; la stratégie nationale devrait être assez cohérente pour permettre une coordination à l'échelle nationale, mais assez flexible pour être adaptée aux besoins particuliers des différents contextes locaux, provinciaux et régionaux.

“Dans quelle mesure les outils que nous souhaitons développer sont-ils adaptables? Il nous faut trouver l'équilibre entre l'évaluation des besoins à l'échelle nationale et les différences propres à chaque contexte local. Nous devons les rendre adaptables et flexibles.” - Une participante du forum

- **Plus de clarté et de précision**, notamment en précisant à qui s'adresse le réseau et qui sera responsable de son maintien, de son financement et des autres considérations logistiques.

RECOMMANDATIONS RELATIVES À L'ORGANISATION RÉGIONALE

POINTS SAILLANTS

- Des réseaux régionaux devraient être mis en place en plus du réseau national, notamment pour contribuer à la définition de pratiques et de politiques propres à chaque région;
- Le réseau national devrait être responsable du plaidoyer et du financement;
- Développer des communautés de pratique par secteur ou enjeu, en lien avec des priorités précises, de manière à faciliter le partage de connaissances au sein des secteurs et entre ceux-ci.



Les réflexions sur la structure du projet visaient particulièrement à déterminer si le réseau national serait le modèle le plus efficace pour bâtir le domaine, ou si au contraire des réseaux provinciaux et régionaux seraient mieux placés pour produire des changements structurels importants.

Réseaux régionaux et réseau national

“La participation des jeunes difficiles d'accès devrait être une valeur générale, au même titre que la diversité de genre et la volonté de centrer la voix des jeunes.” – Une participante au forum

Parmi les rôles et responsabilités dont il est jugé préférable de traiter au palier national, deux rôles interdépendants semblent particulièrement importants : le plaidoyer relatif aux politiques et le financement du domaine. Une politique nationale fondée sur une approche de la promotion des relations saines chez les jeunes qui est inclusive, intersectionnelle et qui tient compte des traumatismes constitue un élément nécessaire à la réussite du domaine. Une telle politique servira par ailleurs à répondre aux exigences de financement des organismes qui ne travaillent pas uniquement en milieu urbain, mais aussi dans des localités rurales ou éloignées. La Fondation canadienne des femmes, en tant qu'organisation assumant déjà un certain leadership à cet égard et s'étant engagée à renforcer le domaine, pourra continuer à assumer ce rôle.

Les responsabilités du réseau national

“La participation des jeunes difficiles d'accès devrait être une valeur générale, au même titre que la diversité de genre et la volonté de centrer la voix des jeunes.” – Une participante au forum

Parmi les rôles et responsabilités dont il est jugé préférable de traiter au palier national, deux rôles interdépendants semblent particulièrement importants : le plaidoyer relatif aux politiques et le financement du domaine. Une politique nationale fondée sur une approche de la promotion des relations saines chez les jeunes qui est inclusive, intersectionnelle et qui tient compte des traumatismes constitue un élément nécessaire à la réussite du domaine. Une telle politique servira par ailleurs à répondre aux exigences de financement des organismes qui ne travaillent pas uniquement en milieu urbain, mais aussi dans des localités rurales ou éloignées. La Fondation canadienne des femmes, en tant qu'organisation assumant déjà un certain leadership à cet égard et s'étant engagée à renforcer le domaine, pourra continuer à assumer ce rôle.

Bâtir une communauté de pratique entre les régions et secteurs

Il faut mettre en place des communautés de pratique centrées sur des enjeux et des domaines de pratique précis, en plus de réseaux fondés sur des affinités géographiques. Par exemple, l'un des principaux enjeux, qui est en fait une priorité, est la création de programmes à l'intention des jeunes difficiles d'accès, puisqu'il s'agit d'un des champs d'intervention les plus critiques, et encore l'un des plus difficiles. Il serait donc utile de développer une communauté de pratique afin d'échanger des apprentissages et des pratiques et de s'attaquer collectivement à certains défis et obstacles.

L'ÉVALUATION

POINTS SAILLANTS

Les réussites du projet Bâtir le domaine:

- Les divers-e-s intervenant-e-s du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes portent un bagage extraordinaire d'expérience, de connaissances et de passion;
- Les intervenant-e-s se sont engagé-e-s à mettre en commun leurs connaissances, ressources et possibilités, et à collaborer pour en créer de nouvelles;
- Le projet Bâtir le domaine a créé la possibilité de bâtir un réseau, de mettre nos connaissances en commun et de développer des ressources.

Défis et lacunes:

- Une participation insuffisante des intervenant-e-s du secteur de l'éducation;
- Une participation insuffisante des jeunes;
- Un manque de diversité et d'intersectionnalité parmi les participant-e-s du projet;
- Des obstacles importants à la collaboration parmi les groupes de travail

Possibilités pour l'avenir

- Les intervenant-e-s du domaine qui se sont regroupé-e-s au cours des trois dernières années participent activement et témoignent un sentiment collectif d'appartenance au projet;
- Les groupes de travail et les autres participant-e-s ont nommé des priorités et différents champs d'action pour renforcer le domaine;
- L'élan créé et l'énergie générée par le projet Bâtir le domaine donnent aux participant-e-s la possibilité de mener encore plus loin le travail réalisé jusqu'à maintenant et de continuer à renforcer le domaine.

Le projet *Bâtir le domaine*, au départ, avait deux objectifs généraux :

- Améliorer et renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes en adoptant une approche collaborative à l'échelle nationale, de manière à contribuer à éliminer la violence genrée au Canada.
- Favoriser une meilleure collaboration entre toutes les parties impliquées dans le domaine des relations saines chez les jeunes afin de multiplier et de renforcer les liens et les relations entre elles et ainsi mettre en place une meilleure coordination, harmonisation, communication et mise en commun des connaissances.

Bien que le projet ait atteint, et même dépassé, ces objectifs, les participant-e-s ont été invité-e-s, au cours des trois dernières années, à réfléchir au processus de co-création d'une vision pour le domaine de promotion des relations saines chez les jeunes. Les réflexions sont présentées ici par thématiques, et viennent des membres du Conseil d'orientation et des groupes de travail, des participant-e-s aux forums nationaux et de l'équipe de la Fondation canadienne des femmes.

En réfléchissant au projet *Bâtir le domaine*, plusieurs participant-e-s du forum et des membres des groupes de travail ont suggéré que le projet serve de modèle pour le réseau national et le Centre de partage des connaissances. Il a été suggéré qu'à l'avenir, le domaine profite de l'élan du projet *Bâtir le domaine* et s'appuie sur la structure créée au cours des trois dernières années. Il s'agit donc d'un moment important pour réfléchir aux réussites et aux défis du projet jusqu'à présent, et à la façon dont nous pouvons nous réorienter pour passer aux prochaines étapes en tant que domaine.

ÉVALUATION DES GROUPES DE TRAVAIL

POINTS SAILLANTS

Réussites

- Les membres des groupes de travail ont souligné la passion extraordinaire et la multitude de connaissances réunies au sein de leurs groupes, lesquelles ont contribué à la réussite de la collaboration à l'échelle nationale.
- Une grande diversité et un esprit inclusif, tant dans la composition des groupes de travail que dans leurs modes de collaboration.
- Une compréhension approfondie de la complexité du travail.

Difficultés

- The biggest challenge, by far, was that of collaboration: time and logistics of organizing meeting across different time zones and using digital platforms, are the two major factors that proved to be barriers
- Most members are frontline workers who are already overworked and under-resourced, posing another barrier for collaboration

InsideOut a conçu un outil d'autoévaluation pour recueillir les réflexions des membres de chaque groupe de travail. Même si les réflexions propres à chaque groupe ont déjà été abordées, nous reproduisons ci-dessous certaines des leçons retenues collectivement par tous les groupes de travail.

Réussites

- Diverses forces ont soutenu le processus collaboratif, dont l'étendue de l'expérience, des connaissances et de la passion pour le travail; la profondeur des connaissances sur des enjeux précis; l'engagement à mettre l'information en commun; le soutien de la Fondation canadienne des femmes; la capacité d'avoir une attitude inclusive et de comprendre les différents engagements que chaque membre a apportés au groupe; et la capacité de surmonter de nombreux obstacles à la collaboration.
- Une fierté et une satisfaction à l'égard de certains aspects des deux processus, c'est-à-dire : les principes qui ont éclairé ou défini la façon de travailler ensemble, les extrants et les résultats concrets.
- Des résultats potentiels ou à venir qui nécessitent des ressources ou des efforts supplémentaires, ce qui rappelle l'importance de capitaliser le temps et les ressources qui ont déjà été investis dans ce travail.

Difficultés relatives à la collaboration

Fait à noter, si les forces facilitant la collaboration étaient diverses, les principaux défis observés étaient communs aux trois groupes. Pour résumer, on peut dire qu'ils concernent **le temps et la logistique**.

- Les membres des groupes de travail s'entendent sur le fait qu'une des **limites qu'il faut** reconnaître et atténuer autant que possible est le temps qu'ils et elles peuvent consacrer au travail. En effet, les participant-e-s ont tous d'autres engagements et responsabilités et s'engagent dans ce travail sur une base bénévole.

Les groupes ont évoqué diverses approches pour faire face aux contraintes de temps des membres:

- Partager la présidence des réunions entre deux membres du groupe; cette alternance a permis une certaine flexibilité et fait en sorte que les réunions ont pu avoir lieu;
 - Fixer des buts réalistes quant à ce qui peut raisonnablement être accompli avec le temps disponible; et
 - Assigner les responsabilités de leadership aux membres qui ont le plus de temps libre ou de capacités.
- Les groupes ont aussi décrit des défis relatifs à **la logistique d'organisation de rencontres** entre personnes vivant à distance les un-e-s des autres, parfois dans plusieurs fuseaux horaires, et devant composer avec plusieurs priorités concurrentes, dont leur travail rémunéré. Les tentatives visant à atténuer ces difficultés étaient principalement axées sur l'utilisation du courriel et d'outils de collaboration en ligne, comme Dropbox. Toutefois, les groupes ont noté que ces outils ne résolvent pas entièrement le problème et ont exprimé le souhait de pouvoir se réunir en personne au moins une fois par année.

Points communs entre les groupes de travail

Selon les réponses aux questions sur les façons dont les efforts des groupes de travail s'accordaient ou s'harmonisaient avec ceux des autres groupes, il semble que les groupes aient surtout travaillé séparément les uns des autres. Tous les groupes ont exprimé un intérêt à travailler de manière plus coordonnée à l'avenir, car un certain niveau d'interaction et d'échange d'information entre différents groupes de travail aurait probablement profité à leurs efforts et amélioré la cohésion du projet Bâtir le domaine dans son ensemble. Afin de combler ces lacunes, les membres des groupes de travail ont suggéré de:

- Mettre en place une plateforme de collaboration en ligne où les différents groupes de travail pourraient mettre en commun leur travail et échanger des commentaires sur leurs efforts respectifs;
- Inclure à l'ordre du jour de toutes les réunions une "mise à jour" sur les activités des autres groupes;
- Laisser le Conseil d'orientation veiller à la communication et à la diffusion d'information entre les groupes de travail.
- Convoquer des rencontres trimestrielles où les groupes de travail pourraient présenter leur travail aux autres groupes et en discuter.

ÉVALUATION DES FORUMS NATIONAUX

POINTS SAILLANTS

Réussites

- Des possibilités de bâtir les réseaux professionnels;
- Collaboration, participation et engagement collectif;
- Placer les connaissances des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s au cœur de la démarche;
- Un sentiment collectif d'appropriation et d'appartenance au domaine.

Difficultés

- Un manque de diversité, surtout de participant-e-s des collectivités francophones, nordiques ou éloignées du Canada;
- Un manque de participation des jeunes;
- Un manque de participation des éducateurs et éducatrices, y compris les enseignant-e-s et les commissions scolaires.

InsideOut a distribué un formulaire à remplir après chaque forum national, afin de mieux comprendre les forces des rencontres ainsi que les possibilités d'amélioration pour l'avenir.

Forces et réussites

1. Constitution du réseau

Dans l'ensemble, les forums nationaux pour la promotion des relations saines chez les jeunes ont atteint les objectifs qui avaient été établis. Ils ont permis aux représentant-e-s du domaine de se réunir pour interagir en personne, ce qui est absolument nécessaire au partage de connaissances, à la création de réseaux et au processus collectif d'apprentissage et de prises de décisions que le projet Bâtir le domaine s'était donné pour mandat de mettre en œuvre.

2. Participation, collaboration et mobilisation collective

Les deux forums nationaux ont été conçus autour de l'idée de partager des connaissances au moyen d'ateliers, de manière à dégager une compréhension commune du domaine des relations saines chez les jeunes au Canada. Plus précisément, ils ont donné l'occasion aux participant-e-s de réfléchir, de discuter et de définir ensemble ce qu'implique le travail de promotion des relations saines chez les jeunes. Ce faisant, elles et ils ont été en mesure de cerner ensemble des moyens d'améliorer leur travail.

3. Placer les connaissances autochtones au cœur de la démarche

Les deux forums, mais surtout le deuxième, ont sciemment centré les connaissances des Premières Nations et des nations métisse et inuite du Canada, et mis de l'avant des ressources, modèles de participation et possibilités d'apprentissages spécifiques.

Limites, lacunes et possibilités d'amélioration

1. Le manque de diversité

Même si le Conseil d'orientation a fait des démarches auprès de différentes communautés et assumé les frais de déplacement des participant-e-s, en priorisant les communautés mal desservies ou aux prises avec différents obstacles, la participation finale aux forums **n'était pas adéquatement intersectionnelle**. Une participation plus diversifiée sera nécessaire à l'avenir. En particulier, la participation des francophones était faible lors des deux forums. Bien qu'il y ait eu des démarches ciblées pour encourager la participation de communautés francophones du Québec et d'ailleurs au pays (voir l'Annexe B), ces démarches ne se sont pas traduites par une représentation satisfaisante. Comme notre domaine se veut de portée nationale, cette lacune indique que plus d'efforts doivent être faits pour garantir que le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes soit inclusif et attentif aux besoins culturels et linguistiques de toutes les provinces.

2. Le manque de représentation des jeunes

Les deux **forums nationaux** ont mis en relief l'importance d'inclure les voix des jeunes dans tous les aspects du domaine. Lors du premier forum, la faible participation des jeunes était une sérieuse préoccupation. Afin de combler cette lacune, des efforts importants ont été déployés pour inviter de manière ciblée divers groupes de jeunes de partout au pays, de manière à centrer davantage les perspectives des jeunes. **Même si la représentation des jeunes était meilleure au deuxième forum, elle est malheureusement restée assez faible**. Cette situation souligne l'importance de reconnaître que, si la participation des jeunes aux rencontres est importante, il faut trouver les moyens de les impliquer davantage, notamment dans les processus collectifs visant à définir et façonner le domaine.

3. La faible participation des éducatrices et éducateurs:

Même si les enseignant-e-s et le personnel scolaire sont parmi les principaux intervenant-e-s du domaine, il existe toujours un fossé entre le secteur de l'éducation formelle et les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes. Il faut trouver de nouvelles avenues pour favoriser et faciliter les interactions et la collaboration entre ces deux secteurs pourtant étroitement liés, non seulement lors des forums nationaux, mais au sein du domaine en généra.

ÉVALUATIONS DU CONSEIL D'ORIENTATION

POINTS SAILLANTS

Réussites

- Une planification détaillée et réfléchie tout au long du projet Bâtir le domaine;
- Une collaboration réussie et une bonne répartition du travail entre les membres du Conseil d'orientation, surtout durant la première moitié du projet;
- La manière dont le projet a été conçu a permis d'évaluer, de réfléchir et d'apporter des ajustements à des moments clés du processus.

Difficultés

- Un manque d'énergie et de concentration durant la seconde moitié du projet.
- Une répartition inégale du travail et des responsabilités pendant la deuxième partie du projet.
- Les membres devaient répartir leur temps entre toutes sortes d'exigences, ce qui a constitué un obstacle à la collaboration.

InsideOut a conçu un outil d'évaluation et mené des entrevues personnalisées avec les membres du Conseil d'orientation pour recueillir leurs réflexions à propos du projet. En particulier, on leur a demandé de commenter:

1. La mesure dans laquelle le projet a répondu aux besoins nommés et atteint ses objectifs;
2. Le processus de travail du Conseil; et
3. L'impact de leur travail sur le domaine de promotion des relations saines chez les jeunes.

1. La mesure dans laquelle le projet a répondu aux besoins nommés et atteint ses objectifs

Les membres du Conseil avaient des perceptions mitigées par rapport à l'atteinte des objectifs généraux du projet. Fait à noter, ce sont les personnes qui avaient le sentiment que les objectifs n'ont généralement pas été atteints qui ont formulé les commentaires les plus détaillés et les plus poussés.

Réussites

Le processus de planification détaillé, dont le **développement collaboratif des plans et concepts clés** non seulement par le Conseil, mais aussi par des participant-e-s du domaine, est considéré comme l'une des principales réussites du projet. De plus, il est essentiel de souligner que le **projet a été élaboré autour d'un plan rigoureux de suivi et d'évaluation**. La centralité de cette considération a garanti la tenue de nombreux moments de réflexion, ce qui a permis la mise en place d'un processus itératif où les lacunes et obstacles pouvaient être surmontés au fur et à mesure. Un membre a mentionné les résultats positifs du projet pour son propre organisme, dont le renforcement des programmes, facilité par une meilleure compréhension des actions menées ailleurs au Canada, et un nouveau partenariat avec une organisation nationale. Ces commentaires offrent des preuves anecdotiques, à l'échelle régionale, des types de répercussions que le projet vise à l'échelle nationale.

Difficultés et obstacles

Les membres du Conseil d'orientation ont noté qu'en dépit d'une bonne planification, certains plans ont été difficiles à mettre en action, principalement en raison **du manque de temps et de capacités, et du roulement élevé des participant-e-s aux groupes de travail**. Les membres ont aussi perçu une baisse d'attention et de concentration ainsi qu'une certaine difficulté à **respecter les engagements** au fil du projet, autant de la part des membres des groupes de travail que des membres du Conseil. Une personne a conclu de façon assez définitive que le projet n'avait pas réussi, en fin de compte, à "atteindre les objectifs [qui avaient été fixés]". Elle a aussi fait la remarque importante que le processus du projet en soi, avec son caractère dynamique, itératif et évolutif, n'était peut-être pas propice à l'atteinte des objectifs définis au départ.

D'autres obstacles ont été mentionnés, dont la mauvaise répartition des tâches entre les participant-e-s au sein des groupes de travail, les exigences concurrentes en matière de temps, et les difficultés inhérentes à un travail authentiquement collaboratif.

2. Le processus de travail du Conseil d'orientation

Les membres du Conseil d'orientation ont souligné les nombreux traits positifs de leur processus de travail, qui sont tous liés à une **collaboration efficace**. Ces aspects sont notamment:

- Un leadership et une animation efficaces et bien organisés;
- Une structure et des rôles bien définis;
- Une diversité dans la représentation et les perspectives, qui s'est accrue au fil du temps;
- Une relation positive et collégiale entre les membres;
- Un niveau élevé de participation;
- Des attitudes positives et un engagement fort à l'égard du travail;
- Un degré élevé de concentration, d'attention et de productivité.

Les membres se sont généralement entendus pour dire que ces qualités étaient plus évidentes au cours des deux premières années du projet et que, après la formation des groupes de travail, le Conseil est devenu moins actif, que sa fonction est devenue moins claire et que la participation et l'élan ont diminué.

Si plusieurs membres ont fait la remarque que les rôles individuels au sein du Conseil d'orientation étaient clairement définis, d'autres auraient aimé qu'on **précise davantage** ce qu'on attendait d'eux pour pouvoir améliorer leur contribution. Au sujet du caractère itératif et évolutif du travail, une personne a avoué son manque de familiarité et d'aisance avec ce type d'approche, en notant que même si "d'excellentes relations" avaient été créées, le processus ne s'est pas avéré "efficace".

Certains commentaires ont souligné le contraste entre l'efficacité des rencontres en personne (décrites comme "très puissantes") et les difficultés liées aux rencontres virtuelles, où le manque de rapport visuel entre les participant-e-s a semblé créer des obstacles à une communication efficace, dont le fait que "de nombreux silences soient pris pour des acquiescements tacites".

3. L'impact du projet dans le domaine

Plusieurs membres ont répondu à cette question en exprimant une incertitude quant à l'impact sur le domaine. L'incertitude concernait aussi les moyens de mesurer "en termes concrets" les transformations que visait à produire le projet ainsi que les moyens de surmonter les obstacles apparents (dont "l'inertie" et une forte résistance au changement au niveau institutionnel) de manière à entraîner des changements sur le plan politique.

Malgré cette incertitude, un thème fort dans les réponses des membres est la valeur inhérente au fait de rassembler les gens pour discuter, tisser des liens, établir des relations et commencer à fonctionner en tant que réseau. Une personne a affirmé que "tout dialogue est en soi un changement" et que, collectivement, c'est le principal impact du projet du point de vue des membres du Conseil d'orientation.

Réussites

- Des personnes qui ne sont pas habituellement ensemble ont pu se réunir;
- Les conditions dans lesquelles ces personnes peuvent travailler et travailleront ensemble ont été définies;
- De nombreux apprentissages ont eu lieu, par exemple sur le plan des approches organisationnelles de la création et de la prestation de programmes, sur les perspectives des différents secteurs et groupes, sur les éléments d'une pratique efficace, etc.; et
- Des liens importants et précieux » ont été créés entre les organismes et les individus actifs dans différents secteurs du domaine.

Autres résultats

- Le domaine a été cartographié, ce qui a permis de dégager une bonne compréhension des similitudes et des différences qu'on y trouve; et
- Les organismes participants ont acquis une meilleure compréhension des conséquences de la colonisation et de la nécessité de la réconciliation.

À l'échelle régionale

- Certains organismes ont participé à la planification commune, dans le but de se soutenir mutuellement et d'éviter le dédoublement des services; et
- Des conversations ont été entamées entre des organismes qui appliquent une perspective de genre au travail de promotion des relations saines chez les jeunes, et des progrès ont été réalisés pour "intégrer cette perspective dans les écoles."

De façon plus générale, il a été observé que le projet avait "amorcé un processus incroyablement important". Ce travail a permis la création et la mobilisation de connaissances considérables, même s'il faudra encore du temps pour consolider ces connaissances et les transformer en action. Le travail fondamental consistant à créer des relations et à établir la confiance mutuelle a eu lieu, et l'on observe "un grand potentiel" pour effectuer des changements si le projet est en mesure de se poursuivre

LEÇONS COLLECTIVES

Les processus d'évaluation mentionnés ci-dessus visaient à recueillir les réflexions de l'ensemble des participant-e-s au projet *Bâtir le domaine*. Bien qu'il y ait des nuances et des détails importants dans les perceptions de chaque groupe à l'égard du projet, certaines des leçons collectives tirées de ce projet sont:

- Le projet *Bâtir le domaine* a réussi à faire certains pas vers la **création d'un sentiment d'engagement collectif** au sein du domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada.
- Certains **défis importants en matière de diversité, d'intersectionnalité et de participation des jeunes** n'ont pas été adéquatement relevés, et il faudra redoubler d'efforts pour y parvenir.
- Il est **difficile de mener une collaboration efficace dans l'ensemble du domaine** en raison des limites géographiques, du cloisonnement, des barrières linguistiques, des buts et objectifs divergents, etc. Toutefois, le projet *Bâtir le domaine* a permis de dégager d'importantes leçons en ce qui concerne la façon dont l'utilisation de plateformes numériques, combinée à des rencontres en personne, peut contribuer à surmonter ces obstacles.
- Une énergie et un élan collectifs ressortent du projet *Bâtir le domaine*, et les participant-e-s de tous les groupes de travail, des forums nationaux et du Conseil d'orientation ont souligné la **nécessité d'utiliser cette énergie pour continuer à renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada**.

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DU PROJET

POINTS SAILLANTS

VALEURS ET PRINCIPES DU DOMAINE

- Centrer la voix des jeunes d'une façon diversifiée et inclusive, en portant une attention particulière aux jeunes LGBTQ2E+, aux jeunes issus de communautés marginalisées et aux jeunes Autochtones.
- Élaborer un cadre conceptuel et un vocabulaire commun reflétant une approche anticoloniale, intersectionnelle, féministe et tenant compte des traumatismes.
- Axer les démarches sur la prévention et l'intervention en matière de relations malsaines.

PRINCIPALES PRIORITÉS

1. Soutenir les prestataires de programmes de promotion des relations saines chez les jeunes
2. Les programmes à l'intention des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s
3. Favoriser la participation des parents, gardien-ne-s et autres systèmes de soutien
4. Les programmes en milieu communautaire
5. Les jeunes difficiles d'accès
6. Les programmes numériques et en ligne

PROCHAINES ÉTAPES

- Trouver le financement, les partenaires et les autres ressources nécessaires aux deux prochaines étapes.
- Élaborer la Stratégie nationale de promotion des relations saines chez les jeunes.
- Bâtir le Réseau national et le Centre de partage de connaissances au moyen d'une plateforme numérique.

Tout au long du projet *Bâtir le domaine*, le Conseil d'orientation a cherché à recueillir les recommandations des participant-e-s sur les meilleurs moyens de renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada. Le projet a été conçu autour d'un processus collaboratif et itératif, de sorte que les participant-e-s puissent réviser et raffiner les recommandations à des moments décisifs du processus. À bien des égards, la recommandation la plus importante et la plus récurrente pour le domaine est la **nécessité de créer un réseau national et un Centre de partage de connaissances** sur la promotion des relations saines chez les jeunes.

Cette idée vient de l'ensemble des participant-e-s au projet, et toutes les autres recommandations viennent nourrir cette idée centrale de différentes manières.

Les recommandations pour le domaine dans son ensemble concernent trois grands volets:

1. Les valeurs et principes du domaine;
2. Les principales activités et champs d'intervention pour renforcer le domaine; et
3. Les processus de création, de coordination et de maintien du réseau national.

LES VALEURS ET PRINCIPES DU DOMAINE

Le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes est diversifié et varié, avec un vaste éventail de programmes, de champs d'intervention et d'intervenant-e-s. Il est pourtant devenu évident avec le projet *Bâtir le domaine* qu'il existe des valeurs et des principes communs qui trouvent un écho dans l'ensemble du domaine, dont:

- **L'importance de placer la voix des jeunes au centre de nos démarches**, ce qui implique une représentation des jeunes à toutes les étapes du projet. Cela pourrait signifier d'organiser plus de groupes de discussions ou de consultations avec des jeunes, d'embaucher des jeunes dans des rôles clés au sein du réseau national, d'impliquer des jeunes dans l'élaboration des programmes et de mobiliser des jeunes dans des comités consultatifs ou des conseils jeunesse.
- **L'intersectionnalité et l'inclusion**, qui consiste à centrer les voix et perspectives marginalisées et à faire en sorte que les programmes soient conçus sur mesure pour certaines communautés en particulier, dont les communautés 2ELGBTQI+, les Premières Nations, les Métis-se-s et les Inuit-e-s ainsi que les jeunes difficiles d'accès.
- **L'élaboration d'un cadre conceptuel commun**, qui serait à la fois anticolonial, intersectionnel et féministe, et qui servirait à amplifier le leadership des jeunes aux côtés des intervenant-e-s adultes. Cet aspect est aussi lié à la nécessité de développer un vocabulaire commun dans l'ensemble du domaine et de s'entendre sur les principes fondamentaux du travail de promotion des relations saines chez les jeunes.
- **L'importance d'adopter une vision large et holistique des relations saines**, ce qui implique d'offrir un large éventail de programmes de manière à inclure la santé personnelle et mentale, les relations amoureuses et les fréquentations, mais aussi les relations avec la famille, les ami-e-s, la collectivité et l'environnement.
- **Miser à la fois sur la prévention et l'intervention**, ce qui implique d'élaborer et de mettre en place autant des programmes de prévention des relations malsaines que des programmes conçus pour répondre à la violence dans les relations en offrant du soutien et des soins.

PRINCIPALES PRIORITÉS DU DOMAINE

In terms of program areas, there are identified priority areas for the field, with Youth Voice and Gender Diverse Youth as a key value for the field.

1. **Soutenir les prestataires de programmes de promotion des relations saines chez les jeunes**, car ce sont eux qui forment le noyau dur du domaine et qui interagissent le plus étroitement avec les jeunes. Il s'agit là, à bien des égards, d'un moyen de garantir que les besoins des jeunes soient bien représentés et restent toujours au cœur du domaine.
2. **Les programmes à l'intention des Premières Nations, des Métis-se-s et des Inuit-e-s** doivent refléter une approche axée sur les forces plutôt que sur les risques auxquels font face les jeunes autochtones; ce changement de perspective peut s'avérer un important moyen de renforcer le pouvoir d'agir des jeunes.
3. **La participation des parents, gardien-e-s et autres systèmes de soutien** dans les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes, de manière à développer une approche plus holistique et changer différents aspects de la vie des jeunes, au sein de la famille, dans la collectivité et à l'école. Community Program Settings, supporting programs that are offered in out of school settings such as community centers
4. **Les programmes en milieu communautaire**, de manière à soutenir les programmes qui sont offerts ailleurs qu'en milieu scolaire, comme dans des centres communautaires.
5. **Les jeunes difficiles d'accès**, y compris les jeunes qui sont en traitement, qui sont pris en charge ou en détention ainsi que les jeunes vivant dans des collectivités rurales ou éloignées.
6. **Les programmes numériques et en ligne**, qui signalent la possibilité d'utiliser les médias numériques et les nouvelles technologies de l'information pour atteindre des jeunes en ligne

CRÉER LE RÉSEAU NATIONAL ET LE CENTRE D'ÉCHANGE DES CONNAISSANCES

La nécessité d'un réseau national et d'un Centre d'échange de connaissances est apparue comme la plus grande priorité pour renforcer le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes au Canada. Elle implique:

- **La mise en place de communautés de pratique pour les prestataires de programmes** à l'échelle nationale, ainsi qu'à l'échelle des régions et des provinces, de manière à faciliter le partage des connaissances, la collaboration et les discussions sur une base soutenue. À cet égard, les participant-e-s imaginent une espèce de toile des intervenant-e-s dont les intérêts (lesquels se recoupent parfois, mais sont parfois parallèles) peuvent être définis par leur situation géographique particulière ou par l'un des champs d'intervention prioritaires décrits ci-dessus.
- **Que les besoins en matière de financement** soient pris en compte dans la conception du réseau national. Cela comprend le financement de la création et de la gestion de la plateforme numérique ainsi que les ressources financières pour permettre la tenue d'activités comme des rencontres en personne, la mobilisation des jeunes, la formation et diverses autres formes de création de connaissances et de renforcement des capacités.
- **L'engagement des organisations**, comme nous l'avons constaté tout au long du projet *Bâtir le domaine*, est la clé d'une collaboration réussie; elle fait en sorte que la participation au réseau soit considérée comme une fonction essentielle et non comme un engagement strictement bénévole. Cet engagement garantira la viabilité à long terme du réseau.
- **Une cartographie et des partenariats continus**, des éléments essentiels pour assurer que le domaine soit adéquatement représenté par le réseau national et reflète des perspectives diversifiées provenant de différentes collectivités et régions de partout au Canada.

Structure et fonction du réseau national

La stratégie de plaidoyer

Cette série de recommandations découle du fait que de nombreux prestataires de programmes, en particulier les petits organismes, manquent de personnel, sont surchargés et n'ont donc pas la capacité de rédiger des demandes de financement, de faire le suivi et l'évaluation, et de défendre leurs intérêts auprès des décideurs et décideuses. Ces tâches essentielles pour l'édification du domaine exigent énormément de temps et de main-d'œuvre. Par conséquent, l'une des fonctions essentielles du réseau national serait de centraliser certaines de ces tâches afin de permettre aux prestataires de programmes de se concentrer sur l'élaboration et la prestation de programmes de promotion des relations saines. Les principales activités pour ce volet du réseau comprennent:

- L'élaboration d'un centre de partage des ressources
- La création de communautés de pratique
- La formation et le renforcement des capacités
- La mobilisation des jeunes et le mentorat

Le Centre de partage des connaissances

Cette série de recommandations découle d'une autre observation importante : l'existence de silos entre les secteurs et à l'intérieur de ceux-ci. Les participant-e-s ont noté que les deux forums nationaux leur ont permis d'échanger des connaissances et de créer des relations au sein du domaine, et ont plaidé pour que de telles occasions se reproduisent sur une base régulière. Cette idée pourrait prendre la forme d'un centre de partage de connaissances à l'échelle nationale, lequel pourrait remplir plusieurs fonctions clés, dont:

- L'élaboration d'un centre de partage des ressources
- La création de communautés de pratique
- La formation et le renforcement des capacités
- La mobilisation des jeunes et le mentorat

PROCHAINES ÉTAPES

Le projet de trois ans Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes est maintenant terminé. Cependant, l'équipe de la Fondation canadienne des femmes ainsi que nos partenaires et participant-e-s souhaitent fortement maintenir l'énergie et l'élan du projet. Globalement, les personnes concernées soutiennent l'idée de poursuivre le projet Bâtir le domaine et de faire avancer le travail dans les principaux champs d'intervention ciblés.

Les prochaines étapes possibles sont les suivantes:

- Concevoir un méta plan ciblant un ou deux enjeux clés pouvant avoir un impact maximal sur le domaine, et trouver les meilleurs partenaires pour entreprendre les travaux nécessaires.
- Soutenir le travail à l'échelle régionale au moyen de petites collaborations régionales ayant le potentiel de développer les approches de partenariats régionaux qui ont émergé dans le cadre du projet *Bâtir le domaine*.
- Organiser des forums régionaux pour faire valoir le travail accompli dans certains milieux, régions et collectivités.
- Mettre sur pied et renforcer des partenariats de collaboration entre des organismes offrant des programmes afin de favoriser la résolution de problèmes entre pairs et la mise en œuvre de pratiques exemplaires et efficaces.
- Redoubler d'efforts pour impliquer les jeunes dans toutes les démarches futures.
- Harmoniser les activités futures avec les autres projets et entités, dont:
 - Le travail national, provincial et territorial de réconciliation;
 - Le Conseil consultatif de la ministre sur la stratégie pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe; et
 - Les Centres d'amitié provinciaux et territoriaux.

Il faudra toutefois **obtenir du financement et trouver un soutien logistique** pour accomplir toutes ces étapes et garantir la viabilité du travail

ANNEXE A:

Priorités pour le domaine des relations
saines chez les adolescents au Canada

Huit priorités pour le domaine

Au cours du premier forum national, huit thèmes principaux ont été présentés comme les plus importants pour renforcer le domaine des relations saines pour les jeunes au Canada. Parmi ceux-ci, le besoin de diversité et d'inclusion des voix des jeunes et des populations marginalisées telles que les jeunes de 2ELGBTQI+ et les jeunes autochtones était si important que la table ronde sur le leadership a proposé **d'inclure la voix des jeunes et les jeunes de sexes divers, en tant que thèmes généraux ou principes directeurs pour le domaine dans son ensemble**. De plus, les besoins des jeunes Autochtones ont été considérés comme nécessitant une plus grande attention, ce qui fait du **travail avec les jeunes des Premières Nations, métis et inuits un domaine prioritaire en soi**.

Les huit priorités ont été présentées à l'ensemble du groupe et les participants ont été invités à identifier collectivement **les forces, les défis et les opportunités pour chaque thème**. Les participants pourraient faire le tour de la salle et s'engager dans les huit sujets afin d'avoir le plus grand échange d'idées possible au sein du forum. Les idées qui ont émergé sont brièvement présentées ci-dessous.

1. La nécessité de mieux soutenir les démarches **des prestataires de programmes de promotion des relations saines chez les jeunes**. Les participant-e-s ont souligné l'importance de définir un ensemble de compétences fondamentales ainsi que des programmes de formation élémentaire et d'évaluation afin de renforcer leur travail.
2. **Intégrer les parents, les gardien-ne-s et les autres systèmes** d'aide aux programmes de relations saines chez les jeunes pour favoriser une approche holistique susceptible de transformer simultanément différents aspects de la vie des jeunes dans leur famille, leur communauté et leur école.
3. **Bâtir un réseau et un leadership à l'échelle nationale** qui seraient responsables du dialogue et de la représentation auprès des gouvernements, des rapports avec les bailleurs de fonds et organismes de financement, et du renforcement des liens entre les prestataires de services de première ligne .
4. **Les programmes autochtones**. Ceux-ci doivent adopter une perspective centrée sur les forces plutôt que sur les risques et dangers qui guettent les jeunes autochtones. Ce changement de perspective serait un bon moyen de renforcer le pouvoir d'agir des jeunes .
5. **Des programmes offerts en milieu communautaire**, notamment pour les jeunes qui sont plus difficiles d'accès, comme celles et ceux des communautés rurales, ainsi que des programmes offerts en dehors du contexte scolaire, comme dans les centres communautaires.
6. **Accessibilité et participation des jeunes en dehors du milieu scolaire**, notamment des jeunes en traitement, pris en charge, en détention ou scolarisé-e-s à domicile. Il importe de tenir compte des défis particuliers de certaines populations dans l'élaboration des programmes.
7. **Les programmes numériques et en ligne**, qui offrent la possibilité d'utiliser les médias numériques et les nouvelles technologies pour atteindre les jeunes en ligne. Le but serait à la fois d'élargir le public jeune et de favoriser sa participation par l'entremise des médias que les jeunes utilisent le plus activement .
8. **La voix des jeunes et la diversité** sur le plan du genre sont des principes directeurs pour tous les champs d'action. Le centrage de ces voix deviendra un principe directeur pour l'ensemble des démarches des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes.

1. La nécessité de mieux soutenir les démarches **des prestataires de programmes de promotion des relations saines chez les jeunes**. Les participant-e-s ont souligné l'importance de définir un ensemble de compétences fondamentales ainsi que des programmes de formation élémentaire et d'évaluation afin de renforcer leur travail.

 FORCES ET RÉUSSITES	 DÉFIS ET LACUNES	 POSSIBILITÉS ET ACTIONS
<ul style="list-style-type: none"> • Le travail de promotion des relations saines chez les jeunes est de plus en plus reconnu et accepté au sein de la société. • Une plus grande attention est portée à l'engagement des hommes et des garçons dans ces efforts, lesquels avaient historiquement davantage misé sur l'intervention ciblée auprès des femmes et des filles. • Un grand nombre d'évaluations de programmes démontre l'impact de ce travail et offre de précieux renseignements sur les pratiques exemplaires tenant compte des traumatismes. • Davantage de programmes de mentorat et de formation sont offerts au personnel des organismes, ce qui contribue à renforcer les capacités des prestataires de programmes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les prestataires de programmes doivent à la fois rester fidèles à leurs programmes et les rendre assez flexibles pour qu'ils puissent être adaptés à divers contextes. • Malgré la reconnaissance accrue des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes, le travail n'est pas assez subventionné. De plus, ce travail n'est pas assez priorisé dans certains systèmes d'éducation. • Le domaine est très décousu actuellement. Il fonctionne suivant une mentalité de rareté, de sorte que les prestataires de programmes ne pensent pas à long terme et n'investissent pas assez de temps dans la formation et le renforcement des capacités. • Il existe d'importantes lacunes en matière de formation des animateurs et animatrices, enseignant-e-s, parents, étudiant-e-s en enseignement et autres adultes impliqué-e-s dans le domaine. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il faut harmoniser les compétences, les formations, les évaluations, les ressources et les messages dans tout le domaine. Même si tout cela varie selon les contextes, il nous faut établir des normes. • Il faut concevoir un système ou un réseau de communication et d'échange de connaissances pour diffuser la recherche, les évaluations et les pratiques exemplaires, et pour aborder collectivement les défis. • Il faut mettre en place une communauté de pratique, ou un noyau central, où nous pourrions échanger des renseignements, des formations, des programmes et des renseignements relatifs au financement. Ce point est lié à l'échange de connaissances mentionné ci-dessus. • Il faut mener des évaluations à long terme des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes afin d'appuyer ces programmes sur des données probantes. Pour ce faire, nous aurons besoin d'aide financière.

2. **Intégrer les parents, les gardien-ne-s et les autres systèmes** d'aide aux programmes de relations saines chez les jeunes pour favoriser une approche holistique susceptible de transformer simultanément différents aspects de la vie des jeunes dans leur famille, leur communauté et leur école.

 FORCES ET RÉUSSITES	 DÉFIS ET LACUNES	 POSSIBILITÉS ET ACTIONS
<ul style="list-style-type: none"> • Il existe déjà bon nombre de projets visant à favoriser l'engagement des parents et gardien-ne-s dans les programmes de relations saines chez les jeunes, comme des groupes Facebook, des ateliers et des cours de cuisine intergénérationnels. • Certains programmes sont offerts simultanément, et officieusement, aux parents et aux enfants. • Un programme national intitulé "Renforcer les familles pour l'avenir" marque l'adhésion des responsables des politiques à cet objectif général. • Les programmes les plus réussis sur le plan de l'engagement des parents offrent des services de garde et des repas. C'est une approche dont nous pourrions nous inspirer dans la conception de nos programmes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Même lorsque les organismes transmettent de l'information aux parents, il est difficile de déterminer ce qui se rend à elles et eux, ce qui est efficace, et comment communiquer efficacement avec elles et eux sans les accabler. • Les parents sont nombreux-ses à occuper plus d'un emploi ou à vivre d'autres difficultés qui compliquent la communication et nuisent à leur engagement. • Bien qu'il existe des groupes Facebook, ceux-ci sont parfois problématiques en raison des réglages de confidentialité, et il est difficile de déterminer avec précision quels messages touchent vraiment le public ciblé. • Certains parents sont déjà très impliqué-e-s; le défi est de trouver le moyen de rejoindre ceux et celles qui ne le sont pas du tout. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les organismes qui travaillent auprès des jeunes doivent aussi renforcer leur capacité à engager efficacement les parents. Cette approche n'est cependant pas toujours possible, car elle exige du financement supplémentaire. • Il faut entrer en contact avec d'autres organismes qui travaillent avec les adultes et les communautés et intégrer les programmes de promotion des relations saines chez les jeunes à leur travail. • Les prestataires de programmes de promotion des relations saines chez les jeunes devraient avoir les moyens de communiquer, d'échanger et d'exprimer leurs frustrations au sujet de leurs démarches, de leurs expériences et des leçons tirées en matière d'engagement des parents. • Nous devons nous méfier de nos propres préconceptions au sujet des parents et gardien-ne-s. Certains des pires modèles sont en fait des enseignant-e-s, ce qui est un tout autre problème.

3. **Bâtir un réseau et un leadership à l'échelle nationale** qui seraient responsables du dialogue et de la représentation auprès des gouvernements, des rapports avec les bailleurs de fonds et organismes de financement, et du renforcement des liens entre les prestataires de services de première ligne .



FORCES ET RÉUSSITES

- Il y a déjà de l'expertise en matière de promotion des relations saines chez les jeunes à l'échelle provinciale et régionale. Il nous faut tirer parti de cette expertise pour rendre nos efforts plus durables.
- Les gouvernements et les intervenant-e-s reconnaissent l'importance des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes et la valeur de leur contribution à l'objectif général de prévention de la violence faite aux femmes.
- Il existe, à l'échelle nationale, un certain mouvement en faveur du travail de promotion des relations saines chez les jeunes, mais il nous faut encore mobiliser davantage en ce sens.
- Nous devons faire en sorte que le réseau national soit diversifié, multisectoriel et inclusif de différents contextes et points de vue.



DÉFIS ET LACUNES

- Nous devons nous entendre sur une approche théorique des relations saines chez les jeunes afin d'élaborer une stratégie nationale qui guiderait les efforts à l'échelle provinciale et régionale. Même si ces lignes directrices ne sont pas normatives, elles peuvent servir à développer une certaine cohérence.
- Il faut trouver l'équilibre entre le cadre national et les particularités régionales. Le cadre de travail doit donc être flexible et permettre que les interventions soient adaptées aux différents contextes.
- Les bailleurs de fonds et philanthropes doivent être davantage impliqués dans la planification stratégique, de sorte que les programmes soient mieux soutenus et qu'ils s'inscrivent dans la durée.
- Il faut que des intervenant-e-s défendent la cause sur différents plans, notamment auprès des bailleurs de fonds et des décideurs et décideuses politiques, de manière à faire progresser la stratégie et garantir que le travail de terrain soit viable.



POSSIBILITÉS ET ACTIONS

- Il faut créer une liste de diffusion pour échanger les connaissances et les possibilités de financement et de collaboration dans tout le domaine.
- Il faut mener plus d'évaluations des programmes pour déterminer ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Nous pourrions commencer à recueillir des renseignements plus anecdotiques ainsi que des données quantitatives.
- Il faut mettre en place un centre régional ou national qui soutiendrait le travail de première ligne sur le plan du réseautage, de l'échange de connaissances, du renforcement des capacités et du financement.
- Il faut mettre de l'avant le leadership des jeunes et les impliquer dans chaque projet, y compris la stratégie nationale et le centre de leadership national.

4. **Les programmes autochtones.** Ceux-ci doivent adopter une perspective centrée sur les forces plutôt que sur les risques et dangers qui guettent les jeunes autochtones. Ce changement de perspective serait un bon moyen de renforcer le pouvoir d'agir des jeunes .

 FORCES ET RÉUSSITES	 DÉFIS ET LACUNES	 POSSIBILITÉS ET ACTIONS
<ul style="list-style-type: none"> • Il y a de très bons exemples de travail mené par la communauté, de recherches et de programmes pour les jeunes autochtones. • Des efforts ont été déployés pour établir des relations avec les communautés des Premières nations et les écoles situées dans les réserves afin d'offrir aux jeunes des programmes de promotion des relations saines. • Les relations existantes au sein des communautés autochtones peuvent être très fortes et privilégiées, et peuvent donc servir de fondements sur lesquels bâtir d'autres relations saines. • On trouve d'excellents exemples de groupes alliés qui mettent en pratique les principes de décolonisation. • Il existe de nouveaux programmes ancrés dans les connaissances, l'histoire et les valeurs autochtones et soutenus par un leadership autochtone en plein développement. 	<ul style="list-style-type: none"> • On observe un important manque de contenu autochtone dans la plupart des programmes scolaires, ce qui présente une énorme lacune à combler, car ce déficit signale une réticence à reconnaître les communautés et les savoirs autochtones. • La situation rurale et éloignée de nombreuses communautés des Premières nations présente un défi en ce qui a trait à la prestation de programmes adéquats et adaptés au contexte particulier de ces jeunes. • La longue histoire de méfiance et d'absence de solidarité complique la tâche d'établir la confiance sans traumatiser à nouveau les communautés autochtones. • Les importantes contraintes en matière de financement rendent difficile la démarche attentionnée, respectueuse, ascendante et sensible aux traumatismes qui s'impose dans ce contexte. Il est nécessaire d'inclure les communautés autochtones dans l'élaboration et la prestation de ces programmes, plutôt que d'adopter une approche descendante. 	<ul style="list-style-type: none"> • En matière de promotion des relations saines chez les jeunes dans les communautés autochtones, il est essentiel d'adopter une approche fondée sur les forces et tenant compte des traumatismes. Ces programmes doivent être élaborés et offerts par les communautés elles-mêmes. • Nous devons tirer des leçons des recommandations formulées par la Commission de vérité et réconciliation et mettre ses appels à l'action en pratique. • Nous devons redoubler d'efforts pour élaborer un modèle de respect, de confiance et de bienfaits réciproques. Le point de départ est la nécessité pour les allochtones de s'instruire et d'apprendre des cultures et communautés autochtones. • Nous devons reconnaître et respecter la diversité au sein des communautés autochtones au Canada et nous familiariser avec les réalités complexes et distinctes qu'elles vivent au quotidien. • Il faut résoudre les disparités actuelles en matière de financement et allouer les fonds nécessaires pour soutenir les projets destinés aux jeunes autochtones en contexte urbain et rural.

5. **Des programmes offerts en milieu communautaire**, notamment pour les jeunes qui sont plus difficiles d'accès, comme celles et ceux des communautés rurales, ainsi que des programmes offerts en dehors du contexte scolaire, comme dans les centres communautaires.

 FORCES ET RÉUSSITES	 DÉFIS ET LACUNES	 POSSIBILITÉS ET ACTIONS
<ul style="list-style-type: none"> • Les programmes communautaires sont diversifiés et sont offerts à l'ensemble des jeunes. Ils sont conçus pour répondre aux besoins de la communauté et sont assez flexibles pour être adaptés de manière à servir adéquatement les publics ciblés. • Les programmes communautaires, et les espaces communautaires de manière générale, peuvent offrir aux jeunes une certaine stabilité, surtout à celles et ceux dont le milieu familial ou scolaire est instable. • Les programmes communautaires sont peut-être plus flexibles que ceux offerts à l'école, car ils ne sont pas rattachés à un programme scolaire et ne requièrent pas l'approbation d'une commission scolaire. Cela donne aux prestataires la liberté de modifier les programmes de manière à répondre aux besoins particuliers des jeunes. • Lorsqu'ils fonctionnent, les programmes communautaires sont parmi les meilleurs moyens d'établir avec les jeunes un rapport impartial, non restrictif et dépourvu de jugement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Même si les programmes communautaires ont tout avantage à mettre en place des partenariats, ceux-ci sont rares en raison de la compétition pour l'accès aux ressources et au financement, laquelle favorise un rapport compétitif plutôt qu'une relation collaborative et coopérative. • Les programmes communautaires opèrent parfois de manière isolée, sans le soutien des institutions comme l'école et la commission scolaire, ou sans le mandat rattaché à un programme scolaire. • Il peut s'avérer laborieux d'établir et d'entretenir des relations avec les communautés, surtout dans les régions rurales et éloignées. Cette situation est d'autant plus compliquée que les communautés sont déjà responsables d'autres programmes et montrent parfois des signes d'épuisement. • Le manque de régularité en matière de financement et de participation, mais aussi en ce qui a trait à la responsabilité des programmes, constitue un défi constant. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les programmes communautaires doivent être soutenus par la mise en place de partenariats stratégiques avec d'autres programmes, dont les services aux jeunes, les programmes de promotion des relations saines, les écoles, les bibliothèques et les autres services destinés aux jeunes, de manière à adopter une approche holistique. • Les programmes communautaires devraient être élaborés suivant une méthodologie axée sur la durabilité, de manière à tenir compte de la longévité de l'offre tout en évitant l'épuisement. • Les programmes communautaires doivent définir ce qu'est un espace sûr dans leur contexte propre. De plus, même avec des principes directeurs bien établis, les programmes doivent rester assez flexibles pour s'adapter aux besoins de l'ensemble de la communauté. • Il serait utile de définir des lignes directrices régionales ou provinciales encadrant les programmes communautaires, de manière à établir une norme de base en matière de services et à garantir que tout le monde ait accès aux soins élémentaires

6. **Accessibilité et participation des jeunes en dehors du milieu scolaire**, notamment des jeunes en traitement, pris en charge, en détention ou scolarisé-e-s à domicile. Il importe de tenir compte des défis particuliers de certaines populations dans l'élaboration des programmes.

 FORCES ET REUSSITES	 DÉFIS ET LACUNES	 POSSIBILITÉS ET ACTIONS
<ul style="list-style-type: none"> • Il existe déjà des programmes obligatoires dans le cadre du système de justice pour les jeunes. Bon nombre de ces programmes adoptent une approche réparatrice tenant compte des forces plutôt qu'une approche punitive. Les évaluations préliminaires suggèrent que cette approche porte des fruits. • Il existe en C.-B. des centres jeunesse financés par le gouvernement provincial qui offrent de l'aide, de l'éducation et des services, notamment en matière de soins de santé mentale et physique, de sexualité et d'éducation sexuelle. • Il existe en Ontario des programmes mobiles qui se déplacent dans les petites communautés rurales pour rejoindre les jeunes scolarisé-e-s à domicile et leur offrir des occasions de socialisation. • Il existe de nombreux partenariats avec des organismes œuvrant auprès de jeunes marginalisé-e-s et à risque, dans les refuges et foyers d'accueil, les centres de détention, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Par définition, cette question constitue une lacune dans le domaine de promotion des relations saines chez les jeunes. La plupart des programmes sont offerts en contexte scolaire ou parascolaire et ne touchent donc pas les jeunes de ces groupes extrêmement vulnérables qui n'ont pas accès à ces espaces. • Dans les programmes obligatoires, peu de ressources sont destinées spécialement aux filles qui ont subi de la violence. L'accent est surtout placé sur les garçons qui sont eux-mêmes auteurs d'actes de violence. • Dans les programmes encadrés par le système judiciaire, plutôt que de donner des soins et de l'aide aux enfants, ceux-ci et celles-ci sont souvent retiré-e-s de leur communauté et envoyé-e-s à distance pour être puni-e-s brutalement. • Comment aborde-t-on la question du consentement avec une personne qui se trouve en détention? Les enfants en détention juvénile n'ont pas toujours le choix de participer à ces programmes ou la possibilité de fixer des limites. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les personnes qui travaillent dans le système de justice et les centres de détention pour les jeunes doivent recevoir la formation, les ressources et l'éducation adéquates. Celles-ci doivent tenir compte des traumatismes et être culturellement appropriées, de manière à favoriser la réhabilitation et la guérison plutôt qu'aggraver l'aliénation des jeunes. • Nous devons chercher à mieux comprendre pourquoi les parents choisissent de scolariser leurs enfants à domicile et cerner les besoins particuliers de ces enfants en matière de compétences sociales et relationnelles. • Nous devons tenir compte des besoins particuliers des jeunes qui sont en situation d'itinérance, ont des problèmes de consommation ou vivent en centre d'hébergement. Nous devrions établir des partenariats avec les organismes qui leur viennent en aide. • Une forme d'adhésion formelle soutenue pourrait être une bonne approche pour travailler avec les jeunes dans le système de justice, en situation d'itinérance ou autrement marginalisé-e-s.

7. **Les programmes numériques et en ligne**, qui offrent la possibilité d'utiliser les médias numériques et les nouvelles technologies pour atteindre les jeunes en ligne. Le but serait à la fois d'élargir le public jeune et de favoriser sa participation par l'entremise des médias que les jeunes utilisent le plus activement .

 FORCES ET RÉUSSITES	 DÉFIS ET LACUNES	 POSSIBILITÉS ET ACTIONS
<ul style="list-style-type: none"> • Les programmes en ligne touchent plus facilement des publics diversifiés et facilitent ainsi l'accès des jeunes mal desservi-e-s des communautés rurales et éloignées au travail de promotion des relations saines. • Les programmes en ligne touchent également les parents, les enseignant-e-s et d'autres intervenant-e-s et adultes influent-e-s. • C'est un moyen potentiellement plus créatif de toucher les jeunes. Puisque les jeunes sont déjà en ligne, ces programmes les rejoignent là où ils et elles se trouvent. De nombreux programmes communautaires dirigés par des jeunes sont des programmes en ligne. • Les programmes conçus par des jeunes ont des effets positifs sur le pouvoir d'agir de ceux-ci et de celles-ci. Ces programmes leur donnent l'occasion de développer de nouvelles compétences médiatiques. En créant du contenu médiatique, les jeunes acquièrent des compétences communicationnelles et relationnelles et d'autres compétences utiles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il y a souvent un écart entre les idées que les prestataires de services élaborent en matière de programmes en ligne et ce que les jeunes désirent vraiment. Nous devons nous assurer que les programmes soient accessibles, intéressants et innovateurs. • La conception de programmes en ligne peut s'avérer dispendieuse et exige des compétences qu'un grand nombre de prestataires de services n'ont pas. • Les plateformes numériques peuvent être fort utiles, mais la violence en ligne et la cyberintimidation sont des problèmes bien réels. Il est nécessaire de transmettre aux jeunes les compétences médiatiques qui leur permettront de naviguer en ligne de manière critique et sécuritaire. • Il est difficile de garantir que le contenu affiché en ligne touche le public ciblé et soit consommé de la bonne manière. • Sans l'intervention d'une animatrice ou d'un animateur, les programmes en ligne ne sont pas nécessairement diffusés et utilisés de manière appropriée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les organismes doivent renforcer leurs propres compétences numériques et reconnaître la somme de travail qu'exige la communication en ligne. • La création médiatique réfléchie doit respecter la sécurité des participant-e-s et leur permettre de poser des questions. • Nous pourrions créer un répertoire numérique ou une base de données pour les organismes œuvrant dans le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes. Cette ressource en ligne pourrait être dirigée et animée par des jeunes. • Les programmes en ligne devraient être créatifs et recourir à l'humour, à la culture populaire et à d'autres références qui résonnent chez les jeunes. Il est essentiel d'impliquer les jeunes dans la conception de ces programmes. • Il nous faut transmettre aux jeunes des compétences critiques et médiatiques, tout en incluant des jeunes issu-e-s de divers contextes de manière à placer des perspectives marginalisées au centre des programmes de promotion des relations saines.

8. **La voix des jeunes et la diversité** sur le plan du genre sont des principes directeurs pour tous les champs d'action. Le centrage de ces voix deviendra un principe directeur pour l'ensemble des démarches des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes.

UN LANGAGE ET DES ESPACES SÉCURISANTS	FAVORISER L'ENGAGEMENT DES JEUNES	FAIRE VALOIR LA CAUSE AUPRÈS DES BAILLEURS DE FONDS
<ul style="list-style-type: none"> • Il est important d'éviter de faire des suppositions et d'appliquer des choix hétéronormatifs dans nos programmes et dans le langage que nous employons. Cela implique de respecter les pronoms choisis et d'employer un langage inclusif sur le plan du genre, autant que possible. • Nous ne sommes pas toujours en mesure de créer des espaces sûrs, mais nous pouvons toujours nous efforcer d'en créer et d'encourager les espaces « braves », où les jeunes peuvent s'ouvrir, être libres d'être qui ils et elles sont, et de s'exprimer comme bon leur semble. • Dans certaines collectivités, les espaces explicitement destinés aux jeunes 2ELGBTQ+ sont peu sûrs, car les fréquenter revient à « sortir du placard »; il peut être préférable d'offrir les programmes dans un espace multiservice. • Avant tout, ces espaces doivent être inclusifs pour tous et toutes. Il nous faut donc définir des lignes directrices pour favoriser des interactions respectueuses, ce qui implique notamment d'adopter une approche réparatrice et axée sur le dialogue plutôt qu'une approche accusatrice. 	<ul style="list-style-type: none"> • La volonté de placer les jeunes au centre de notre travail doit se refléter dans la structure même des programmes. La meilleure façon d'y parvenir est d'intégrer des comités de jeunes à la conception des programmes. Cela permet d'éviter la considération symbolique et fait en sorte que les perspectives des jeunes soient vraiment prises au sérieux. • Il est important de payer les jeunes pour leurs services, leurs connaissances et leur participation. Si nous voulons que les jeunes participent activement, il nous faut valoriser leur contribution et prendre leur temps et leur travail au sérieux. • Il nous faut garantir l'inclusion de jeunes issu-e-s de différents milieux et contextes (différentes nationalités, religions, races et genres) de sorte que les programmes soient vraiment représentatifs de la diversité. Cela permet en outre d'adapter les programmes aux différents besoins. • La représentation des jeunes est nécessaire à toutes les étapes. Nous devrions les inclure à la conception des sondages ainsi que dans le processus d'analyse des résultats et la diffusion des données. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les bailleurs de fonds et les gouvernements ne s'intéressent pas toujours aux jeunes. Il faut éduquer les décideurs et décideuses et les bailleurs à l'importance de financer la participation des jeunes pour faire en sorte que les programmes soient plus solides et efficaces. • L'union fait la force : les organismes qui offrent des programmes de promotion des relations saines chez les jeunes devraient s'unir pour faire valoir la cause des jeunes et convaincre les bailleurs de fonds que cette priorité concerne l'ensemble du domaine, et non pas un seul organisme. • Il faut mener des recherches et des évaluations pour démontrer l'importance de la participation des jeunes et convaincre les bailleurs de fonds. Nous avons toutefois besoin de fonds pour financer la recherche et les évaluations. • Il faut employer un langage inclusif et inclure la voix des jeunes partout dans notre travail (et pas uniquement lors des journées de sensibilisation) pour opérer ces changements au sein de nos organismes en plus d'éduquer les bailleurs de fonds.

ANNEXE B:

Groupe de discussion avec
des intervenant.e.s du Québec

Après la première moitié du projet, l'équipe Bâtir le domaine a profité de l'occasion pour réfléchir au projet et identifier les lacunes ou les problèmes pouvant être résolus lors de la prochaine phase du projet. L'une des lacunes les plus criantes est la faible représentation des représentant-e-s du Québec par rapport au nombre de programmes sur les relations saines offerts dans la province. Pour combler cette lacune, nous avons prévu une discussion de groupe afin de réunir des organisations offrant des programmes de relations saines au Québec. La discussion de groupe avait pour objectif de mieux comprendre les défis et obstacles particuliers rencontrés par ces groupes dans leur travail, d'identifier les opportunités de renforcement et d'amélioration de leur travail et de discuter des possibilités de collaboration, à la fois dans la province aussi bien au niveau national. La discussion a été divisée en trois domaines principaux:

Quels sont les défis et les obstacles les plus pressants pour les programmes au Québec?

Les cinq défis les plus pressants qui ont émergé sont les suivants:

- **Programmes non intégrés dans les programmes d'études:** les programmes des relations saines chez les jeunes existent actuellement en dehors des heures de classe normal et ne sont pas obligatoires. Cela signifie que maintenir la participation est difficile et que de nombreux étudiants ne reçoivent pas ces programmes de manière intégrée et durable.
- **Les enseignant-e-s manquent de formation et de connaissances:** les enseignant-e-s ne disposent souvent pas de la formation et des connaissances nécessaires pour les programmes de relations saines. Par conséquent, une recommandation importante est que les enseignant-e-s devraient être correctement formés pour intervenir sur les relations saines, ainsi que sur des compétences auxiliaires telles que l'écoute active et la sensibilité culturelle.
- **Manque de continuité et d'engagement à court terme:** les programmes de relations saines sont souvent "défendus" par des enseignant.e.s ou des directeurs/directrices spécifiques plutôt que d'être institutionnalisés. Cela signifie qu'en cas de changement de personnel, il n'y a pas de continuité et les responsables de programme doivent alors refaire de nouveau leurs relations avec l'école. Cela est étroitement lié au financement et à l'engagement à court terme, ce qui a un impact important sur la possibilité d'un changement durable à long terme.
- **Normalisation de la violence: la violence:** sexuelle est normalisée dans la culture populaire, y compris sur les médias sociaux, dans les jeux et dans l'industrie de la musique. Cela s'accompagne d'une culture d'hypersexualisation des filles et des femmes dans les médias, ainsi que de la prolifération de la violence en ligne. L'omniprésence et la normalisation de la violence constituent un défi de taille pour les programmes des relations saines chez les jeunes.
- **Manque de capacité:** le gouvernement provincial du Québec a récemment introduit une nouvelle loi sur l'éducation à la sexualité dans les écoles, qui la prévoit à toutes les années d'études. Le programme révisé devrait être mis en œuvre en septembre, mais les écoles et les conseils scolaires, ainsi que les groupes communautaires, ont tous déterminé que les enseignant.e.s et les écoles ne disposaient ni de la formation ni des ressources nécessaires pour mettre en œuvre ces nouveaux programmes.

Quelles sont les opportunités les plus prometteuses pour renforcer le domaine des relations saines chez les jeunes au Québec?

Cinq recommandations clés ont été formulées:

- **Programmes centrés sur les jeunes et dirigés par des jeunes**

Les participants ont recommandé que le centrage des voix des jeunes soit un principe directeur pour tous les travaux relatifs aux relations saines pour les adolescent-e-s. En pratique, cela impliquerait d'intégrer la participation des jeunes à la création, à la révision et à la diffusion des programmes. Ils ont également insisté sur la nécessité que les programmes intègrent tous les jeunes, en particulier les jeunes des genres et sexualités diverses. Les participants ont estimé que les programmes sur les relations saines devraient être intersectionnels et reconnaître le fait que la violence sexuelle est étroitement liée à d'autres formes de violence, notamment le racisme, le colonialisme et l'islamophobie, etc.

- **Éducation**

Les participants ont plaidé pour une approche plus intégrée des relations saines, avec une plus grande collaboration entre les fournisseurs de programmes et les écoles. Ils ont souligné que les organismes communautaires et les écoles devraient travailler ensemble de manière collaborative et non compétitive, où les rôles, les responsabilités, les forces et les capacités de chacun est maximisée au profit des jeunes. Ils ont également plaidé en faveur d'une approche à long terme des programmes de relations saines, leur recommandant de commencer tôt et de suivre les étudiant-e-s tout au long de leur carrière scolaire. Pour mieux relever les défis de l'environnement médiatique contemporain, les participants ont souligné la nécessité de mettre en place des programmes de relations saines intégrant l'éducation critique aux médias et les capacités globales de pensée critique.

- **Contrôle et évaluation**

Compte tenu des difficultés rencontrées pour mesurer l'impact des programmes des relations saines chez les jeunes, les participants ont recommandé l'intégration d'un cadre de suivi et d'évaluation dans la conception du programme.

Dans le même ordre d'idées, les participant-e-s ont recommandé que la conception du programme ait pour objectif la durabilité à long terme. Dans cette optique, des programmes devraient être proposés aux élèves à partir de l'école primaire et les suivre tout au long de leurs études. Cela permettrait de suivre l'évolution de leurs connaissances et de leurs comportements et de voir l'impact des programmes à plus long terme.

- **Espaces sécuritaires**

Tous les programmes doivent s'efforcer de créer des espaces sûrs, inclusifs et sans jugement qui encouragent la discussion et la participation. Comme l'ont souligné de nombreux participant-e-s, des espaces sécurisés peuvent constituer un puissant moyen de créer de la solidarité et d'encourager l'apprentissage. Les principes suivants devraient être intégrés afin de créer des espaces sûrs: une approche intersectionnelle attentive aux diverses réalités vécues par les jeunes; l'utilisation d'un langage inclusif et non discriminatoire; prise de conscience et sensibilité aux différentes positions culturelles et sociales; et veiller à ce que les ateliers et les programmes intègrent les principes de la réduction des méfaits.

- **Formation et renforcement des capacités des facilitateurs**

Le succès des interventions dépend fortement du animateurs/animateuses. Par conséquent, les participants ont souligné la nécessité d'une formation adéquate des animateurs/animateuses en matière de connaissance de la matière, d'écoute active, d'encouragement de la participation et de création d'un espace sûr, inclusif et sans jugement. Parallèlement à la recommandation précédente sur la durabilité à long terme des programmes, les participants ont également souligné la nécessité de garder le même animateurs/animateuses pour les programmes, afin de maintenir les relations qu'ils ont établies, à la fois avec l'école et avec les jeunes.

Quelle relation existe-t-il entre les organismes et les programmes québécois et ceux des autres régions du Canada?

Cette discussion finale a mis l'accent sur les avantages de la collaboration, ainsi que sur les obstacles et les possibilités de travailler au-delà des provinces et des frontières afin d'adopter une approche plus coordonnée des relations saines pour les adolescents. Il a demandé aux participants de réfléchir à des moyens de travailler ensemble, au-delà des distances et des divisions de langue et de culture.

Avantages de la collaboration et avantages d'un réseau national

- De nombreuses organisations des différentes provinces du Canada effectuent un travail similaire, mais avec des perspectives et des outils uniques. La collaboration entre différents programmes sur les relations saines au pays permettrait un plus grand partage des connaissances, des outils, des techniques et des leçons entre les différents programmes.
- Un réseau national de relations saines chez les jeunes permettrait davantage de partage sur le domaine, non seulement entre les fournisseurs de programmes, qui pourraient partager les meilleures méthodes et pratiques, mais également entre les différentes parties prenantes.

Défis de la collaboration

- Même si de nombreuses organismes travaillant dans les relations saines chez les jeunes fonctionnent de manière étroitement alignée, leurs buts et objectifs spécifiques peuvent être distincts. De plus, les besoins des différentes provinces peuvent être différents en raison du contexte local. Il est important de veiller à ce que la spécificité du contexte et des besoins ne soit ni effacée ni perdue au cours du processus de collaboration. Cela nécessite un équilibre délicat dans la recherche d'alignements et de similitudes tout en gardant à l'esprit les différences en même temps, ce qui peut s'avérer un défi difficile.
- Un financement insuffisant peut s'avérer un défi pour la collaboration à l'extérieur du Québec, car celle-ci nécessite un financement pour les déplacements, la traduction, etc.
- Le manque de financement adéquat a également des conséquences sur la collaboration: de nombreuses organisations doivent faire face à un manque de personnel et de temps. Cela signifie que la collaboration n'est pas vue comme une partie intégrante de leurs responsabilités au sein de l'organisme, mais plutôt comme un effort supplémentaire (souvent volontaire) en dehors de leurs responsabilités habituelles. Cela signifie que la collaboration a souvent lieu au coup par coup, au lieu d'être intégrée à la logique de l'organisation elle-même.
- Il existe très peu d'opportunités pour des réunions en face-à-face et d'autres événements (en particulier en personne) qui pourraient réunir les différentes organismes pour créer les relations nécessaires à une collaboration fructueuse.

Stratégies possibles pour un réseau national

Les participant-e-s ont discuté d'un certain nombre de solutions pratiques et de méthodes pour créer un réseau national et collaborer entre les provinces:

- Partager des méthodes, des leçons et des connaissances via des plateformes telles que Facebook.
- Organiser un webinaire mensuel afin de partager des idées avec d'autres organismes. Le webinaire a besoin d'un animateur/animateur ou des organismes animatrices pour assurer un engagement soutenu et régulier.
- Clarifier les rôles et les responsabilités de tous les participant-e-s et veiller à ce que les organismes participantes incluent la participation au réseau comme l'une de leurs principales responsabilités pour assurer la durabilité.



Pour plus d'informations sur
la Fondation canadienne des femmes
s'il vous plaît visitez canadianwomen.org/fr